

CAN 2017 : Algérie 4 - Seychelles 0
UNE ENTAME SUR
LES CHAPEAUX DE ROUES P. 17

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**Le premier
jour du
ramadhan
probablement
jeudi**

DOUTES SUR «LA NUIT DU DOUTE» P. 4



SAÂDANI TIRE SUR L'OPPOSITION P. 2



BENFLIS VEUT PESER DANS L'ÉCHIQUIER POLITIQUE P. 3



HANOUNE S'EN PREND DE NOUVEAU À «L'OLIGARCHIE» P. 2



Notre supplément
AUTOUR
DU MONDE
 Avec la collaboration de
 PROJECT SYNDICATE
 P. 11 à 14

**La crise de liquidité,
une bombe à retardement**



PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Global Economics

La mobilité, un échec de l'Europe



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et des relations
internationales à l'université de Princeton

Dernier acte pour la zone euro ?



PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie et professeur
à l'université de Columbia à New-York

**Remettre les modèles
économiques à leur place**



PAR J. B. DELONG

Professeur d'économie à l'Université
de Californie à Berkeley

**Services financiers : la révolution
silencieuse est en marche**



PAR M. A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef d'Allianz

**Gérer une époque
de bouleversements**



PAR R. DOBBS,
J. MANYIKA
ET J. WOETZEL

Sont des Directeurs du Cabinet
de conseil McKinsey

**Des drones pour
le développement**



PAR J.M. LEDGARD*
ET S. MACMILLAN**

*Directeur de Red Line, ancien correspondant
en Afrique pour The Economist
**Rédacteur principal au BRAC

BENGHEBRIT VEUT SÉVIR CONTRE LA FRAUDE P. 3

INTERNET: UN BASCULEMENT ET DES PERTURBATIONS P. 4

Publicité



**TENU DU CONGRÈS CONSTITUTIF
DU PARTI "TALAIE EL HOURIAT"
DU 13 AU 14 JUIN 2015**

Suivez toute l'actualité sur:
Facebook: fb.com/TalaieElHouriat
Twitter: @TalaieElHouriat
Siteweb: www.th-dz.org



Gaïd Salah, représentativité...

Saâdani tire sur l'opposition

Deux jours après la mise au point «politique» d'Ahmed Ouyahia à l'adresse de l'opposition, le secrétaire général du FLN, Amar Saâdani, a animé une conférence de presse pour lancer, à son tour, une violente diatribe contre les opposants au pouvoir et ceux qui ont commenté la lettre de félicitation de Gaïd Salah qui lui a été adressée après sa réélection à la tête du FLN.



M. Aziza

Amar Saâdani a défendu, énergiquement, à l'hôtel Aurassi, « Si Gaïd Salah » le chef d'état-major de l'ANP, en affirmant que depuis son arrivée à ce poste, aucune violation de la constitution n'a été commise par son département. Et de souligner que l'ère de la désignation de présidents de l'Algérie par l'Armée est révolue depuis la désignation de Gaïd Salah, en tant que vice-ministre de la Défense nationale. « Les présidents sont élus depuis, par le peuple », a-t-il précisé. Saâdani est allé plus loin : « vous pouvez dire et écrire que le SG du FLN a volé 300 millions de dollars, mais ne touchez pas à l'Armée ». Pour Saâdani, la missive de Gaïd Salah adressée au FLN, n'est, nullement, « une lettre de soutien à la direction du FLN » et elle « n'est pas en contradiction avec le principe de notre constitution ». Et de souligner que le FLN n'a jamais raté une occasion pour féliciter l'Armée populaire algérienne, que ce soit lors des fêtes nationales ou quand l'Armée déjoue des attentats ou elle réussit des opérations militaires contre des criminels. Et le FLN reçoit, ajoute-t-il, des réponses de la part de la plus noble institution du pays.

Amar Saâdani a, sévèrement, critiqué l'opposition en affirmant que la majorité d'entre elle n'a pas de base militante. « Une opposition qui a osé demander l'intervention de l'Armée et l'application de l'Article 88 de la Constitution lorsque le président de la République était hospitalisé au Val de Grâce et qui ose, aujourd'hui, critiquer Gaïd Salah, parce qu'il s'est opposé à l'intervention de l'Armée dans le champ politique ».

Le SG du FLN a évoqué, dans le même sillage, les « limites et la faiblesse » de l'opposition. Une opposition, qui selon Saâdani, « n'a aucun programme alternatif à proposer ; elle n'a que des articles de presse ».

Saâdani a, également, critiqué Ali Benflis et son parti « qui n'est pas encore effectif ». « On ne sait toujours pas si c'est une fille ou un garçon », ironise-t-il. Saâdani a recommandé à Benflis « de constituer d'abord son parti qui est encore en maternité, de lui apprendre à marcher et à parler avant de pouvoir dire un mot sur le FLN ». Il enchaîne, en affirmant que le parti de Sofiane Djilali ne compte aucune base. « Il a seulement un cachet et des articles de presse, mais il ose parler du FLN ». Pour le SG du FLN, même le chef du MSP, Abderazak Mokri « a perdu la boussole, il s'est

dit contre le coup d'Etat militaire en Egypte, mais il réclame l'intervention de l'Armée pour un coup d'Etat en Algérie ! ».

«LOUIZA A DEMANDÉ L'INTERVENTION DE L'ARMÉE DANS LE CHAMP POLITIQUE»

Amar Saâdani poursuit son réquisitoire en critiquant, sévèrement, Louisa Hanoun, en l'accusant d'avoir, à maintes reprises, violé la constitution. Il rappelle sa dernière visite à Gaïd Salah, lors de la campagne présidentielle. Et de lancer : « savez-vous ce qu'elle a demandé au vice-ministre de la Défense ? Elle lui a demandé l'intervention de l'Armée dans le champ politique, une demande qui a été rejetée par Gaïd Salah ». Et de poursuivre : « d'ailleurs, le siège national du PT est un bien de l'Armée ».

La presse non plus n'a pas été épargnée par les critiques de Amar Saâdani. Il a accusé une « certaine presse » d'être au service des partisans des coups d'Etat. Il a appelé les journalistes à « un peu plus de professionnalisme », en affirmant que l'ère de la « presse-publicité » et « la presse qui attendait la publicité l'Anep », est révolue. « L'ère est pour la presse professionnelle qui gagne son argent grâce au travail et investigations de ses journalistes ». Il a affirmé que la presse n'a pas cessé de le critiquer, depuis une année et demie et d'indiquer qu'aujourd'hui le SG du FLN, a, lui aussi le droit, de répondre. Et de souligner qu'il est pour une presse libre et pour la dignité des journalistes.

POUR UNE ALLIANCE DIRIGÉE PAR LE FLN

Le SG du FLN n'a pas rejeté, catégoriquement, la proposition d'Ahmed Ouyahia, récemment désigné à la tête du RND, et qui consiste à relancer l'alliance présidentielle. Mais, il a estimé que la proposition à laquelle a appelé Ouyahia est prématurée. Saâdani s'est dit pour la constitution d'un Front national de soutien au président de la République, en rappelant que c'est une initiative du FLN. Et de préciser que ce front regroupera l'ensemble des partis et associations qui ont déjà soutenu le président, avec l'objectif de concrétiser les projets du président de la République. Le SG du FLN pose ses conditions. « On ne veut pas d'alliance avec la forme précédente. On veut une alliance où le parti majoritaire n'aura pas le statut de wagon. Il faut que le FLN soit la locomotive ».

Skikda

Hanoune s'en prend de nouveau à «l'oligarchie»

A. Boudrouma

La secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), Louisa Hanoune, a animé hier matin un meeting à la salle Aissat-Idir à Skikda. Accueillie sur un air de zorna, Louisa Hanoune a, dès le début de son intervention, annoncé la couleur en déclarant en substance : « Votre présence, c'est de la résistance car nous avons enregistré de graves transformations, plus graves encore que le terrorisme, nécessitant une mobilisation populaire. Une oligarchie s'est accaparée des deniers publics, du foncier et cherche à s'accaparer du pouvoir avec des appuis à l'intérieur de l'Etat... ». Elle s'est étalée longuement sur ce qu'elle a qualifié de dérive et l'entrée en scène de « forces occultes qui ont imposé une mainmise sur des institutions de l'Etat ». Pour elle, l'Algérie vit deux formes d'oligarchie à la fois, citant l'exemple de l'Egypte sous le règne de Hosni Moubarak où l'oligarchie a pris les centres de décision avec une généralisation de la corruption et en face, une population qui vit dans la misère, l'autre exemple est celui de l'oligarchie ukrainienne qui a vu le président élu démocratiquement déchu pour être remplacé par un autre intronisé par les Oc-

cidentaux. Elle a dressé un tableau noir de la situation qui prévaut dans le pays où, a-t-elle déclaré, 14 mois après sa réélection, le président n'a pas tenu ses engagements de lancer de grandes réformes mais au lieu de cela, « on assiste à une fin de règne d'un pouvoir gagné par la terreur à l'idée de céder la place, un pouvoir finissant, putréfié, agonisant », dira-t-elle. A propos du dernier remaniement ministériel, elle a soutenu que sur les 8 ministres nommés, 4 l'ont été par l'oligarchie qui a fait une OPA sur le gouvernement. Quant à Youcef Yousfi, selon elle, il a fait les frais de son opposition à la volonté de s'accaparer du secteur des hydrocarbures. Elle s'est attaquée violemment au ministre de la Santé qu'elle a mis en garde contre l'atteinte à la médecine gratuite en tant qu'acquis du peuple, « par le projet de privatisation qu'il tente de faire passer », en affirmant que cela représentera « un point de rupture ! » et que de graves conséquences vont découler de sa concrétisation.

Hanoune a abordé toutes les questions de l'heure en dressant un tableau sombre de l'état des lieux du pays, dirigé, selon elle, par l'oligarchie. Elle n'a pas manqué de répliquer à Ouyahia qui a déclaré qu'il n'y aura pas d'élections pré-

sidentielles anticipées et que le Président poursuivra son mandat jusqu'à sa fin. Elle lui a conseillé, à son tour, de « ne pas confondre entre sa mission de secrétaire général d'un parti et celle de conseiller à la présidence de la République ». Soutenant qu'il y a une crise dans le pays et qu'il faut éviter de faire de tels pronostics, elle a enfoncé encore le clou en se demandant « comment M. Ouyahia peut nous expliquer que le président de la République dont le cerveau, selon lui, travaille à 150%, a été délesté de ses prérogatives qui ont été transférées à d'autres personnes, pourquoi cette panique ? Pourquoi tous ces scénarios ? ».

S'agissant du programme d'austérité qui va être décrété par la loi de finances complémentaire qui fera l'objet d'une ordonnance, elle a demandé à ne pas faire supporter le poids à la population mais d'aller chercher l'argent chez ceux qui ont bâti des fortunes et profité des deniers publics lors de la décennie noire.

A la fin de son intervention, Louisa Hanoune a invité les représentants des TV présentes pour faire une déclaration dans laquelle elle a tenu à répondre à son détracteur, Amar Saadani, SG du FLN, qui a dénié le droit d'existence à son parti le PT.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Le disque rayé du pouvoir

Ce n'est assurément pas en tant que chef de parti que

Ahmed Ouyahia à répon-

du aux questions les plus sensibles qui lui ont été posées par les journalistes lors de la conférence de presse qu'il a animée au lendemain de son retour fracassant à la tête du RND. Il a été d'emblée clair pour les consœurs et confrères qui ont assisté à la conférence de presse qu'il répondait à leurs questionnements en tant que porte-parole du pouvoir. Et qu'en cette qualité, il s'est adressé à travers eux aux différents acteurs politiques qui ont interpellé et pressé le pouvoir en lui formulant des exigences quant à la façon à laquelle il faut recourir pour mettre fin à la crise nationale dans laquelle se débat le pays.

Ce n'est donc pas le chef du RND mais le porte-voix du pouvoir dûment mandaté qui a asséné les nictes que celui-ci oppose aux propositions qui lui sont parvenues de l'opposition. Aussi bien celle qu'a formulée la Coordination nationale des libertés et de la transition démocratique (CNLT) dans sa plate-forme politique que celle avancée par le Front des Forces socialistes ayant trait à l'organisation d'une conférence nationale du consensus. Que celle enfin ayant émané d'Ali Benflis au nom du pôle du changement démocratique prônant l'organisation d'élections présidentielles et législatives anticipées précédées au préalable par la constitution d'une commission nationale électorale indépendante du pouvoir et de l'administration.

A tout ce monde Ouyahia a transmis le message que le pouvoir n'a cure de ce qu'ils pensent et agitent. Il s'est acquitté

de la tâche en usant comme à son accoutumée de l'ironie et du persiflage. Le pouvoir, qui est dans le refus de tout dialogue avec la classe politique qui s'oppose à ses projets et à sa gouvernance, ne pouvait mandater pour parler en son nom meilleur représentant qu'Ouyahia qui nie depuis toujours et avec un inoxydable aplomb que l'Algérie ne connaît pas de crise politique et qu'il n'y aurait pas nécessité de changement dans le pays. De la prestation d'Ahmed Ouyahia l'on retiendra que le pouvoir n'est pas prêt à concéder qu'il a atteint un degré de déliquescence qui le forcerait à s'ouvrir aux forces politiques agissantes et à la société civile pour clore une fin de règne paralysante pour la nation et procéder à une succession dont le processus découlerait d'un consensus national. Ce pouvoir en est même arrivé à ne plus considérer comme une nécessité vitale pour le pays la construction d'un front intérieur uni. Droit dans ses bottes, il persiste à s'arroger le droit exclusif de savoir ce qui est bon pour l'Algérie et d'agir en conséquence sans tenir compte des objections des uns et des propositions des autres. Pour autant il n'ignore pas que sa prétention se heurte à un mouvement de contestation qui va grandissant tant les Algériens qui y adhèrent sont de plus en plus nombreux et déterminés à ne plus se cantonner dans la réprobation passive ou dans la docilité qui vaut acquiescement. C'est là un basculement qui est en train de s'opérer et qui pourrait conduire le pays sur la voie de l'aventure et vers un inconnu lourd de menaces pour la paix sociale, la stabilité et l'unité nationale.

Tirage du N°6251
119.712 exemp.

Le Quotidien d'Oran

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

«Talaïou El-Houriyat» tient son congrès constitutif

Benflis veut peser dans l'échiquier politique



Salah-Eddine K.

Le congrès constitutif de 'Talaïou El Houriyat' (TEH) a débuté, hier, et se poursuivra, aujourd'hui. Cela fait 8 mois que ce parti s'affairait, sans relâche, à préparer son congrès constitutif, dans les délais qu'il s'est fixé. Le chapiteau de l'hôtel Hilton a été pris d'assaut, tôt, la matinée d'hier, par les congressistes, venus de l'ensemble du territoire national pour assister aux travaux qui prennent fin aujourd'hui. Forte présence d'invités de tous bords, représentants de partis politiques, anciens ministres, anciens chefs du gouvernement, anciens officiers et hauts gradés de l'ANP, défenseurs des droits de l'Homme, membres d'Organisation de masses, anciens moudjahidine, etc. personnalités nationales. C'est Djilali Sofiane qui prendra la parole, en premier, en qualité de représentant de la Coordination nationale pour la transition démocratique (CNLTD), suivi de Tahar Ben Baïbeche, comme représentant du pôle du changement : deux structures dans lesquelles Ali Benflis est membre. Les deux intervenants insistèrent, tour à tour, sur la situation du pays jugée «grave». Sofiane Djilali évoque un régime incapable, selon lui, de redresser la situation caractérisée par une crise profonde, sur tous les plans. Il évoquera des dangers imminents qui menacent l'existence même de la Nation. Tout aussi, virulent, Tahar Benbaïbeche considère que le pays vit une conjoncture sensible et juge que c'est le moment de répondre à l'appel du pays et s'inscrire dans la perspective de son sauvetage. L'orateur est, ensuite, revenu sur la question de la fraude électorale et l'utilisation des moyens de l'Etat à des fins électoralistes, par le pouvoir en place. Il relèvera que le pouvoir est devenu le distributeur des bonnes et des mauvaises notes, suivant ses intérêts du moment. Benbaïbeche s'est

interrogé sur les réformes économiques prônées, en grandes pompes, mais qui n'ont pas apporté de changement. Il conclura par une question, toujours d'actualité, affirme-t-il du défunt Mohamed Boudiaf à savoir : «Où va l'Algérie ?»

Fortement applaudi par les congressistes, Ali Benflis se lança, ensuite, dans un long discours de (50 minutes). Il s'est penché sur les causes d'une crise profonde qui risque, selon lui, d'emporter le pays. Mais «ne restons pas là à regretter les occasions perdues, car les solutions existent et elles sont là pour sortir notre pays de ce marasme», dira-t-il. Benflis est revenu sur la création de son parti qui est, selon lui, un défi à relever, celui de «faire front face à l'épreuve et à l'adversité qui nous attendent et consentir aux sacrifices demandés». L'orateur fait le constat d'un pluralisme encouragé, selon lui, que «lorsqu'il va dans le sens de l'allégeance, de la soumission et l'obéissance». Et de ce fait «l'action politique est, à son tour, discréditée autant que la pratique politique et le militantisme», soutient l'orateur. Benflis réitérera son constat, relatif à la vacance du pouvoir et soutiendra qu'il «est vain de tenter de le cacher par des procédés vains et dérisoires». Mais selon lui, «le système en place veut gérer cette situation de vacance et maintenir un statu quo, en veillant à la survie du régime et préparer un clonage ultérieur...». Benflis soutient que c'est le régime qui est au centre de la crise multiforme politique économique sociale...

L'après-midi d'hier a été consacrée à l'élection des membres de huit commissions chargées de proposer des résolutions sur des questions intéressant le pays, dont les problèmes des populations du Sud, la corruption, le terrorisme, la jeunesse, l'officialisation de la langue amazighe, la stratégie nationale de l'énergie, le développement des régions et l'équilibre économique.

Education

Benghebrit veut sévir contre la fraude

Yazid Alilat

La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrit, apparemment surprise par l'étendue de la fraude durant la session 2015 du baccalauréat, a annoncé, hier samedi, qu'elle compte éradiquer ce phénomène, tout en annonçant la nécessité d'introduire des réformes le plus vite possible de l'école algérienne. Dans une conférence de presse au Lycée de mathématiques de Kouba à Alger, elle a indiqué qu'il y a eu lors de cette session 456 cas de fraude avérée, et a affirmé sa volonté de sévir contre ce phénomène. Pour elle, il est impossible «de passer sous silence» ce phénomène, comme elle a affirmé qu'elle oeuvrera toujours à permettre l'égalité des chances entre tous les candidats. «Des mesures draconiennes seront prises par le ministère en 2016 pour éviter ce type de comportements par l'utilisation des nouvelles technologies de communication», a-t-elle souligné, indiquant qu'un large débat sur ce dossier sera engagé au mois de juillet prochain lors des assises du secteur. Pour autant, elle va plus loin et affirme que ces manœuvres délictueuses visent directement l'Etat. «C'est l'Etat qui est visé par les événements qui ont caractérisé le baccalauréat session 2015», a-t-elle dit. Mieux, elle affirme que «ce n'est pas moi qui suis visée, mais l'Etat... on a voulu atteindre, par le biais du baccalauréat, le cœur même de l'Etat», ajoute-t-elle. Quant à la possible implication d'enseignants dans ce phénomène de fraude, elle a expliqué que pour elle, «la majorité des enseignants est intègre. Il serait injuste de blâmer tous les enseignants». «L'école est l'affaire de tous, et le ministère prendra



ses responsabilités en luttant contre la fraude dans les examens», a-t-elle encore relevé, avant d'annoncer qu'elle compte «introduire un changement radical dans certaines méthodes pédagogiques d'enseignement, demandant à tous les concernés de préparer le cadre de demain». Elle a dans ce cadre rappelé le projet des pouvoirs publics de revoir le fonctionnement actuel du système scolaire, en particulier la mise en place de réformes dans le cycle primaire. «Il est grand temps de revenir aux fondamentaux de l'éducation», a-t-elle indiqué. La session 2015 du baccalauréat a été émaillée de certains faits d'armes peu glorieux dans certains des 2500 centres d'examen, par des tentatives de triche par l'utilisation des réseaux sociaux avec l'introduction de smartphones équipés de puces 3G. Dans une première réaction à ce phénomène, au 1er jour des épreuves de cet examen, l'inspecteur

général du ministère de l'Education nationale, avait annoncé que le ministère pense d'ores et déjà à mettre en place en 2016 des brouilleurs, pour éviter de tels stratagèmes de fraude. «Nous comptons demander à l'ONEC de se doter de brouilleurs pour les prochaines années, et que nous devons développer pour que tous les centres d'examen puissent avoir leurs brouilleurs, ainsi que des détecteurs de métaux», a-t-il dit, ajoutant qu'il «faut un budget spécial pour cela et pour cet aspect, on va avancer les arguments nécessaires pour avoir ce type d'appareils».

Mais tout n'a pas été parfait pour ce Bac 2015, notamment avec l'erreur dans l'énoncé d'une épreuve d'arabe. Si la ministre de l'Education avait promis des sanctions, M. Messegue, lui, estime que «l'ONEC fonctionne depuis 20 ans, le dispositif a pris de l'âge, il va falloir l'inscrire comme dossier à réformer».

Raïna Raïkoun

Ahmed Farrah

Cette semaine, les médias relayés par une certaine frange d'accros aux réseaux sociaux, improvisés en

analystes infallibles et très aux faits des coulisses de l'opaque sérail et des cabinets secrets, proposent leurs vérités de l'esprit que les autres ne soupçonnent même pas. A chacun sa vue juste et ses explications du vrai et du réel qui, n'est que supputation et chahut inaudible et inintelligible pour ceux qui ne leur partagent ni l'horizon ni les points d'attache. Le toupet des uns est poussé aux limites de la suffisance, ceux qui voient et entendent les confins du multivers se targuent que l'actualité confirme leurs thèses et contredit les hypothèses de tous les politiques et politologues et la majorité des observateurs algériens et étrangers. Plaisanterie, extravagance, manque d'honnêteté intellectuelle, orgueil démesuré et mal placé et prétention snob, un cocktail de traits qui ont toujours façonné l'Homo-algérien. Citius, Altius, Fortius est sa devise exprimée, mais jamais traduite dans les faits. Ses représentants liseurs dans le marc de café épient chaque mime et geste

Les liseurs dans le marc de café

du général de celle qu'on dit muette, du videur du parti du FLN, du moustachu du parti - vieux fœtus qui a attendu sa parturition depuis la Toussaint - né avec ses moustaches, du capitaine -forgeron-oligarque et du mystérieux homme invisible. Est-ce que cette série de fictions divertissantes qui tournent en boucle, depuis des lustres, intéressent-elles le bas monde des petits trous ? Du tout ! Ils se fichent d'hier comme de son surlendemain, ils s'occupent de leur quotidien qui vient chaque jour à l'heure pile. Ils sont dans une autre réalité, la vraie, celle qu'ils vivent et la ressentent. Ils savent que le moment venu, pour leur bonheur à eux tous, le prestidigitateur, magicien illusionniste, va leur faire sortir de son chapeau un lapin, qu'importe sa couleur, qui veillera sur eux et leur procurera la prospérité et la paix qui taira tous leurs envieux. Ils sont les plus chanceux et les plus heureux de la terre. Alléluia ! N'en déplaise à ceux qui appelaient hier la muette à se prononcer, ils ont été entendus, mais quand elle est devenue loquace, ils n'apprécient pas ce qu'elle dit, alors ils crient au scandale. Un jeu de force faussement naïf.

Berriane

Cinq blessés dans de nouveaux heurts

Cinq (5) personnes ont été blessées dans des heurts sporadiques entre groupes de jeunes dans la localité de Berriane (45 km au nord de Ghardaïa), durant la nuit de vendredi à samedi, a appris l'APS samedi auprès d'une source médicale locale à Berriane.

Les forces antiémeutes ont fait usage de gaz lacrymogènes pour disperser les groupes de jeunes qui s'af-

frontaient en lançant des pierres et autres objets hétéroclites, selon des sources locales.

Un impressionnant dispositif de la police, appuyé par des forces de la Gendarmerie nationale, a été redéployé, pour mettre fin à ces heurts qui ont débuté dans des quartiers de la ville, a-t-on ajouté.

Le trafic sur le tronçon de la route nationale une (RN-1) reliant Berria-

ne à Ghardaïa a été interrompu, avant que les services des forces de l'ordre ne rétablissent la circulation, signale-t-on.

Des incidents sporadiques avaient éclaté dernièrement entre des jeunes dans la localité de Guerrara, située à 120 Km du chef-lieu de wilaya Ghardaïa, suite au démarrage d'un projet de promotion immobilière dans la zone dénommée El Batha.

Le premier jour du ramadhan probablement jeudi Doutes sur «la nuit du doute»

Abdelkrim Zerzouri

Pour cette année 2015, les partisans du calcul scientifique estiment qu'il ne devrait pas y avoir de divergences dans les points de vue au sujet du premier jour du jeûne, annoncé d'une manière quasi certaine pour le jeudi 18 juin. Car, selon un communiqué de l'association Sirius d'astronomie rendu public hier, « le croissant du mois lunaire du ramadan 1436/h sera potentiellement visible à l'œil nu le mercredi 17 juin 2015, correspondant au 29 du mois de chaabane ou "nuit du doute", sur le territoire national dans des conditions atmosphériques excellentes quoique avec difficulté à 6° ½ au-dessus de l'horizon à Alger et avec une difficulté décroissante au fur et à mesure que l'on se dirige vers le sud ». Il s'agit là d'une possibilité d'observation du croissant lunaire jugée « exceptionnelle » pour l'Algérie, selon les termes du communiqué de Sirius. Plus explicite à ce propos, on relève encore que « cette possibilité exceptionnelle -qui n'a pas eu lieu depuis de nombreuses années- provient du fait que le début de chaabane est décalé cette année d'un jour par rapport à la plupart des autres pays arabes, chose qui fait que l'âge de la Lune le mercredi est significatif et, donc, plus facile à observer quelque 29 heures depuis la

conjonction lunaire du mardi 16 juin à 15h 05 mn (heure locale) ». Le hic, donc, de cette année 2015, c'est qu'il y a une forte probabilité d'un doute autour de "la nuit du doute" elle-même ! En effet, la grande majorité des pays arabes, et une bonne partie des autres pays musulmans, auront le 29 chaabane le mardi 16 juin, d'où une "nuit du doute" qui sera consacrée à l'observation du croissant lunaire, pour eux, le mardi et non le mercredi comme c'est le cas en Algérie, normalement. Si, bien sûr, « le ministère des Affaires religieuses ne se décide pas à réaligner le 29 chaabane avec la majorité des autres pays arabes ces tous prochains jours et le ramener au mardi 16 juin au lieu du mercredi », comme le prend en considération l'association Sirius d'astronomie dans ses calculs de probabilités. Une éventualité déjà effective en France où la «nuit du doute», annoncée une première fois pour le mercredi 17 juin, a été ensuite « modifiée » et fixée pour le mardi 16 juin par le Conseil français du culte musulman (CFCM) après un réalignement du 29e jour du mois de chaabane de l'année hégirienne 1436 avec la majorité des pays arabes, l'Arabie saoudite en particulier. Rien n'est exclu dans cette optique. Toutefois, Sirius estime qu'il est « rigoureusement impossi-

ble d'observer le croissant lunaire le mardi 16 juin », car la Lune se couchera à Alger 12 mn avant le Soleil ce jour-là, et que de ce fait il est permis de supposer que cette non observation mènera à la complétion du mois de chaabane à 30 jours et donc le 1^{er} ramadan sera de toute façon le jeudi 18 juin. « Ce scénario pourra être contrarié si des observations incorrectes du croissant sont validées, comme cela se passe quasiment chaque année, notamment pour l'Arabie saoudite, ce qui amènera par effet de ricochet les autres pays arabes à déclarer le mercredi 17 juin premier jour du ramadan », souligne dans son communiqué l'association Sirius. Ajoutant en résumé que « la conjonction Lune-Soleil ayant lieu le matin du 16 juin 2015 à 15h 05 mn heure locale, l'âge de la Lune le mercredi 17 juin correspondant au 29 chaabane en Algérie, jusqu'à preuve du contraire, sera significative et rendra son observation probable visuellement, sinon sur la base de la règle *ittihad el matali* (horizon unifié), ce qui nous amènera à débiter le mois de ramadan le jeudi 18 juin ». Enfin, il est évident qu'explicitement, comme le rappelle Sirius, seul le Comité des Croissants lunaires du ministère des Affaires religieuses est habilité à émettre la fatwa sur la date effective du début du ramadan.

Internet : un basculement et des perturbations

S. M.

Le basculement vers une nouvelle plateforme technique, lancé jeudi par l'opérateur historique de téléphonie et services Internet Algérie Télécom, ne s'est pas déroulé sans encombre. Des perturbations de la connexion sont signalées un peu partout à travers le territoire national et essentiellement dans les grandes villes du pays (Alger, Oran et Constantine), a-t-on appris hier de sources concordantes. Les abonnés se plaignent d'une connexion capricieuse. Des coupures intempestives et parfois prolongées de la connexion ont été ainsi enregistrées hier matin dans plusieurs zones de la ville d'Oran. Même constat à Constantine où des abonnés ont été pénalisés durant deux jours. « Il y a eu des perturbations durant tout le week-end. La connexion n'a été rétablie que samedi ma-

tin », affirme cet abonné. Dans certaines zones épargnées par les coupures intempestives, les abonnés se sont plaints du faible débit et des lenteurs dans le téléchargement des fichiers. Les internautes qui recourent au sharing pour suivre les programmes des chaînes satellitaires cryptées (BeIN Sport, Canal+, ...) ont été les plus pénalisés par ces perturbations de la connexion. Des jeunes courraient d'un cyber à un autre dans l'espoir de se connecter à la Toile. La chargée de communication de l'opérateur à Oran, que nous avons contactée par téléphone hier matin, a estimé que ces perturbations seraient dues au basculement vers la nouvelle plateforme. Algérie Télécom avait en effet annoncé vendredi soir avoir « achevé avec succès la migration de ses clients vers une nouvelle plate-forme technique ». L'opérateur des télécommunications a préci-

sé, dans un communiqué, que cette « opération complexe, effectuée en début de soirée de jeudi, s'est faite progressivement et sans interruption durant toute la nuit de jeudi jusqu'en fin d'après-midi de vendredi », grâce à la mobilisation des équipes techniques d'Algérie Télécom à l'échelle nationale ainsi que celles de ses partenaires équipementiers. « Le basculement vers la nouvelle plate-forme a touché la moitié du parc-clients ADSL d'Algérie Télécom, soit plus de 800 000 abonnés », précise la même source qui a ajouté que cette opération « rentre dans le cadre des efforts de modernisation du réseau d'Algérie Télécom, laquelle se traduira par une meilleure qualité des services offerts aux clients ».

Algérie Télécom a ajouté qu'« hormis quelques perturbations, notamment dans la capitale, l'opération s'est passée sans encombres ».

50 imams retenus pour faire partie de l'instance de la Fetwa

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aissa, a annoncé que son département avait retenu 50 imams, de différentes wilayas du pays, devant faire partie de l'instance de la Fetwa. Dans un entretien à l'APS, le premier responsable du secteur a précisé que ces imams bénéficieront d'une « formation supérieure » à la mosquée El Azhar, à l'issue de laquelle ils se verront attribuer le diplôme d'Imam Mufti et accéder à l'instance de la Fetwa. Outre ces imams, l'instance comptera dans sa

composante les secrétaires généraux des conseils scientifiques des wilayas, des exégètes et des spécialistes d'autres domaines comme la médecine, l'économie, le droit et l'astronomie. La diversification de la composante de l'instance de la fetwa vise à garantir un examen minutieux des questions soulevées, a fait valoir M. Aissa, ajoutant que le président de la structure dont l'appellation et le statut de son responsable n'ont pas encore été définis, sera élu par les membres pour une durée déterminée.

Publicité

peugeot.dz

L'AFFAIRE À FAIRE

OFFRES EXCEPTIONNELLES
DISPONIBILITÉ ET LIVRAISON IMMÉDIATE *

* STOCK LIMITÉ

PHOTOS NON CONTRACTUELLES

VÉHICULES UTILITAIRES TRANSFORMÉS
PRÊTS À SE RENDRE UTILES DE SUITE !

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

PEUGEOT SPONSOR OFFICIEL DES VERTS ET DE LA FAF

BOYER ISOTHERME : 3 600 000 DA TTC, BOYER NACELLE À PARTIR DE : 3 200 000 DA TTC, BOYER DEPANNEUSE : 3 350 000 DA TTC, BOYER BENNE : 1 900 000 DA TTC, BOYER GRAND VOLUME : 2 450 000 DA TTC, EXPERT FRIGO : 2 100 000 DA TTC DU 10 AU 30 JUIN 2015, DANS TOUT LE RÉSEAU PEUGEOT.

f

PEUGEOT GAMME VÉHICULES TRANSFORMÉS

MOTION & EMOTION

PEUGEOT
PROFESSIONNEL

Affaire Khalifa Bank Les avocats d'Abdelmoumène dénoncent et portent plainte *En ce trente-quatrième jour du procès en appel de l'affaire Khalifa Bank, tous les regards étaient braqués sur la défense de Rafik Abdelmoumène Khalifa en attendant des révélations qui pourraient innocenter leur client.*

Tahar Mansour

Mais avant les avocats de Khalifa, il y eut le passage à la barre de deux défenseurs des accusés Toudjane Mouloud et Rédha Abdelouahab, le premier ayant été employé au sein de la direction de la comptabilité de Khalifa Bank et le second, garde du corps et homme de confiance du PDG du groupe Khalifa. Les avocats du premier, M. Toudjane, mirent l'accent sur le fait que leur client était employé au sein de la banque comme tous les autres employés et qu'il est, à ce jour, en poste avec le liquidateur. Ils rappellent que M. Toudjane a été acquitté en 2007 des charges de constitution d'association de malfaiteurs, abus de confiance et escroquerie. Ils insistent aussi sur le fait que leur client avait refusé de signer les 11 EES et qu'il avait écrit un rapport détaillé pour l'envoyer à la direction générale de Khalifa Bank, sur toutes les irrégularités constatées. Ils affirment que ceci est une preuve de l'innocence de leur mandant et demandent la relaxe pure et simple. Pour M. Rédha Abdelouahab, les défenseurs relèvent qu'il n'y a aucune preuve étayant l'accusation de vol qualifié ou d'association de malfaiteurs et notent que l'arrêt de renvoi ne comporte pas l'accusation de vol qualifié. L'un des avocats demande même au tribunal de dire ce qu'a bien pu voler son client qui travaillait chez Khalifa Abdelmoumène en s'occupant de sa sécurité et des besoins de la famille. Ils rappelèrent que M. Rédha Abdelouahab avait une instruction assez élevée et qu'il était commandant au sein de l'ANP avant de quitter cette institution pour des raisons de santé. Ils précisèrent que leur mandant ramenait chaque fin de mois des enveloppes de la banque pour le paiement des employés de la maison, rien de plus. Comme pour le précédent client, ils demandèrent l'acquiescement. Vint ensuite le tour du premier avocat de Rafik Abdelmoumène Khalifa, Me Merouane Medjhouada, qui a annoncé avoir déposé plainte auprès du procureur général près la cour de Blida contre le gouverneur de la Banque d'Algérie, son adjoint, l'administrateur de Khalifa Bank, le directeur de l'inspection générale de la BA et le liquida-

teur de cette dernière pour avoir commis des faits punis par la loi, et ce, dans le cadre des opérations de contrôle opérées par la Banque d'Algérie et des opérations de gel des activités de Khalifa Bank ainsi que tout ce qui a suivi, jusqu'à la liquidation. L'avocat annonce que tout ce qui concerne ces plaintes est consigné dans un rapport qu'il a remis au représentant du ministère public ainsi qu'au tribunal. Le défenseur déclare que des irrégularités et des actes répréhensibles ont été commis par les personnes sus citées au cours des différentes étapes ayant conduit à la liquidation de Khalifa Bank, tout en avançant le rejet de sa plainte par le procureur général pour extinction de l'action judiciaire à cause du temps trop long pour ce dépôt, en rappelant que la liquidation de la banque n'est pas encore close, ce qui rend possible d'autres poursuites judiciaires. Me Medjhouada entama sa plaidoirie par le rappel des différentes étapes par lesquelles est passé Abdelmoumène Khalifa pour la création et le lancement de sa banque, ce qui était extrêmement difficile à l'équipe et il qualifia cette création de véritable aventure pour son client. Il affirma aussi que, contrairement à ce qui a été dit par le procureur général, son client était de bonne foi et il voulait réellement investir dans son pays. «Il n'était pas seulement dans les banques mais, avant, il avait aussi investi dans la pharmacie», a précisé l'avocat. Il continua en rapportant que Khalifa Bank est passée à une deuxième étape au cours de laquelle elle s'est lancée dans l'investissement dans divers créneaux avec l'ouverture des filiales, comme Khalifa Airways, Khalifa Rent a Car ou Khalifa Construction. La troisième phase est considérée par Me Medjhouada comme étant celle de la provocation de la part de la Banque d'Algérie qui, déclare l'avocat, n'a pas laissé son client travailler tranquillement. Continuant sa plaidoirie, le défenseur de Khalifa estime que la phase qui a suivi a été celle de la conspiration, pour mettre en œuvre la liquidation de Khalifa Bank qui était d'ailleurs programmée dès le début. Me Medjhouada précisa ensuite que la responsabilité du liquidateur est entière puisqu'il devait tout faire

pour la protection du patrimoine mobilier et immobilier de la banque, chose qu'il n'a pas réussie, toujours selon l'avocat. Il donna pour exemple à cette affirmation le vol du matériel électronique du magasin de la filiale Khalifa Informatique et l'achat des unités de dessalement d'eau de mer. Le défenseur de Khalifa demanda ensuite au tribunal de refuser les témoignages des fonctionnaires de la Banque d'Algérie ainsi que la constitution de la Banque d'Algérie comme partie civile. Il nota aussi le fait que le liquidateur ne s'est pas fait secourir par des commissaires aux comptes, ce qui est contraire à la loi. L'avocat s'est ensuite demandé pourquoi, dès le début, il n'y eut de recherches que dans le but d'enfoncer son client qui fait face à 10 accusations très lourdes, sans qu'il y ait, une seule fois, recherche de preuves à son avantage. Quant à la villa de Cannes, il rappela qu'elle ne pouvait être citée dans cette affaire car elle n'apparaît pas dans l'arrêt de renvoi et constitue une affaire à part. Concernant les deux actes pour hypothèque qui ont été falsifiés, le défenseur s'est demandé par quel moyen ils sont tombés entre les mains du tribunal car ces deux actes ne le concernent en aucune manière, appartenant à une entreprise spécialisée dans la plomberie. L'avocat termina sa plaidoirie en démontant toutes les charges retenues contre son client, comme la constitution d'association de malfaiteurs, puisque Khalifa Bank était agréée par l'Etat, ou le vol qualifié puisque, les entreprises publiques et les particuliers ont déposé leurs avoirs de leur pleine volonté alors que l'accusation de vente à perte n'avait pas lieu d'être car Khalifa Bank faisait d'importants bénéfices et il en donna pour preuve la somme de 300 milliards de centimes réclamée par les impôts, ce qui prouvait la bonne santé de Khalifa Bank.

Enfin, le juge Antar Menouar a annoncé qu'aujourd'hui dimanche sera certainement le dernier jour du procès et verra les plaidoiries du deuxième avocat de Khalifa ainsi que celui de Me Rahal. Il demanda aussi aux accusés d'être présents pour qu'ils puissent prendre la parole et ajouter quelque chose qui les aide pour leur défense.

Alger Un dépôt de produits électroménagers détruit par un incendie

L'incendie, qui a ravagé un 'show room' et un entrepôt de produits électroménagers, dans la nuit de vendredi à samedi, à Said Hamdine, dans la commune de Bir Mourad Rais, n'a pas fait de victimes, et l'opération de nettoyage se poursuit, a-t-on confirmé, samedi, auprès de la Protection civile. L'incendie s'est déclaré au «rez-de-chaussée et à l'entrepôt d'un immeuble de cinq étages, a indiqué, à l'APS le capitaine Saidj, chargé de l'information auprès de la direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger. L'intervention des sapeurs-pompiers a permis, dans un premier temps «d'isoler le magasin (un show room) et l'entrepôt (au sous-sol) où le feu s'est dé-

claré du reste de l'immeuble pour protéger ses habitants» a ajouté la même source qui a précisé que «le feu a pris dans l'entrepôt où étaient stockés différents types d'appareils électroménagers, dont des réfrigérateurs, des TV, des téléphones cellulaires, etc.» «Les sapeurs-pompiers ont progressé, difficilement, dans cet entrepôt de 1.000 m², du fait de l'épaisse fumée qui s'en dégageait. «Pour ne pas être gênés dans la manœuvre, nous avons dû faire des trouées dans l'immeuble pour atteindre rapidement les zones de sinistre», a ajouté le capitaine Saidj.

«Le feu n'a été complètement maîtrisé qu'au petit matin», précise t-il, avant de

souligner que : «nous avons évacué les habitants de cet immeuble pour éviter tout risque. Le feu, qui s'est déclaré dans le dépôt d'un distributeur de produits électroménagers, l'a été vers 16h54, au rez-de-chaussée d'un immeuble de la cité des 56 logements' de Said Hamdine.

Une centaine de sapeurs-pompiers, 16 véhicules dont des camions anti-incendie, 2 échelles mécaniques et 4 ambulances ont été déployés par la Protection civile pour circonscrire le sinistre, précise-t-on. Après la maîtrise du feu, la police scientifique a, quant à elle, entamé, dans la matinée, son travail d'investigation pour déterminer l'origine et les raisons de l'incendie.

Aéroport d'Alger Sortie de piste d'un avion d'Air Algérie

Un avion ATR 72-500 appartenant à la compagnie Air Algérie et qui assurait la liaison Batna-Alger a fait une sortie de piste hier, lors de son atterrissage à l'aéroport international Houari-Boumediene, a-t-on appris auprès de la compagnie natio-

nale. «Aucun dégât humain, ni matériel n'a été enregistré» suite à cet incident qui s'est produit à 14h 50, a précisé à l'APS la responsable de la communication de l'entreprise, Mme Mounia Bertouche, ajoutant que l'appareil avait à son bord 57 passagers.

M'sila Trois morts et quatre blessés dans une collision

Trois personnes ont péri et 4 autres ont été blessées dans un accident de la route survenu hier après-midi sur la route nationale (RN) 40 (M'sila-Batna), près du lieu-dit Oued Baloul, dans la commune d'Ouled Addi Guebala, a

indiqué une source médicale de l'hôpital de M'sila.

Les victimes blessées de cet accident, évacuées par des citoyens aussitôt après le sinistre, sont prises en charge par les équipes médicales tandis que les dépouilles des per-

sonnes décédées ont été déposées à la morgue de l'hôpital, selon les mêmes sources. Selon un témoin parmi les citoyens ayant transporté les victimes à l'hôpital, il s'agit d'une collision entre un taxi et un véhicule lourd.

Annaba Un bus se renverse, 27 blessés

Vingt-sept personnes ont été blessées, dont 2 gravement, hier, lorsqu'un bus de transport suburbain s'est renversé sur la RN 44, entre Annaba et Berrahal, après avoir dérapé et percuté 2 véhicules et 1 camion, a-t-on appris, auprès de la Protection civile. Le chauffeur du véhicule de transport en commun, qui assure la ligne Annaba-Hadjar-Eddis, a per-

du le contrôle de son engin, à hauteur de la zone du '1^{er} Mai' et n'a pas réussi à éviter un camion et deux voitures qui roulaient dans le même sens, a-t-on précisé.

Les services de la Protection civile, qui ont mobilisé 10 ambulances médicalisées et une équipe de médecins-secouristes, ont évacué les blessés au service des Urgences du Centre hospitalo-universitaire

(CHU) 'Ibn Rochd' de Annaba. Les deux blessés, gravement atteints, circulaient à bord des véhicules légers tandis que les 25 autres voyageaient dans le bus à bord duquel 42 personnes, au total, avaient pris place, selon la même source qui a indiqué qu'une enquête a été ouverte par les services compétents pour établir les circonstances exactes de l'accident.

Accusé de «terrorisme» Un Algérien condamné à 10 ans de prison au Maroc

Un Algérien arrêté, en janvier au Maroc, et accusé d'appartenance à un groupe djihadiste, a été condamné à 10 ans de prison par un tribunal marocain chargé des Affaires de terrorisme, a indiqué, hier, l'agence MAP. Cet homme, dont l'identité n'est pas di-

vuquée, était poursuivi pour « constitution de bande en vue de perpétrer des actes terroristes », « acquisition et transport de matières explosives et d'armes à feu (...) dans le cadre d'un projet visant à porter gravement atteinte à l'ordre public », « apologie d'actes de terro-

risme » ou encore « entrée clandestine », au Maroc.

Il avait été arrêté en janvier, près d'Oujda, selon le ministère de l'Intérieur marocain « en possession de grandes quantités de substances dangereuses ». Il était accusé d'appartenir à 'Jund al-Khilafa'.

Tiaret Un jeune homme meurt après s'être immolé par le feu

El-Houari Dilmi

Quelques jours après s'être immolé par le feu, un jeune homme de 27 ans, originaire de la ville de Mahdia, est décédé, hier samedi, des suites de ses graves brûlures au centre des grands brûlés de Douéra

(Alger), a-t-on appris de source hospitalière.

Le jeune homme était en proie à des problèmes familiaux, mais s'était également plaint du retard accusé dans le traitement de son dossier ANSEJ, selon sa famille.

Un autre jeune d'une quarantaine d'années s'est

lui aussi immolé par le feu, jeudi à Tiaret, et se trouve toujours à l'hôpital de Tiaret, touché par des brûlures au deuxième degré, dans plusieurs parties du corps. Les raisons du geste désespéré du quadragénaire restent pour le moment inconnues.

TÉBESSA

Les femmes exposent leur artisanat

Ali Chabana

Une foire régionale qui concerne, uniquement, les produits artisanaux fabriqués par des femmes, activant dans le créneau de l'Artisanat traditionnel, se déroule actuellement. Une manifestation organisée, conjointement, par la Chambre de l'Artisanat et des Métiers de Tébessa, avec le concours de la direction du Tourisme et de l'Artisanat et ce, en présence de participantes, issues de plusieurs wilayas du pays, notamment Khenchela, Guelma, Biskra, Oum Bouaghi, El Oued, Skikda... Selon les organisateurs, la foire a pour objectif l'animation de la saison estivale, dont le coup d'envoi vient d'être donné, au Parc de divertissements et d'attractions. Ainsi que la création d'une dynamique économique et la mise en valeur de l'apport de la femme, au foyer, dans la perspective des programmes du développement local, notam-

ment pour ce qui est de l'Artisanat productif dans l'ouverture de postes d'emploi. Reste à savoir, si toutes les conditions sont réunies pour parvenir à cet objectif, en particulier le soutien, l'accompagnement, l'encouragement effectif, pour que toutes ces femmes, souvent sans ressources, arrivent à concrétiser leurs rêves, dans l'exercice de leurs métiers. C'est la mission du Fonds national pour la promotion de l'Artisanat traditionnel (FNPAT), à travers le financement des projets. Nous citerons Mizab Wahiba, présidente d'une association qui s'occupe de la formation et l'apprentissage de jeunes filles, dans les métiers du tissage et la confection d'habits féminins. Maître-artisane, à la Chambre des Métiers de Tébessa, elle croit, fermement, en sa profession et à l'aide qu'elle pourra apporter à ces femmes, en leurs fournissant les rudiments du métier.

Une exception, cependant, pour cette foire réservée, exclu-

sivement aux femmes...la présence d'un homme, antiquaire de son état, Allouche Thabi. Ce dernier entretient son petit musée d'objets hétéroclites, parfois rares qu'il les a ramenés de toutes parts, pour en faire une exposition unique en son genre, dans la wilaya de Tébessa. Des pièces insolites, anciens instruments de musique, outils agraires, maroquinerie ou encore, cette voiture de marque Citroën et datant des années 50. Ce véhicule, dernièrement, a été l'attraction, en servant dans le film long métrage, de fiction: «J'ai 50 ans», de D. Azizi, tourné à Tébessa. Et depuis, cette voiture est devenue la favorite, pour de nombreux visiteurs. Petit bémol, notre bonhomme voit grand et c'est son droit, il propose un projet touristique, avec l'aide des autorités de la wilaya. Ainsi, d'une passion, notre antiquaire a fait une activité et ce, au prix de sacrifices où toute sa petite famille s'était impliquée, pour l'amour de l'art.

BESBES

Des agriculteurs bloquent la route

A. Ouelaa

Des agriculteurs qui convergeaient, samedi matin, vers les docks de la CCLS, situés à Nedjoua Bekouche (ex Latrie), commune de Besbes, wilaya d'El Tarf, ont bloqué, vers 08h, la RN 84 avec leurs remorques chargées

de sacs de blé pour protester contre le fameux pourcentage à la bascule. Selon les contestataires, qui pointent du doigt les préposés au contrôle de la qualité du blé dont l'appréciation détermine le taux, pour la qualité, qui déterminera, alors, le prix du chargement livré. Or, insistent, nos interlocuteurs,

leur blé est de bonne qualité d'où leur refus catégorique de toute imposition d'un quelconque taux de dépréciation. Les automobilistes ont été, ainsi, contraints à un détour, par la route qui passe par Daghoussa, et ce, pendant presque une heure. La circulation a repris, par la suite, normalement.

OUARGLA

Les intoxications alimentaires en question

Les cas d'intoxication alimentaire ont enregistré un recul, sur la période du 1^{er} janvier au 31 mai 2015, à travers la wilaya de Ouargla, comparativement, à la même période, de l'an dernier, a-t-on appris auprès de la direction locale du Commerce (DC). Trois cas d'intoxication alimentaire touchant 33 personnes, sans, heureusement, entraîner de décès, ont été signalés durant cette période, contre 6 cas d'intoxication ayant affecté 29 personnes, enregistrés durant la même période de 2014, a précisé, à l'APS, la responsable du bureau de la promotion de la qualité et de la relation, avec le mouvement associatif à la DC. Mme Yasmina Djoudi a expliqué ce recul, notamment, par une meilleure perception, chez le citoyen, des bonnes habitudes du

consommateur. La plupart des cas d'intoxication signalés l'ont été lors de consommation de plats traditionnels lors de fêtes et de cérémonies familiales, ou dans des bases de vie d'entités économiques, en raison du non respect des conditions requises, lors de la préparation des repas, dont le respect des conditions de conservation des aliments, surtout en période de fortes chaleurs, a observé la responsable. Une campagne de sensibilisation sur les risques d'intoxication alimentaire, menée du 2 au 10 juin courant, à travers les principales agglomérations de la wilaya, a permis un contact direct avec la population, ciblant, notamment, les enfants, les opérateurs économiques et les commerçants. La campagne a permis de déceler, chez une grande proportion

de la société, y compris les enfants, une culture de bonnes habitudes du consommateur, notamment, dans l'acquisition des produits rapidement périssables, a souligné Mme Djoudi.

Dans le même cadre, les services du Commerce mènent, tout au long de l'année, un programme de prévention et de sensibilisation sur les risques d'intoxication alimentaire, ciblant, notamment, les établissements scolaires, les centres de la Formation professionnelle et les restaurants universitaires. Des orientations et conseils sont, également, prodigués aux gérants de commerces, notamment les restaurants, cafés et pâtisseries, sur le respect des conditions d'hygiène et de santé requises dans l'exercice de leurs activités, a fait savoir la responsable.

LAGHOuat

Un plan d'urgence de la Sonelgaz

Quarante-neuf (49) nouveaux transformateurs électriques ont été mis en service, à travers la wilaya de Laghouat, dans le cadre du plan d'urgence, de 2015, de la société de distribution de l'électricité et du gaz (Sonelgaz), a-t-on appris des responsables locaux de l'entreprise.

Une enveloppe de 497 millions de DA a été allouée à cette opération, visant à améliorer le réseau de distribution d'électricité et éviter les perturbations, dans la distribution de cette énergie, notamment en période estivale

où sont, généralement, enregistrés les pics de consommation, a-t-on précisé.

Le programme a concerné 14 communes de la wilaya de Laghouat, sachant que celle de Bennacer Benchohra a bénéficié, à elle seule, de 15 de ces équipements, Aflou (6), Tadjemout (5) et les autres réparties entre les 11 communes restantes, à raison de 1 à 4 transformateurs, chacune.

Le plan d'urgence de Sonelgaz, de 2014, avait permis l'installation de 50 transformateurs à tra-

vers différentes régions de la wilaya de Laghouat, pour un coût global de 410 millions de DA, ont rappelé les responsables locaux de la société de distribution-Centre (filiale de Sonelgaz).

La wilaya avait, alors, enregistré un taux de couverture de plus de 97%, avec un total de près de 83.000 abonnés, au réseau de basse tension et 879 à celui de la moyenne tension.

BOUIRA

Le RND s'organise

Farid Haddouche

Décidément, avec le retour d'Ouyahia, à la chefferie du parti RND, les choses s'accélérent, et les situations d'attente et d'intérim sont, d'ores et déjà, réglées. C'est de la sorte, que dans la wilaya de Bouira, M. Hamou Lamri vient d'être conforté dans son poste de coordinateur de wilaya du RND, sur décision du Secrétaire général du parti, prise à l'issue du déroulement du Conseil national ordinaire qui s'est tenu, le 10 juin dernier, selon les déclarations de l'intéressé, rencontré dans son bureau, samedi dernier. Il en est de même, pour les coordinateurs des 48 wilayas du pays.

Hier, le nouveau coordinateur de wilaya du RND qui s'apprêtait à présider une réunion organique, au siège de son parti, a fait savoir que, désormais, les élus et militants travailleront sur la base des 3 grands axes essentiels, à savoir: la stabilité du pays, le développement local et la sécurité.

M. Hamou Lamri a tenu à faire connaître, en outre, que la priorité sera donnée aux plus jeunes compétences qui sont l'avenir du pays. Il donnera comme preuve la nouvelle composante du bureau de wilaya du RND qui est constituée de 13 membres dont 5 femmes et 3 jeu-

nes universitaires. Il fera référence au Conseil national, du 10 juin, présidé par M. Bouabdallah Ghoulamallah, le plus âgé des élus et ancien ministre des Affaires religieuses. L'orateur a tenu à rendre hommage à Abdelkader Bensalah pour avoir maintenu la discipline du parti qui est, en fait, la raison d'être de cette composante politique, selon lui.

Il parlera autant de la situation économique du pays, de la sécurité régionale, en somme des véritables préoccupations nationales qui ont nécessité des changements, pour y faire face.

Par ailleurs, il est à noter que le RND gère 8 APC sur les 45 que compte la wilaya de Bouira, dispose de 189 élus, dans les Assemblées communales (APC) et de wilaya (APW), et possède 3 députés à l'Assemblée populaire nationale (APN).

Le parti a connu une nette régression en matière d'élus, comparativement aux années favorables durant lesquelles il avait rattrapé toute la mise. Nous avons remarqué, toutefois une disposition particulière, affichée par les élus et responsables de ce parti, pour aborder une nouvelle phase que la conjoncture impose, incontestablement, et qui renferme notamment: la compétence, la transparence et l'ouverture.

Une nouvelle école pour enfants inadaptés mentaux

Une enveloppe financière de 140 millions de DA a été allouée pour la réalisation d'une Ecole pour enfants inadaptés mentaux, dans la commune de M'Chedallah (est de Bouira), a indiqué, jeudi, la directrice de l'Action sociale (DAS).

Les travaux de réalisation de cette école ont été lancés, il y a plus d'une semaine, au lieu-dit 'Vouaklane', à la sortie-ouest de la ville de M'Chedallah, à une quarantaine de kilomètres, à l'est du chef-lieu de wilaya, a expliqué Harkat Saliha, à l'APS. Ils sont menés sur un terrain de quelque 4.000 m² et un délai de réalisation de 18 mois, a fait savoir la même responsable.

D'après Mme Harkat, cette école, qui est la 1^{re} du genre, dans la région, comportera 8 salles de classe et de 4 ateliers pour les activités manuelles, d'une capacité de 120 places pédagogiques. Elle sera, aussi, dotée d'un réfectoire, d'un internat, d'un bloc administratif ainsi que de 4 logements de fonction, a-t-elle ajouté. Elle a fait savoir, par ailleurs, qu'une école pour jeunes aveugles, composée de 17 classes, a été réalisée et achevée dans la commune de Sour El-Ghouzlane (sud de Bouira). Ce nouvel établissement spécialisé devrait ouvrir ses portes à la prochaine rentrée scolaire, a assuré la même responsable.

ALGER

Plaidoyer pour la prise en charge des malformations congénitales cardio-vasculaires

Des gynécologues-obstétriciens ont appelé, vendredi, à Alger, à la nécessité de créer un réseau médical multidisciplinaire, pour prendre en charge les malformations congénitales cardio-vasculaires chez les nouveau-nés. Lors d'une rencontre scientifique de formation sur les malformations congénitales cardio-vasculaires, le docteur Ali Dahmoun, membre de l'Association algérienne des gynécologues-obstétriciens, a souligné la nécessité de créer un réseau médical multidisciplinaire pour prendre en charge cet aspect, appelant les autorités publiques à créer une commission de dépistage précoce de cette maladie qui enregistre, a-t-il dit «un grand déficit», en Algérie.

La prise en charge des malformations congénitales cardio-vasculaires

chez le fœtus nécessite, selon le même spécialiste, la création d'une commission multidisciplinaire qui compte des pédiatres, des gynécologues-obstétriciens, des chirurgiens et des psychologues, soulignant l'absence d'orientations destinées aux femmes enceintes qui portent un fœtus atteint de cette maladie. Le même spécialiste a affirmé que la clinique de Bousmail (Tipaza), qui relève de la Caisse nationale de la Sécurité sociale (CNAS), est la seule clinique qui prend en charge les maladies lourdes, d'où son incapacité de répondre à la forte demande. Pour le Dr Bertrand Stos, (hôpital Necker, Paris), la plupart des malformations congénitales cardio-vasculaires sont curables chez les nouveau-nés et même chez les adolescents. Selon le même spécialiste, la meilleure prise en charge des malformations congénitales cardio-vasculaires exige la mise en place d'un réseau multidisciplinaire.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

26 chaâbane 1436				
El Fedjr 03h37	Dohr 12h48	Assar 16h40	Maghreb 20h11	Icha 21h52



Nouvelle tension à l'APC de Constantine

C'est véritablement le clash qui est intervenu entre les syndicats UGTA et SNAPAP de l'APC et le secrétaire général de l'APC de Constantine, au point que les représentants des travailleurs ont été amenés à réclamer le départ de ce fonctionnaire.

A. Mallem

Dans un communiqué diffusé hier, dont nous avons été destinataire d'une copie, les syndicalistes ont accordé un délai de 48 heures aux responsables concernés pour satisfaire leur demande «avant que les choses ne prennent une autre tournure», ont-ils menacé. Rencontrés hier matin au siège de la commission des oeuvres sociales, située dans l'enceinte du marché des Frères Bettou, les secrétaires généraux des deux syndicats, M. Sehali Mohamed-Salah pour l'UGTA et Mansouri Mohamed-Nadjib pour le SNAPAP, nous ont expliqué tous les griefs qu'ils tiennent contre le secrétaire général de l'APC, M. Bettine Nadir.

C'est le premier nommé qui a commencé en expliquant que la plateforme de revendications des travailleurs que les deux syndicats ont présentée de concert au président de

l'APC le 26 mai dernier a été acceptée par le maire, sauf en ce qui concerne le départ du secrétaire général de l'APC qui a été exigé par l'immense majorité des travailleurs, à cause des entraves qu'il dresse chaque fois devant l'aboutissement des dossiers lourds, comme celui de l'organigramme qui lui avait été envoyé par le wali il y a maintenant une année pour application et celui des oeuvres sociales. «Lorsque nous lui avons demandé pourquoi il s'oppose à l'application de l'organigramme, M. le Secrétaire général a répondu qu'il faut attendre la destitution ou l'expiration du mandat de l'actuelle APC, a affirmé M. Sehali, tout en signalant que dans l'organigramme en question, il y a tout juste une cinquantaine de postes qui sont pourvus, le reste, plus de 340 postes, restant à pourvoir, à tous les niveaux, et que la masse des travailleurs qui ouvrent droit légitimement à des promotions internes at-

tend avec impatience cette évolution dans la gestion des carrières». M. Mansouri du SNAPAP le relaye en évoquant le dossier des oeuvres sociales qui demeure bloqué par le secrétaire général, dénonce-t-il, alors que la nouvelle commission ad hoc qui gère ce secteur, mise en place par les deux syndicats, avait obtenu son agrément en mars 2013. «Et ce sont les travailleurs qui sont pénalisés par ce blocage», dira le délégué du SNAPAP en soulignant qu'à la base de tous les problèmes qu'endurent aujourd'hui les 4.200 travailleurs de la commune pour l'obtention de leurs droits socioprofessionnels se trouve le secrétaire général de l'APC. «Et c'est pourquoi tous les travailleurs, sans exception, exigent aujourd'hui son départ», a conclu M. Mansouri.

Pour notre part, nous avons essayé durant toute l'après-midi d'entrer en contact avec M. Bettine. Sans obtenir de résultat.

Logements publics locatifs

Début du tirage au sort aujourd'hui

A. El Abci

L'APC de Constantine et l'OPGI procéderont aujourd'hui, 14 juin, à l'auberge de jeunesse Ahmed Saadi de la cité Filali, au tirage au sort des 300 bénéficiaires de logements publics locatifs (LPL), sur un ensemble de 1.450 attributaires, selon le secrétaire général de la daïra de Constantine, M. Braia. Ce dernier fera savoir qu'il a été décidé de tirer au sort un quota de 300 bénéficiaires, chaque semaine, jusqu'à concerner l'ensemble des 1.450 attributaires de décisions de préaffectation. Le même responsable précise, dans ce sillage, que le tirage au sort sera réalisé par ordre alphabétique. En conséquence,

poursuivra-t-il, toutes les dispositions administratives ont été prises et les citoyens concernés sont invités à respecter scrupuleusement les dates figurant sur les convocations qui leur sont envoyées. A rappeler qu'au mois de janvier de l'année dernière, la daïra a distribué plus de 10.000 décisions de préaffectation de logement du type social aux citoyens qui ont déposé leurs dossiers de demande entre 1990 et 2004. Cette opération avait donné lieu alors et sitôt close, à des contestations qui ont été suivies par le dépôt de près de 9.000 recours de la part de non-bénéficiaires, qui s'estimaient y avoir droit et remplir tous les critères établis. Toutefois, l'enquête effectuée

au niveau du fichier national du logement a eu pour effet, il y a juste quelques mois, d'éliminer de la liste près de 700 noms, pour des raisons afférentes principalement au fait que les concernés ont déjà bénéficié d'un logement dans une autre commune, dans le cadre d'autres formules d'aide au logement, de terrain, etc. Il est à rappeler également que les services de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI) avaient indiqué auparavant que les logements du type public locatif seront achevés et prêts à être habités cette année 2015 et qu'un grand nombre d'entre eux sont situés au niveau des deux nouvelles villes de Ali Mendjeli et de Massinissa.

Ali Laskri à Ali-Mendjeli

Un consensus national briserait le statu quo actuel

Un consensus national «briserait le statu quo qui paralyse actuellement le pays», a estimé samedi à Constantine un membre de l'instance présidentielle du Front des Forces socialistes (FFS), Ali Laskri. S'exprimant au cours d'une rencontre organisée à la maison de jeunes Azzedine-Medjoubi d'Ali-Mendjeli, M. Laskri a de nouveau appelé les forces vives de la nation à s'asseoir autour d'une table pour débattre des moyens à mettre en

œuvre pour effectuer un changement pacifique à même d'instaurer l'Etat de droit. S'adressant à un parterre de militants locaux du FFS, il a indiqué que ce changement ne pourrait être réalisé que par un dialogue «responsable, sincère, franc, intégrant la société civile et ouvert à tous les partis et institutions, y compris ceux au pouvoir». Le membre de l'instance présidentielle du FFS a souligné, dans ce contexte, «l'importance de l'indépendance de la justice et

de la liberté d'expression» pour «regagner la confiance du citoyen» qu'il faudrait, selon lui, «intégrer à ce processus de concertation élargie, en tant que véritable «propulseur» de ce changement pacifique nécessaire à la prévention de toute forme de dérapage et de déstabilisation du pays». M. Laskri a également évoqué la régression économique due à la baisse des prix du pétrole et à «l'hostilité d'un environnement régional qui menace notre pays de toutes parts».

Autoroute Est-Ouest

Le contournement de Djebel Ouahch pose toujours problème



A. Z.

Le tronçon du contournement du tunnel sur l'autoroute Est-Ouest dans la région de Djebel Ouahch figure immanquablement dans le programme de la visite du ministre des Travaux publics, attendu aujourd'hui à Constantine pour une visite de travail et d'inspection. Un véritable casse-tête pour les autorités que ce tronçon plongé dans le marasme des complications techniques et autres lenteurs dans les travaux malgré les injonctions faites aux entreprises en charge du projet. L'ex-ministre et le wali avaient récemment donné des instructions strictes aux responsables des quatre entreprises intervenant sur ce chantier long de 13 km leur enjoignant de s'organiser et de coordonner leurs efforts, de travailler en système 3x8 pour achever le projet avant le 4 juillet prochain, mais rien ne pousse pour le moment à l'optimisme. «Aucun résultat probant. Le

chantier s'avère une véritable hantise pour les responsables», nous a confié hier une source bien au fait du dossier. Qu'apportera-t-elle cette énième visite de ministres qui se sont succédés à la tête de ce département ? Djebel Ouahch fait figure de monstre. Le contournement, qui a nécessité un investissement public de 5 milliards de dinars et qui est inscrit en tant que solution alternative à l'affaissement, en début d'année, d'une partie du tunnel creusé dans le cadre de la construction de l'autoroute Est-ouest, permettra à terme de désengorger la circulation à Constantine-ville en canalisant notamment le déplacement des poids lourds. En tout cas, M. Abdelkader Ouali devrait prendre aujourd'hui connaissance de toutes les difficultés qui entravent la bonne marche du projet et proposer, lors d'une rencontre de travail annoncée à la fin de sa tournée des chantiers, des solutions efficaces pour en finir avec tous ces retards.

Le Maroc à travers les photos

Rekibi Chikhi

Le Maroc, pays des mille et une saveurs, révélera au public constantinois, au niveau de la Salle des spectacles Ahmed Bey, une infime partie de ses mille et un secrets à Constantine, pendant quatre jours, du 12 au 15 juin.

Difficile d'englober tous les aspects, aussi variés que contradictoires, d'un pays si particulier tel que le Maroc, donnant en même temps, sur l'océan et la mer, dans une seule exposition de photographies, deux poètes et deux orchestres de musiciens. Un pays frère et voisin, qui partage avec l'Algérie non seulement des frontières terrestres mais une histoire, une tradition et une culture. La musique andalouse, le Chaabi, le couscous, l'amour du football...et même le deuil causé par l'harga (l'émigration clandestine) de ses jeunes vers l'autre rive de la Méditerranée. Un pays où beaucoup d'occidentaux, après un court séjour, épousent l'Islam d'une manière si spontanée, frisant l'irréel, où le soufisme est une culture qui se cultive dans le quotidien par le plus simple des marocains, où des personnalités politiques, artistiques ou des hommes de lettres, las de leur célébrité, ont enfin trouvé calme et sérénité nulle part rencontrée, partout ailleurs dans le monde, parmi une population maîtrisant

à merveille l'expression, «vous êtes chez vous au Maroc». Et puis c'est le pays du Caftan, qui rend jalouse la plus sophistiquée des «Abayas» des pays du Golfe ; un défilé aurait fait le bonheur de beaucoup de constantinoises, et c'est l'événement auquel elles s'attendaient certainement, l'habit d'un peuple n'est-il pas aussi sa culture ? L'on assistera, donc et seulement, à la grande déception des constantinois qui s'attendaient à plus, au niveau de la Salle des spectacles Ahmed Bey, à une exposition photographique autour du thème «Les portes de la Casbah marocaine du sud», tout au long de ces quatre jours consacrés au Maroc par l'ONCI, dans le cadre de cette année dédiée par Constantine, à l'échange culturel entre les pays du monde entier. Cette exposition de photographie sera accompagnée, lundi, par le poète Nabil Menaceur, qui récitera aux amateurs des vers de quelques poèmes de son riche répertoire. Ahmed Chaouki clôturera ces journées culturelles à 19h00, avec son orchestre de musiciens, par des chants qui mettront en valeur le riche patrimoine de ce pays du Grand maghreb. A signaler que vendredi dernier, à l'ouverture de cette semaine culturelle, a vu la participation du poète Mohamed Bechar et la troupe musicale andalouse avec l'artiste Amine Debi, Bahi Ronda et Anouar Zenidi.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

El Fedjr
03h26

Dohr
12h34

26 chaâbane 1436
Assar
16h26

Maghreb
19h56

Icha
21h36



Réunion DG de la SETRAM-UGTA Le sort des syndicalistes licenciés se joue aujourd'hui

Le sort des deux syndicalistes de la Setram d'Oran ainsi que celui d'un troisième de la section d'Alger se joue aujourd'hui au siège de la direction générale de la Setram à l'occasion d'une réunion qui regroupera le DG de la Société des Tramway avec un représentant de la Centrale syndicale UGTA.

Houari Barti

Les trois syndicalistes ont fait récemment l'objet de décisions de licenciement, alors qu'ils devaient, dans le cadre d'une commission provisoire installée à cet effet, entamer, dans quelques jours, des négociations avec l'administration générale de la Setram. Des négociations dont l'ordre du jour portera essentiellement sur des questions ayant trait à des revendications socioprofessionnelles, lesquelles, rappelle-t-on, ont été à l'origine d'une grève de 17 jours observée par les travailleurs de la Setram d'Oran depuis le 1^{er} mai dernier. Cette commission provisoire chargée d'ouvrir les négociations avec la direction générale de la Setram a été installée par la fédération des travailleurs du transport de l'UGTA. Elle est composée de six membres (deux de chaque wilaya, Alger, Oran et Constantine). Contacté hier par le Quotidien d'Oran, M. Houari Sifi, chargé des conflits au sein de la section syndicale de la Setram d'Oran, dira que le licenciement de trois syndicalistes sur les six composant la commission syndicale chargée des négociations ne peut porter qu'une

seule signification, celle de la mauvaise foi de l'administration et de son manque de volonté à entamer de réelles négociations. Il semblerait que l'administration ne veut pas plus qu'un simulacre de négociation afin d'imposer ses propres visions. L'administration veut choisir elle-même ses interlocuteurs. Elle ne veut pas des représentants qui ont été plébiscités par les travailleurs pour mener cette mission. A quoi sert donc une négociation si tous ses protagonistes sont contrôlés par une seule des deux parties ?, se demande-t-il. Ceci est contraire aux usages et contraire aux lois universelles.

Pas uniquement au droit algérien du travail. Pour M. Sifi, «cette décision de licencier les trois syndicalistes représente également un déficit flagrant à la Centrale syndicale de l'UGTA, vu que cette dernière avait obtenu des grévistes, lors de la dernière grève à Oran, leur accord pour suspendre la grève en contrepartie de l'engagement de la direction générale de la Setram, comme en témoigne le PV de réunion signée entre les deux parties, de ne mener aucune action de représailles contre les grévistes ou leur représen-

tants syndicaux». Si les travailleurs ont accepté de suspendre leur mouvement, affirme le même syndicaliste, «c'est sur la base de cet accord qui prévoit également une reprise des négociations avec les membres de la commission provisoire. La décision de licenciement des deux membres syndicaux représentant la Setram d'Oran et de celui de la Setram d'Alger, traduit également, selon notre interlocuteur, «une véritable volte-face de l'administration et un reniement flagrant de ses engagements vis-à-vis des travailleurs et de la Centrale syndicale. Même les syndicalistes de la Setram de Constantine ne sont pas épargnés par ce qui est apparemment, selon les termes utilisés par notre interlocuteur, à «une véritable cabale» menée par l'administration contre les vrais représentants des travailleurs. La section de Constantine, a-t-il rappelé, est complètement «solidaire avec les syndicalistes licenciés» et elle l'a exprimé par un communiqué où elle affiche sa disposition à mener toutes les actions permises par la loi pour défendre les travailleurs licenciés, souligne par ailleurs M. Sifi.

Portes ouvertes sur l'apnée du sommeil Informations sur les causes, les conséquences et les traitements

K. Assia

Une journée d'information sur les apnées du sommeil et sur les ronflements avec interruption de la respiration, a été organisée hier à la clinique Bengamra de neurologie, sise au boulevard Marceau à Oran. Cette journée portes ouvertes initiée en direction de la population a été une occasion, selon le docteur Bengamra, directeur de la clinique et président de l'association des neurologues de la région ouest, de présenter un diagnostic détaillé de ces troubles du sommeil qui se caractérisent par de légères interruptions de la respiration pendant le sommeil et qui affectent les hommes et les femmes de tout âge. Nombreux sont ceux qui ignorent l'origine et les complications qui peuvent découler de ces apnées du sommeil, a noté le spécialiste précisant que parmi les causes à l'origine de ces troubles, l'hypertension artérielle, l'obésité, le diabète, la mauvaise alimentation. Cette pathologie

peut également entraîner, selon le même spécialiste, des complications du diabète, l'HTA et autres insuffisances respiratoires plus graves.

Cette journée d'information a donc pour but de présenter les causes et les conséquences ainsi que les traitements préconisés dans le cas de ces arrêts respiratoires qui génèrent des réveils fréquents et une diminution de l'oxygène dans le sang. Ces apnées peuvent occasionner à faible pourcentage des infarctus du myocarde. Pour parvenir à un meilleur traitement des patients souffrant de cette pathologie, la clinique s'est dotée depuis près d'une année d'un laboratoire du sommeil, premier du genre dans toute la région, de quoi diagnostiquer et traiter les différentes formes d'apnées du sommeil. Certains patients peuvent faire 300 à 400 interruptions respiratoires par nuit a-t-il ajouté. Des moyens et équipements sophistiqués ont été mis en place pour traiter ces cas dont les conséquences se répercutent sur la vie quoti-

dienne du patient et se traduisent par de la somnolence pendant la journée, fatigue et maux de tête.

Les organisateurs proposent donc de nouvelles techniques, spirométrie et la polysomnographie, lesquelles permettent de suivre le patient et de le traiter afin de retrouver un sommeil réparateur, indique-t-on. Avec 4 à 5 sujets détectés par semaine pour troubles du sommeil, notre interlocuteur rappelle qu'une fois le diagnostic posé, les appareils pour la prise en charge des patients sont disponibles. Par ailleurs, cette journée a permis aux organisateurs de vulgariser les techniques apportées pour traiter de telles pathologies et de souligner l'impact de la formation dans le domaine. Consacrer une heure aux problèmes de somnolence dans le cycle de la formation aux universités reste insuffisant, de l'avis du spécialiste, pour maîtriser les causes, les conséquences et les traitements nécessaires vu que les apnées du sommeil deviennent de plus en plus fréquentes.

Les donneurs de plus en plus rares Campagne de don de sang



J. Boukraâ

Le Centre de transfusion sanguine organise, dans l'Etablissement hospitalier '1^{er} Novembre', une campagne de collecte du sang, à l'occasion de la Journée mondiale du don de sang.

A Oran, comme dans les autres wilayas du pays, les dons de sang font, cruellement, défaut, et les structures hospitalières éprouvent des difficultés à constituer des stocks de produits sanguins pour satisfaire les besoins. La majorité des donneurs le font parce qu'ils ont un membre de la famille ou un ami qui a besoin d'une poche de sang. Les donneurs réguliers ne représentent qu'un faible pourcentage du nombre global de donneurs. Il est, toutefois vital de favoriser, plutôt, les dons volontaires qu'op-

ter, seulement, pour les dons familiaux. Le don de sang est essentiel. C'est un geste vital. Les accidentés de la route, les patients souffrants de maladies graves (leucémie, cancer...), les hémophiles, les nouveau-nés qui naissent avec un sang incompatible, sont, directement, concernés par ce geste humanitaire. Leur vie en dépend.

Le problème du manque de sang se pose avec acuité, pour les gens à rhésus négatif. En s'adressant à un centre de transfusion sanguine, on offre un peu de son sang qui sauvera, peut-être, une vie. Le Centre de transfusion sanguine accueille les donneurs de sang, dans les conditions et les normes les plus strictes. Une fois les prélèvements effectués, l'équipe s'attèle, aussitôt à préparer les dérivés sanguins. Les contrôles et la recherche des virus HIV, hépatites B et C s'effectuant, au fur et à mesure.

En prévision de ramadan Le public invité à participer à des émissions de télévision

Bouhassoune Lahouari

La télévision algérienne d'Oran envisage de tourner une série d'émissions culturelles et de distractions qui seront diffusées durant le mois sacré de ramadan 2015. Une invitation cordiale, adressée au public oranais et l'EPTV (Entreprise publique de la TV) d'Oran, lui donne rendez-vous au jardin public de Medina Djedida d'Oran les 15, 20 et 22 juin prochains. Les invités, hommes et femmes, doivent être vêtus de tenues traditionnelles (haïk et autres...) pour se conformer au cadre des émissions. Selon l'appel de l'EPTV d'Oran, les

personnes (enfants adultes et vieux) doivent manifester leur participation aux émissions auprès des services concernés de la TV algérienne d'Oran. Les habits recommandés pour assister aux spectacles apporteront une touche au concept des émissions, tient-on à préciser. Un cadre confortable, convivial et sécurisé sera offert aux familles et aux individus qui participeront aux spectacles qui se tiendront juste après l'adhan du maghreb durant le mois de ramadan pour une durée ne dépassant pas une heure, poursuit-on dans l'appel rendu public par l'EPTV d'Oran.

Kristel : découverte d'un cadavre

Une découverte macabre a été faite, avant-hier, dans le village Kristel. Un homme, âgé de 22 ans, a été découvert mort au lieu-dit 'Oued El Ghamek'. La dépouille de la victime a été évacuée à la morgue de l'hôpital d'El Mouhoun, pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie. **J.B.**

Oued Tlelat : un mort et 5 blessés dans un accident de la route

Un octogénaire est décédé et 5 autres personnes ont été, gravement, blessées dans un grave accident qui s'est produit, vendredi soir, dans la commune de Oued Tlelat. Le drame s'est produit lorsqu'une voiture de marque 'Renault Express' est entrée en collision avec un autre véhicule de marque 'Hyundai Accent'. Le conducteur de la 1^{re} voiture, âgé de 79 ans a été tué sur le coup.

Deux autres personnes, une femme (40 ans) et un enfant de 15 ans qui accompagnaient le défunt ont été aussi blessées. L'accident a causé des blessures à 3 autres passagers de la 2^{ème} voiture, âgés entre 44 et 40 ans. La dépouille mortelle a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran, alors que les blessés ont été transférés au service des Urgences. **J. B.**

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Jilali Jefal, 75 ans, Marset El-Hadjdj
Boudali Mustapha, 60 ans, Chteïbo
Aouchiche Mouloud, 85 ans, cité Yaghamoracène
Lahcen Miloud, 85 ans, Stade Habib Bouakeul

Horaires des prières pour Oran et ses environs

26 chaâbane 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
03h58	13h03	16h53	20h24	22h02



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Transfert



planche à repasser et regarda la TV en repassant. Il n'a pas le temps de faire une sieste. Bientôt, tous les enfants sont là, il leur prépare un petit goûter pour l'après-midi, leur

fit faire leurs devoirs, commença à peler les patates et laver les légumes pour la salade du dîner. Après le souper, il nettoya la cuisine, s'assura que tous ont appris leurs leçons, donna le bain au plus jeune des enfants et les mit au lit.

Il, qui est devenu elle, était exténué, même si ses corvées de la journée n'étaient pas finies, il alla au lit, après avoir réglé le réveil.

Le lendemain matin, il se leva, fit les premières corvées et se mit à genoux, les mains levées au ciel : «Mon Dieu, je ne sais pas ce que je pensais, j'ai eu tort d'envier ma femme qui reste à la maison, SVP, faites que nous changions de corps encore une fois».

Le djinn sort de sa bouteille (parce que, voyez-vous, même au royaume des djnoun, il y a une crise de logement) : «Chebbik, lebbik, je crois que tu as appris ta leçon. Je serais heureux de ramener les choses telles qu'elles étaient, mais tu dois attendre...».

-Quoi ?

-De goûter à ce qu'endure une mère qui porte un enfant pendant neuf mois...

Digouta. Il était vraiment tanné de se lever pour aller travailler pendant que sa femme restait à la maison ; il voulait qu'elle ressente ce à travers quoi il passait jour après jour, alors il pria :

«Ya rabbi, je vais travailler tous les jours pendant 8 heures alors que ma femme reste à la maison ; je voudrais qu'elle sache ce que j'endure ; faites un échange de corps afin qu'elle s'en rende compte». A ces mots lui apparut un djinn. «Chebbik, lebbik, ce que tu as demandé tout de suite sera bine yeddik».

Le lendemain matin, l'homme se réveilla changé en femme et... Il prépara le petit déjeuner pour la famille, réveilla les enfants, prépara leurs vêtements pour l'école, les fit manger, leur donna le goûter de 10h, conduisit le plus petit à la crèche, alla faire les courses, le marché, l'épicerie, la boulangerie et revint à la maison.

Il se dépêcha de faire les lits, prépara le repas de midi en attendant que tsaïffar la cocotte, épousseta, balaya et lava le plancher. Ils sont venus. Il leur prépara la table. Ils bouffent, il fait la vaisselle, sortit la

SOURIEZ

C'EST DÉJÀ L'ÉTÉ...

SUZUKI

Vous offre des remises sur toute la gamme

LIVRAISON IMMÉDIATE

Offre valable du 11 au 30 juin sur l'ensemble du réseau Suzuki

Dans la limite des stocks disponibles

www.elsecom-auto.com
www.facebook.com/Suzuki.algerie

SUZUKI Way of Life!

© Andalous 2015 Photos non contractuelles.

Show-Room Bab Ezzouar: Tél: 021 51 01 50 - 0770 533 019 - 0770 55 88 01 - Suc. Birtouta: 021 442 143 - 0770 81 13 31 - 0770 117 288 - Dar el beida: 0770 533 595 - Suc. Oran: 041 49 91 60 - 0770 11 72 03 - 0770 11 72 02
Suc. Ouargla: 029 71 32 74 - 0770 97 79 67 - CENTRE: Bouzaréah / Samria: 021 94 16 17 - 0770 53 43 26 - Baba Hassen / LPAA: 021 35 18 70 - 0770 53 35 12 - Rouiba / EL Beida Bakhti: 021 50 88 03-0770 53 31 72 - EL Harrach / Boukhari
Auto 021 52 68 84 - 0770 26 15 90 - Boudouaou / Rehab Auto: 024 84 28 84 - Blida / Ets.Hama: 025 36 00 41 - 0770 534 402 - Boufarik / Chabane Motors: 0770 53 21 50 - 0770 53 21 65 - Tizi-ouzou / Ets. Hammoutène:
026 21 65 40 - 0770 53 28 98 - Tizi-ouzou / Abdelham: 0555 04 53 50 / 51 - 0770 53 43 08 - Azzagga / STTA: 026 34 50 72 - 0770 53 29 05 - Oued Slama/Laliki Adel Auto: 0770 811 086- 0770 811 103 - EST: Béjaia / Houassi: 034 22 91 15
- Akbou / L&M: 030 40 60 07 - 0770 49 04 50 - Aïn Milla / Sari Profil Auto: 032 45 92 09 - 0770 53 32 48 - Constantine / Sari Challenge Autos: 031 66 28 61- 0555 01 64 75 - Milla / RTM: 031 57 25 25 - 0555 04 38 37 - Batna / Lahlouh auto
: 033 815 759 - 0555 031 700 - Batna / Ets. Benflis: 033 25 31 08 - 0770 21 81 25 - Biskra/Sari Sofyar: 033 71 11 19 - 0770 53 43 44 - Jijel / Ets. Birouk: 034 47 24 88/ 47 74 89 - El Milla / Ets Reghioua Amira: 0770 14 78 95 - 0554 51 32 30
- Annaba / Prestige Auto : 038 883 210 - 0661 320 087 - Annaba / Ets. Reghioua: 038 54 53 50 - 0770 53 29 12 - Skikda / Messaoudi: 038 75 11 58 - 0770 11 72 26 - El Oued / Sari Benine Auto: 032 21 85 29 - Touggourt/ Ets Ghissi:
029 670 534 - 0 770 532 937 - EL Eulma/Mansouri auto: 036 861 515 - 0770 724 468 - Aïn Beida / Vita Paint Super: 032 49 23 08 - 0770 72 44 82 - Guelma / Guelma Automotive: 037 26 03 85 - OUEST: Adrar / Sari Cartam: 049 96 82 28
- 0770 81 06 95 - Sidi Bel Abbès / Auto 22: 0770 17 53 66 / 048 651 613 - Ghardaia / Ets. Metehri: 029 89 12 00 - Laghouat / SNC Laghouat Auto: 029 93 16 79 - Mascara / Ets Hadjal: 0550 746 948 - 0661 142 401.

ETE DE REVE

OUZBEKISTAN

13 jours / 12 Nuitées
du 16/08 au 28/08/2015
Pension Complete
Excursions - Visites
Guide Français

CALIFORNIE

16 jours / 14 Nuitées
du 30/07 au 16/08/2015
DP - Excursions
Visites - Guide Français

Inscription et Reservation
Agence TTS
5, Rue Jean-Marie Laribere Oran
Tél : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25
Mili voyage Alger : 021 63 36 43 / 44 / 55
NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

OPHTALMOLOGIE: CORRECTION DE LA MYOPIE

New

Un Laser pour la myopie,
de toute dernière génération
de ZEISS, Germany combine
pour la première fois
dans le monde
2 Femtosecond Lasers utilisant
la technique du RELEX
pour créer le capot cornéen
et le lenticule cornéen
en même temps afin de corriger
la Myopie et l'Astigmatisme.
Aujourd'hui, il est à votre
disposition à la

**CLINIQUE
DE LA VISION**
63, Blvd les Castors, ORAN.

**Contactez le Secrétaire
du Dr CHIALI**

**Mob : 0777.87.49.91 /
0553.73.86.36
Tél : 041.46.51.33/38
Fax : 041.46.75.42**

Village de Vacances

Les ANDALOUSES

Oran

Ramadhan

aux Andalouses...
comme chez vous

Formule 'Villas-Bungalows '

pour toute la famille !

Pour les clients jaloux qui veulent
garder leurs traditions culinaires,
nous mettons à leur disposition
des bungalows et villas équipés
pour **8000 TTC DA/nuir**

Formule 'Chambre d'Hôtel '

Iftar w 'shour...Cuisine lebled.
Forfait : **3000 TTC DA/nuir**
par personne en occupation double

*En attendant le shour, la Khaïma des Ouled Nayel
vous offre des soirées animées, thé et pâtisseries de chez nous.*

Bienvenue

Village de Vacances des Andalouses El-Ançor- Ain El-Turk - Oran
041.26.01.25 / 0770 60 68 01 ou 02 Fax: 041 26 01 33 ou 69
contact@andalouses.com

Lakhdar Hamina et les journalistes malmenés

Les agents de sécurité... vedettes au Festival

Mokhtaria Bensaâd

Malgré tous les efforts déployés pour achever le Festival international d'Oran du Film arabe (FIOFA), sous la lumière des projecteurs, des incidents ont terni l'image de cette manifestation culturelle, tant attendue, chaque année. Si aucun incident majeur n'a été enregistré lors de la rentrée des stars et invités au CCIO, pour rejoindre la salle dans laquelle devait se dérouler la cérémonie de clôture, c'est à la fin de cette soirée que les choses ont dérapé, avec en vedette les agents de sécurité. Ces derniers obéissant à des ordres bien stricts de leurs supérieurs ont malmené toutes les personnes qui ont essayé de traverser le couloir menant vers le restaurant. Sans faire de distinction, aucune, entre les invités et les VIP, ces agents, mobilisés comme des soldats, devant la porte, ont repoussé avec brutalité toutes les personnes ne présentant pas l'invitation.

C'est le célèbre réalisateur algérien Lakhdar Hamina, l'invité d'honneur du Festival qui a fait les frais de cette brutalité puisqu'on lui a refusé l'accès à la salle, avec force. Il a été repoussé avec brutalité sans qu'il ait le temps d'expliquer à ces agents les raisons de

sa présence sur les lieux. Au même moment, d'autres agents de sécurité s'attaquaient aux journalistes qui ont voulu franchir une autre porte. C'est la bousculade, les insultes, la violence qui a régné en maître. Les agents mobilisés n'avaient qu'un ordre à exécuter à savoir : utiliser les moyens forts contre toute personne, sans distinction, qui veut franchir la porte.

Les journalistes ont beau montré leurs badges délivrés par le commissariat du Festival, en bonne et due forme, les agents de sécurité, cependant, ont fait la sourde oreille.

Ces incidents graves qui reviennent à édition du Festival incitent à revoir tout l'encadrement de cette manifestation culturelle et notamment le recrutement des agences devant assurer la sécurité. Pourquoi les agents de sécurité recrutés ne sont-ils pas formés sur l'événement organisé ? Pourquoi ne sont-ils pas informés d'avance des personnalités qui seront présentes et sur le comportement à adopter avec les participants à un tel événement ? Pourquoi ces agents ne sont-ils pas formés sur la non violence et le règlement des conflits par la médiation ? Autant de questions qui méritent réponses pour préserver ce festival de toutes les dérives.

Courts métrages

L'or pour «Et Roméo épousa Juliette» de Hind Boudjemaa

Mokhtaria Bensaâd

Dans la catégorie des courts métrages, le prix «Wihr d'or» est revenu à l'œuvre «Et Roméo épousa Juliette», réalisé par la tunisienne Hind Boudjemaa. Le film a été applaudi par le public lors de sa projection. Ce court métrage retrace l'histoire d'un couple qui se livre à la monotonie et au désespoir après plusieurs années de vie commune. La vie conjugale n'est pas toujours en rose et impose parfois ses règles au détriment du romantisme dont rêvent tous les amoureux. Avec le temps, sombrant dans la monotonie, Roméo tue Juliette et Juliette tue Roméo. Ce film a été distingué pour l'histoire très triste, inspirée de la réalité qu'il raconte à travers une interprétation de qualité des comédiens.



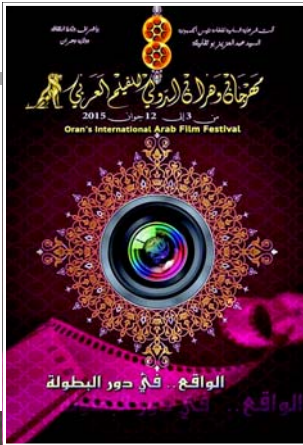
Documentaires

«Je suis avec la mariée»

Un réalisateur palestinien, Ennaciri, en or

Mokhtaria Bensaâd

Dans la catégorie des films documentaires, c'est l'œuvre «Je suis avec la mariée», co-réalisé par le Palestinien Khaled Souleimane Ennaciri et les Italiens Gabriel Del Grande et Antonio Oujouli qui a décroché le «Wihr d'or». Le film est d'actualité. Il raconte les déboires de l'émigration clandestine dont les candidats sont des Palestiniens et Syriens fuyant la guerre en Syrie vers l'Europe. Ces derniers sont aidés par un poète palestinien et un journaliste italien dans leur voyage à destination de la Suède. Pour traverser une partie de l'Europe, ils décident d'organiser une fête de mariage truquée. Le Palestinien se déguise en mariée et les Italiens et Syriens jouent aux invités dans cette aventure qui doit les emmener en Suède. Ils doivent faire 3.000 km en quatre jours. L'aventure leur réserve bien des surprises.



**La 8^{ème} édition
du Festival
international
d'Oran du Film
arabe (FIOFA)
s'est clôturée,
dans la soirée
du vendredi,
avec l'annonce
des lauréats
des compétitions
des longs et
courts métrage
et des films
documentaires.**

Mokhtaria Bensaâd

Une sélection qui s'est avérée difficile, selon le président de jury des longs métrages, Ibrahim El Ariss, au vu de la qualité des films projetés et les interprétations des acteurs. «Nous nous sommes fâchés, disputés sur le choix des lauréats puis réconciliés pour élaborer la liste car il y a des jeunes acteurs qui méritent, vraiment, d'être encouragés pour les rôles qu'ils ont tenus et des films qui devraient être récompensés, pour le sujet traité. Nous devons, cependant, faire un choix et ce choix a été difficile».

Ainsi, le grand prix 'Wihr d'Or' des longs métrages a été attribué pour le film 'L'orchestre des aveugles' du réalisateur marocain Mohamed Mouftakir. Le prix 'Wihr d'Or' des courts métrages a été décerné pour le film tunisien 'Et Roméo épousa Juliette' de la réalisatrice tunisienne Hind Boudjemaa. Quant au prix 'Wihr d'Or' des documentaires, il a été attribué pour le film 'Je suis avec la mariée' co-réalisé par le Palestinien Khaled Souleimane Ennaciri et les Italiens Gabriel Del Grande et Antonio Oujouli. Le prix spécial du jury au long métrage algérien a été décerné au film 'Je suis mort' de Yacine Mohamed Benelhadj. Le prix spécial du jury algérien court métrage a été attribué pour le film 'Passage à niveau'

Clôture du 8^{ème} Festival international d'Oran du Film arabe

Le film marocain

«L'orchestre des aveugles» décroche le «Wihr d'Or»



Phs.: B. H. Karim

du réalisateur algérien Anis Djaad. Le film «dem wa ma» (Eau et sang) du réalisateur marocain Abdallah Djaouhari a obtenu la mention spéciale du court métrage. Quant au prix du meilleur scénario, il a été décerné à Amine Ramses (Egypte) pour le long métrage 'A l'heure du Caire', le prix du meilleur rôle féminin à l'actrice syrienne Sabah El Djazairi, dans le long métrage «La mère» et le prix du meilleur rôle masculin à l'Egyptien Nour Cherif dans «A l'heure du Caire».

Lors de cette cérémonie de clôture, à laquelle a assisté le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi et une pléiade d'artistes et comédiens arabes, le commissaire du Festival d'Alexandrie (Egypte) du Film arabe a décerné 'Le bouclier d'Or' au ministre algérien de la Culture.

**Le Festival du cinéma
de Damas, en Algérie,
bien accueilli
par la Syrie**

En prenant la parole, la comédienne syrienne Soulaf Fouakhardji a exprimé sa joie de la proposition d'organiser le Festival du cinéma de Damas, en Algérie, émise lors de cette soirée. L'actrice syrienne qui s'est dit très enthousiaste par l'accueil qui lui a été réservé par le public algérien, a considéré cette proposition comme un signe de solidarité de l'Algérie avec les pays arabes et la Syrie. «Un geste de solidarité qui ne fait que confirmer le courage de ce pays, l'Algérie qui a une

histoire de lutte et de militantisme». La comédienne a rappelé, dans son allocution, les relations qui lient les deux pays et la personnalité de l'Emir Abdelkader qui a rapproché les deux pays. Un héros, dira-t-elle qui a lutté pour son pays et a su imposer ses positions humanistes. Evoquant le Festival, l'actrice syrienne a souligné que le FIOFA constitue un des piliers de la relance du cinéma arabe». Cette 8^{ème} édition du Festival du Film arabe d'Oran a célébré le 40^{ème} anniversaire de la 'Palme d'Or' décernée au réalisateur Lakhdar Hamina, pour son film «Chronique des années de braise», en 1975. Ce réalisateur algérien a, aussi, été choisi par le commissariat du Festival pour être le président d'honneur du FIOFA, vu son riche parcours cinématographique. Cette édition a vu la participation de 17 pays arabes avec 38 films en lice dans les 3 catégories, 12 longs métrages, 14 courts métrages et 12 documentaires dont 8 oeuvres d'Algériens, en plus des films des autres pays : Tunisie, Liban, Egypte, Syrie, Maroc, Emirats arabes unis, Jordanie et Palestine.

Le cinéma turc a été l'invité d'honneur de cette édition. Lors de ce festival, des figures célèbres du 7^{ème} Art arabe, défunts ont été honorés, en l'occurrence le réalisateur Amar Laskri, les comédiens Sid Ali Kouiret et Fatiha Berber (Algérie) et Faten Hamama (Egypte), ainsi que la romancière Assia Djebbar et le critique cinématographique, le Syrien Kossel Salah Darwich.

Le lauréat du «Wihr d'or» Mohamed Mouftakir

Une distinction «porteuse d'une grande symbolique»

Mokhtaria Bensaâd

L'orchestre des aveugles» du réalisateur marocain, Mohamed Mouftakir qui a remporté le grand prix «Wihr d'or» à cette 8^{ème} édition du Festival international d'Oran du film arabe (FIOFA) raconte l'histoire d'un orchestre populaire dont les musiciens se font passer parfois pour des aveugles pour animer des fêtes réservées aux femmes. Nous sommes à l'époque du roi Ha-

cène II au Maroc. Hacène, le chef de la troupe musicale vit avec sa femme Halima chez ses parents. Dans cette maison, c'est toujours la fête avec la musique et les danseuses. Les hommes de ce groupe musical sont obligés de simuler la cécité pour animer les soirées de mariage réservées aux femmes uniquement. Hacène est fier de son fils Mimo et l'encourage tout le temps pour qu'il réussisse dans ses études, mais le fils va tomber amoureux de la nouvelle bonne qui tra-

vaille chez les voisins. Il délaisse ses études et, pour ne pas décevoir son père, falsifie le bulletin de classe. Comment alors peut-il confronter son père qui compte beaucoup sur lui ?

En prenant la parole lors de la cérémonie de clôture, le réalisateur marocain a souligné que cette distinction était «un honneur et une fierté». «Je suis très fier de remporter ce grand prix», a-t-il déclaré à la presse après l'annonce de cette distinction «porteuse d'une grande symbolique».

La crise de liquidité, une bombe à retardement

NEW YORK - Depuis la crise financière mondiale de 2008, un paradoxe se dessine sur les marchés financiers des économies développées. En effet, la mise en œuvre de politiques monétaires non conventionnelles a généré un important excédent de liquidité. D'un autre côté, une série de chocs récents semble indiquer que la liquidité macroéconomique serait devenue associée à une grave illiquidité du marché.



PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Global Economics
(www.roubini.com) *

Les taux d'intérêt directs se situent aux alentours de zéro (et parfois en-dessous) dans la plupart des économies développées, tandis que la base monétaire (c'est-à-dire l'argent émis par les banques centrales sous forme d'espèces et de réserves liquides des banques commerciales) a littéralement explosé - doublant, triplant, voire quadruplant aux États-Unis, par rapport à la période d'avant-crise. Ceci a permis de maintenir les taux d'intérêt de court et long terme à un faible niveau (voire à un niveau négatif dans certains cas, comme en Europe et au Japon), de réduire la volatilité des marchés obligataires, ainsi que d'élever le prix de nombreux actifs (parmi lesquels les actions, l'immobilier, ainsi que les obligations à revenu fixe des secteurs privé et public).

Et pourtant, les investisseurs ont des raisons d'être inquiets. Leurs craintes ont débuté au moment du "flash crash" de mai 2010, qui a vu en seulement une demi-heure les principaux indices boursiers américains chuter de presque 10 %, avant de se rétablir rapidement. Est ensuite intervenue la politique du "tapering" au printemps 2013, qui a vu les taux d'intérêt américains à long terme grimper de 100 points de base, après que le président de la Fed, à l'époque Ben Bernanke, ait laissé entendre que la Fed allait cesser ses achats mensuels de titres à long terme.

De même, en octobre 2014, les rendements du Trésor américain ont chuté d'environ 40 points de base en seulement quelques minutes, dans le cadre de ce que les statisticiens considèrent comme ne pouvant se produire qu'une fois tous les trois milliards d'années. Le dernier épisode a eu lieu tout juste le mois dernier, lorsqu'en l'espace de quelques jours les rendements des obligations allemandes à dix ans sont passés de cinq points de base à presque 80.

Ces différents événements ont fait naître la crainte selon laquelle même les marchés les plus ancrés et les plus liquides - de type actions américaines, ou encore obligations gouvernementales aux États-Unis et en Allemagne - pourraient en fin de compte ne pas l'être suffisam-

ment. Ainsi, comment expliquer cette combinaison de liquidité macroéconomique et d'illiquidité des marchés ?

Pour commencer, sur les marchés des actions, les traders haute fréquence (THF), qui utilisent des programmes informatiques algorithmiques afin de suivre les tendances du marché, représentent une part majeure des transactions. Ceci crée naturellement un comportement de troupeau. En effet, le trading effectué aujourd'hui aux États-Unis se concentre principalement sur l'ouverture et la dernière heure du jour de bourse, moments auxquels les THF sont les plus actifs ; pendant le reste de la journée, les marchés présentent une illiquidité, avec peu de transactions réalisées.

Une deuxième explication réside en ce que les actifs à revenu fixe - de type obligations gouvernementales, d'entreprise, et obligations des marchés émergents - ne se négocient pas sur des bourses plus liquides, comme c'est le cas pour les actions. Au lieu de cela, elles sont pour la plupart négociées hors cote sur des marchés illiquides.

Troisièmement, non seulement les revenus fixes présentent-ils davantage d'illiquidité, mais la plupart de ces instruments - qui ont considérablement augmenté en nombre, en raison de l'émission proliférante de dettes publiques et privées, antérieurement et postérieurement à la crise financière - sont aujourd'hui détenus dans le cadre de fonds communs de placement dont les investisseurs sont autorisés à s'extraire du jour au lendemain. Imaginez une situation dans laquelle une banque investirait dans des actifs illiquides, tout en permettant à ses déposants de récupérer leurs espèces du jour au lendemain : en cas de ruée sur ces fonds, la nécessité de vendre les actifs illiquides pourrait très rapidement faire diminuer leur prix, dans le cadre de ce qui s'apparenterait à une véritable vente au rabais.

Quatrièmement, antérieurement à la crise de 2008, les banques étaient teneurs de marché s'agissant des instruments à revenus fixes. Elles détenaient un important stock de ces actifs, fournissant ainsi une liquidité et atténuant les excès de volatilité des prix. Or, les nouvelles réglementations étant venues sanctionner de telles transactions (au moyen de charges de capital plus élevées), les banques et autres institutions financières ont réduit leur activité de tenue de marché. C'est pourquoi lorsqu'un épisode inattendu vient modifier les prix et rendements des obligations, les banques ne sont plus là pour agir en tant que stabilisatrices.

En somme, bien que la liquidité macroécono-

mique créée par les banques centrales permette de maintenir les rendements obligataires à un faible niveau tout en réduisant la volatilité, elle génère également un phénomène de similarité des transactions (selon un comportement de troupeau autour des tendances de marché, exacerbé par les THF) ainsi que davantage d'investissements dans des fonds obligataires illiquides, tandis que le resserrement des réglementations dissuade toute présence des teneurs de marché.

C'est ainsi que lorsque surviennent des situations inattendues - par exemple lorsque la Fed annonce la fin anticipée des taux d'intérêt zéro, lorsque les prix du pétrole explosent, ou que la croissance de la zone euro amorce une reprise - la nouvelle notation des actions, et particulièrement des obligations, peut se révéler abrupte et dramatique : chacun se retrouvant coincé avec les mêmes transactions, il s'agit de s'en extraire rapidement. Ce comportement d'imitation prend alors une direction inverse. Seulement voilà, de nombreux investissements s'inscrivant dans le cadre de fonds illiquides, et face à l'absence des teneurs de marché qui habituellement atténuent la volatilité, les vendeurs n'ont d'autre choix que de concéder des rabais.

Cette coexistence de liquidité macro-liquidité et d'illiquidité des marchés constitue une véritable bombe à retardement. Jusqu'à présent, elle n'a abouti qu'à une volatilité de krachs éclair et autres changements soudains affectant les rendements obligataires et les prix des actions. Or, au fil du temps, plus les banques centrales persisteront à créer de la liquidité afin d'éliminer la volatilité à court terme, et plus elles alimenteront une bulle des prix des actions, des obligations, et des autres marchés d'actifs. Tandis que les investisseurs seront de plus en plus nombreux à se ruier sur des actifs surévalués et à l'illiquidité croissante - de type obligations - le risque de krach à long terme augmentera lui aussi.

Les réponses politiques apportées à la crise financière produisent un résultat paradoxal. Tandis que la liquidité macroéconomique alimente les booms et les bulles, l'illiquidité des marchés est en fin de compte vouée à provoquer éclatements et effondrements.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

* Professeur d'économie à la Stern School of Business de l'Université de New York.

La mobilité, un échec de l'Europe

PRINCETON - Le principal problème non résolu de l'Union européenne est celui de la mobilité. Le processus d'intégration avait pour objectif de faciliter et de rendre plus attrayant le déplacement d'un pays à un autre pour les Européens. Dans cette optique, les citoyens de l'UE " perdaient " une nation et gagnaient un continent. Mais les résultats de certaines élections récentes laissent à penser qu'ils sont finalement plus inquiets à l'idée de perdre une nation.



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et des relations
internationales à l'université de Princeton*

Depuis l'adoption de l'Acte unique européen en 1986, qui levait les restrictions concernant le travail dans un autre État membre, le continent est devenu un marché du travail unique - du moins en théorie. C'était un choix politique qui allait dans le même sens que d'autres points de l'ordre du jour de l'intégration. L'utilisation de l'euro comme monnaie unique nécessitait un marché du travail flexible qui permettait à la population active de trouver du travail ailleurs, en fonction des chocs régionaux. Mais ce n'est qu'après la crise financière mondiale que les flux migratoires européens ont vraiment décollé, provoquant une réaction négative à leur égard, d'abord dans les pays de destination et aujourd'hui, comme le suggère la récente élection présidentielle en Pologne, dans les pays d'origine. A mesure que s'enflamait le débat sur les migrations, à la fois ceux ayant migré et ceux restés au pays ont fini par se sentir plus nationalistes, pas plus européens.

À première vue, les résultats des récentes élections en France et en Grande-Bretagne donnent l'impression que l'immigration n'est plus un sujet brûlant en Europe. La performance du Front national français lors des élections départementales a été médiocre comparé aux résultats de la droite traditionnelle pro-européenne. Le parti nationaliste s'est ensuite enfoncé dans les scandales et des luttes intestines acrimonieuses entre la présidente du parti, Marine Le Pen, et son père, fondateur

de ce parti, Jean-Marie Le Pen (qui a finalement été suspendu du parti).

Le parti europhobe britannique, le Parti pour l'indépendance du Royaume-Uni (UKIP), après un score décevant lors des élections générales au début du mois, est en proie à des rivalités internes. Le parti populiste conservateur Alternative pour l'Allemagne est également menacé de scission, tandis que le mouvement italien 5 Étoiles est sur le point d'imploser.

Cette série de débâcles a incité certains commentateurs à prédire la fin de la politique de contestation. Mais ce point de vue n'est pas tout à fait pertinent. Les partis politiques d'extrême-droite qui semblaient les principaux bénéficiaires de la crise de l'euro ont certes marqué le pas. Mais la question de la mobilité du travail reste au centre des débats.

Jusqu'à présent, les discussions sur les flux migratoires européens ont surtout eu lieu dans les pays de destination riches comme la France et le Royaume-Uni. Leurs effets sur les pays d'origine n'ont guère été débattus. Mais cette question, au centre de la récente élection présidentielle en Pologne, est celle qui a le plus trouvé en écho auprès des électeurs, contribuant à la victoire d'Andrzej Duda, le dirigeant du parti conservateur Droit et Justice. Elle était également inscrite au programme de la campagne du chanteur Pawel Kukiz, qui s'est placé en troisième position au premier tour.

Selon Duda et Kukiz, trop de jeunes Polonais quittent le pays, qui devient un territoire peuplé de personnes âgées, un fait qui saute aux yeux de quiconque se promène dans une rue en Pologne. L'Europe abrite bien des communautés de jeunes Polonais dynamiques, mais elles se trouvent à Londres, Dublin, Paris, Oslo et Stockholm - pas à Varsovie, Krakow ou Lodz. Et surtout pas dans les régions rurales pauvres de l'Est et du Sud du pays qui ont été vidées de manière disproportionnée par l'émigration.

Le débat sur les ravages causés par l'émigration prend également place dans des pays qui ont été nettement plus frappés par la crise économique - des



pays de la zone euro comme la Grèce, l'Espagne et le Portugal, ainsi que dans des pays ne faisant pas partie de l'union monétaire, notamment la Bulgarie et la Roumanie. Et si le sujet soulève des questions évidentes d'équité et d'efficacité - les pays pauvres qui ont massivement investi dans l'éducation voient aujourd'hui leurs diplômés travailler et payer des impôts à l'étranger - l'Union européenne n'a pas su apporter de solution à ce problème.

Il est vrai que certains émigrés pourraient revenir au pays, apportant compétences et capitaux. Mais dans l'intervalle, ils laissent derrière eux une population plus âgée, plus pauvre et plus vulnérable. Les solutions pourraient comprendre des transferts de fonds vers les systèmes d'éducation locaux qui forment les nouveaux arrivants sur le marché du travail

européen, ou une assistance pour résoudre les difficultés qui se présentent dans les régions qui risquent de perdre leur population en âge de travailler.

Le paradoxe est évident. L'intégration européenne a donné lieu à une plus grande mobilité - en particulier dans le sillage de la crise de l'euro. Mais L'UE ne s'est pas encore dotée du cadre institutionnel qui rende la mobilité acceptable aux yeux des citoyens de l'Union.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

*Professeur d'histoire à l'Institut universitaire européen de Florence et member (senior fellow) du Centre for International Governance Innovation (CIGI).

Dernier acte pour la zone euro ?



PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Prix Nobel d'économie et professeur à l'université de Columbia à New-York.*

Le basculement de la position budgétaire de la Grèce d'un grand déficit primaire à un excédent est pratiquement sans précédent, mais il était déraisonnable d'exiger d'elle un excédent primaire à hauteur de 4,5% du PIB. Malheureusement, au moment où la "troïka" (la Commission européenne, la Banque centrale européenne et le FMI) a inclus cette exigence abusive dans le projet d'accord financier international destiné à la Grèce, les autorités du pays n'avaient d'autre choix que de s'y soumettre.

Étant donné la baisse de 25% du PIB que la Grèce a subi depuis le début de la crise, il est absurde de poursuivre cette politique. La troïka a très mal évalué les conséquences macroéconomiques des mesures qu'elle imposait. Elle prévoyait qu'avec l'austérité, en particulier la diminution des salaires, les exportations grecques augmenteraient et que la croissance reprendrait rapidement. Elle croyait aussi que la première restructuration de la dette suffirait à la rendre soutenable.

Ses prévisions se sont révélées erronées de beaucoup, et à de multiples reprises. Les électeurs grecs sont fondés à demander un changement de politique et leur gouvernement a raison de ne pas accepter une politique fondamentalement viciée.

Ceci dit, un accord est possible : la Grèce a exprimé clairement sa volonté de s'engager dans un processus de réformes et en a déjà mis en œuvre certaines en réponse à l'aide européenne. Un minimum de sens des réalités de la part des créanciers de la Grèce (sur ce qui est réalisable et sur les effets macroéconomiques des différentes ré-

NEW YORK - Les dirigeants de l'Union européenne continuent à jouer avec le feu avec le gouvernement grec. La Grèce a accepté plus de la moitié des exigences de ses créanciers ; pourtant certains d'entre eux, notamment l'Allemagne, continuent d'exiger d'elle qu'elle adopte une politique qui a fait la preuve de son inefficacité et dont peu d'économistes pensaient qu'elle allait ou devait être appliquée.

formes budgétaires et structurelles) permettrait un accord qui serait bienvenu non seulement pour la Grèce, mais aussi pour le reste de l'Europe.

Une partie de l'opinion (plus spécialement en Allemagne) ne se préoccupe pas trop d'une sortie de la Grèce de la zone euro. Le marché, dit-elle, en a déjà intégré le prix. Il en est même pour dire que ce serait une bonne chose pour l'union monétaire.

Ce point de vue sous-estime les risques immédiats et futurs que présenterait une sortie de la Grèce. On a vu une indifférence du même genre aux USA avant la faillite de Lehman Brothers en septembre 2008. La fragilité des banques américaines était pourtant connue depuis longtemps - au moins depuis la faillite de Bear Stearns le mois de mars précédent. Néanmoins, en raison du manque de transparence (lié en partie à une insuffisance réglementaire), tant les marchés que les responsables politiques ont mal évalué l'interdépendance des différentes institutions financières entre elles.

Le système financier mondial est encore marqué par les contre-coups de l'effondrement de Lehman. Le fonctionnement des banques reste opaque, ce qui les fragilise. Nous ne connaissons toujours pas le degré d'interdépendance des institutions financières, notamment celui qui est lié à des produits dérivés opaques et aux CDS (credit default swaps, contrats permettant de s'assurer contre le risque de défaillance d'un emprunteur).

Nous voyons déjà en Europe les conséquences d'une réglementation inadéquate et de la conception erronée de la zone euro. La structure de la zone euro ne pousse pas à la convergence, mais à la divergence : alors que les capitaux et les talents quittent les pays frappés par la crise, ces derniers ont de plus en plus de difficulté à rembourser

leurs dettes. Les marchés comprenant de mieux en mieux que l'euro est intrinsèquement porteur d'une spirale économique descendante viciée, les conséquences de la prochaine crise seront graves. Or cette crise est inévitable, car inscrite dans la nature même du capitalisme.

Le stratagème de retour à la confiance utilisé par Mario Draghi, le président de la BCE - sa petite phrase de 2012 selon laquelle les autorités monétaires feront "tout, quoi qu'il en coûte" pour sauver l'euro - a réussi jusqu'à présent. Mais du fait de la prise de conscience que le passage à l'euro n'est pas irréversible, cette ruse pourrait échouer la prochaine fois. Si les taux de rendement des obligations atteignent des niveaux stratosphériques, ce ne sont pas les assurances données par la BCE ou les dirigeants européens qui les feront redescendre, parce que tout le monde sait qu'ils ne feront pas "tout, quoi qu'il en coûte". Ainsi que l'exemple grec le montre, ils feront ce qu'exige une politique électorale à court terme, mais pas davantage. Je crains qu'il n'en résulte un affaiblissement de la solidarité européenne ne que l'euro était supposé renforcer. Il a eu l'effet inverse !

Il n'est ni dans l'intérêt de l'Europe, ni du reste du monde que les liens d'un pays à la périphérie du continent se distendent avec ses voisins, tout particulièrement dans la période d'instabilité politique que nous connaissons. A proximité c'est le chaos au Moyen-Orient et l'Occident essaye de contenir une Russie qui redevient agressive. Quant à la Chine, non seulement elle détient les réserves les plus importantes de la planète, mais elle est devenue la première puissance commerciale et la première économie mondiale en terme de parité de pouvoir d'achat

et elle concurrence l'Occident sur le plan économique et stratégique. Ce n'est vraiment pas le moment d'une désunion européenne.

Quand ils ont créé la monnaie unique, les dirigeants européens se considéraient comme des visionnaires. Leur regard portait bien au-delà du court terme auquel les politiciens accordent généralement la priorité.

Malheureusement leur compréhension de l'économie n'était pas à la hauteur de leur ambition, et le climat politique du moment n'a pas permis la création d'un cadre institutionnel qui aurait permis à la monnaie commune de remplir pleinement son rôle. On pensait alors que l'euro allait apporter une prospérité jamais vue. Mais il est difficile d'identifier un véritable effet positif pour la zone euro dans son ensemble dans la période qui a précédé la crise. Par contre depuis la crise ses inconvénients sont évidents.

L'avenir de l'Europe et de l'euro dépend maintenant de la capacité des dirigeants de la zone euro à combiner un minimum de compréhension de l'économie avec la mise en œuvre effective de la solidarité européenne et une vision à long terme de celle-ci. Y réussiront-ils ? Nous aurons sans doute un début de réponse à cette question vitale dans les prochaines semaines.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

* Écrit en collaboration avec Bruce Greenfield, son dernier livre s'intitule *Creating a Learning Society: A New Approach to Growth, Development, and Social Progress* [Comment créer une société de la connaissance : une nouvelle approche de la croissance, du développement et du progrès social].

Remettre les modèles économiques à leur place



PAR J. BRADFORD DELONG

Professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley*

dans une critique récente de ce qu'il nomme la "mathématisation" de la théorie économique contemporaine, Paul M. Romer de l'Université de New York avance que les économistes doivent prendre des mesures pour exclure les éléments doctrinaires et politiques d'une science "désolante" qui repose déjà sur des assises bien fragiles. Romer fonde son argument sur un débat encore chaud dans le domaine du rôle que les idées jouent dans la promotion de la croissance économique.

Romer semble s'inquiéter principalement de la proposition que certains économistes ont de prétendre que ce qui est vrai pour certains types de théories est vrai de toutes les théories et donc applicable au monde réel. À titre d'exemple de cette tendance, Romer cite les travaux de l'économiste de l'Université de Chicago Robert Lucas, qui, dans son article de 2009 "Ideas and Growth" (L'influence des idées sur la croissance) juge négligeable le rôle que les livres ou des plans détaillés peuvent jouer dans la génération de croissance. Selon Lucas, "Certaines connaissances "matérialisées" sont transmissibles par le truchement de livres, de plans détaillés, du matériel de fabrication et d'autres formes de capital physique et nous savons comment intégrer le capital dans un modèle théorique de croissance, mais nous savons également que ce paramètre ne peut à lui seul être l'élément moteur

principal d'une croissance durable". Le problème de l'argument de Lucas réside dans le fait qu'il ne vaut que pour des modèles de croissance économique qui sont conçus de telle manière que le rendement sur le capital "matérialisé" approche de zéro avec l'accumulation à long terme du capital. Comme le fait remarquer Romer, il existe un grand nombre de modèles où l'argument ne tient pas. Ce que Lucas présente comme une vérité universelle - à savoir que les filières de croissance économique ne découlent pas de la création et de l'acquisition de connaissances qui sont répertoriées dans les livres, les plans détaillés et le matériel de fabrication - dépend en fait d'une décision souvent discutable de porter toute son attention sur un groupe très restreint de modèles.

La démarche de Lucas est peut-être justifiée si les modèles qu'il choisissait étaient les seuls à donner des résultats probants, ce qui n'est évidemment pas le cas. Outre sa critique de ceux qui tirent des conclusions générales de cas d'espèce, Romer prend pour cible ceux qui prétendent que les modèles économiques ne permettent qu'un seul mode d'échange et de décision entre les agents économiques.

L'objection principale de Romer vise directement l'hypothèse que le seul comportement à prendre en compte dans les modèles de croissance est celui d'agents économiques "preneurs de prix" qui échangent des marchandises et des services aux cours du marché. J'ajouterai ma propre objection à l'hypothèse que le processus décision-

nel des agents économiques est systématiquement caractérisé par des anticipations rationnelles.

De telles hypothèses pourraient convenir lorsqu'elles servent de fondements à l'élaboration de modèles qui nous permettent d'augmenter nos connaissances du réel, mais uniquement si les processus de marché étaient structurés exactement selon la théorie, effaçant au niveau agrégé les écarts par rapport aux comportements de preneurs de prix et d'anticipations rationnelles qui sont flagrants au niveau individuel. Les études sur les processus de marché qui visent à vérifier s'ils répondent à de tels critères, ou sous quelles formes et dans quelles circonstances - voilà des questions qui sont d'ordre empirique. Avancer que tous les processus de marché doivent être structurés ainsi est un accroc à la méthode scientifique.

Et l'affront est généralisé. Dans le domaine de la théorie de la croissance, Romer constate que la génération actuelle d'économistes néoclassiques multiplie les publications en imposant les restrictions théoriques nécessaires à l'atteinte de l'équilibre où les agents ne peuvent influencer le cours du marché. Comme il l'a souligné à juste titre, les publications de ce genre ne servent qu'à l'avancement de carrière des chercheurs universitaires.

Dans mon domaine également, la macroéconomie, je constate que les économistes, les financiers, les industriels, les technocrates et les politiciens avancent que les politiques publiques que l'on pourrait appliquer pour accélérer la relance économique sont par définition contre-productives, ou du moins trop

risquées. N'est-ce pas là justement ce qu'un modèle économique pourvu d'une catégorie très restreinte d'anticipations rationnelles prédit ?

Par la même occasion, nous devons admettre que le problème que soulève Romer n'est pas vraiment nouveau. Il y a quelques jours à peine, je suis tombé sur des textes qui critiquaient les politiques budgétaires et monétaires expansionnistes de l'économiste canadien Jacob Viner et de l'économiste français Étienne Mantoux. Les deux faisaient valoir des arguments dans les années 1930 (en pleine grande dépression!), comme quoi les interventions de l'État pour stimuler l'emploi conduiraient inévitablement à une inflation indésirable et injustifiée et finiraient éventuellement par réduire la production à long terme.

Ce qui est le plus désolant, c'est qu'il est peu probable que l'argument de Romer soit entendu. Peut-être parviendra-t-il à convaincre les économistes universitaires de faire preuve de plus de prudence lorsqu'ils allèguent que les théories de la croissance économique s'appliquent à toutes les réalités. Mais il est beaucoup moins sûr qu'il réussisse à persuader aussi les financiers, les industriels, les technocrates et les politiciens - ceux qui sont justement responsables des politiques qui affectent les vies de tous.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

*Associé de recherche au National Bureau of Economic Research.

Services financiers : la révolution silencieuse est en marche

LAGUNA BEACH - Progressivement et indiscutablement, le secteur des services financiers - avec lequel nous interagissons tous, que ce soit en tant qu'emprunteur, épargnant, investisseur ou régulateur - est entré dans une phase de transformation vouée à s'étendre sur plusieurs années. Ce processus, lent dans un premier temps, résulte de l'impact combiné de deux ensembles de forces durables.



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef d'Allianz, et membre du Comité exécutif international de la société*

d'un côté, un certain nombre de facteurs verticaux descendants sont à l'œuvre - changements réglementaires, prix inhabituels, ou encore "paradoxe de la liquidité", pour reprendre la formule judicieuse de Nouriel Roubini. De l'autre, plusieurs influences perturbatrices se propagent de manière ascendante : évolution des préférences des consommateurs, et, plus important encore, présence de visionnaires extérieurs cherchant à transformer et à moderniser le secteur.

En commençant par le sommet, notons que le pendule réglementaire balance encore aujourd'hui du côté d'un resserrement de la supervision des institutions financières traditionnelles, et notamment des grandes banques et sociétés d'assurances jugées "importantes sur le plan systémique". En outre, reconception des cadres réglementaires, échelonnement des mises en œuvre, et supervision accrue sont vouées à s'étendre progressivement à d'autres segments, parmi lesquels la gestion d'actifs. Ceci devrait contribuer à généraliser encore davantage les démarches de réduction des risques au sein des secteurs réglementés, dans le cadre d'une plus large orientation du secteur financier vers un modèle de type "services publics", axé sur de plus épais matelas de capitaux, un moindre endettement, une plus grande transparence, des directives opérationnelles plus strictes, ainsi que sur une surveillance bien supérieure.

L'environnement des prix exacerbe l'impact du res-

serrement des réglementations. Tout comme les services publics, les institutions financières bien établies font face à des contraintes externes sur leur pouvoir de tarification, même si cette pression ne revêt pas une forme traditionnelle. Plutôt que de subir des réglementations et directives explicites autour de leurs prix, ces institutions opèrent dans un système de "répression financière", au sein duquel les principaux taux d'intérêt de référence sont maintenus à des niveaux inférieurs de ceux qui prévaudraient en d'autres circonstances. Ceci vient éroder les marges nettes d'intérêts, faisant également naître une pression sur certaines structures de frais, et suscitant une plus grande prudence de la part de certains prestataires lorsqu'il s'agit de nouer des relations financières à long terme.

Conséquence de ces deux facteurs, les institutions bien établies - notamment les grandes banques - vont avoir tendance à proposer moins de services, et à moins de personnes, malgré le torrent de liquidité fourni par les banques centrales (le "paradoxe de la liquidité"). De même, on peut s'attendre à ce que les banques et les courtiers-négociants ne fournissent que des liquidités restreintes à leurs clients dans le cas où un grand nombre d'entre eux chercheraient soudainement et simultanément à réaligner leurs positions financières. Mais la question ne se limite pas à ces acteurs. Le fait est que les fournisseurs de l'ensemble des produits financiers à long terme, notamment assurances-vie et retraites, n'ont aujourd'hui d'autre choix que de rationaliser leurs offres, par exemple en réduisant celles qui fournissent encore des garanties à plus long terme aux clients en quête d'une plus grande sécurité financière.

L'impact de ces facteurs verticaux descendants sur l'industrie des services financiers est voué à amplifier progressivement l'importance des forces verticales ascendantes. Avec le temps, ce deuxième ensemble de facteurs alimentera une fourniture plus directe et plus efficace de services en faveur d'un plus lar-



ge groupe de consommateurs, contribuant à une reconfiguration du secteur en général.

Pour commencer, les attentes des clients sont vouées à évoluer à mesure que la génération du millénaire représentera une plus large part des bénéfices, dépenses, emprunts, épargnes, et investissements. Un grand nombre de ces clients aspirant à une existence plus autonome, les prestataires de services financiers seront contraints d'évoluer vers un état d'esprit axé sur le produit afin de proposer des solutions plus complètes, qui autorisent une plus grande personnalisation individuelle. Les fonctions de communication du marché devront également se moderniser, à l'heure où de plus en plus de clients exigent davantage d'interactions crédibles et substantielles, du type "partout, à tout moment, et de différentes manières".

Intervient ensuite l'influence de facteurs perturbateurs externes. Jamie Dimon, PDG de JPMorgan Chase, a clairement exprimé cet aspect dans sa lettre 2015 aux actionnaires, évoquant un phénomène de type "Silicon Valley". Les nouveaux entrants souhaitent en effet appliquer davantage de solutions et connaissances technologiques avancées, issues des sciences du comportement, au sein d'une industrie certes rentable mais qui a tendance à ne pas servir suffisamment le client.

Airbnb et Uber illustrent toute la puissance que peut générer une industrie connexe, lorsque celle-ci implique un certain nombre de changements structurels optimisateurs d'efficacité, qui tirent parti de compétences et stratégies dont manquent les sociétés existantes. Nombre d'entreprises comparables (telles que Rent the Runway, qui propose la location à court ter-

me de biens plus haut de gamme) sont précisément en train d'accomplir la même chose. Qu'il s'agisse des plateformes de peer-to-peer ou de financement participatif, les perturbateurs extérieurs exercent d'ores et déjà un impact sur les marges de la finance, notamment en satisfaisant tous ceux qui étaient jusqu'à présent marginalisés par les entreprises traditionnelles, ou qui avaient perdu confiance en elles.

Ainsi faut-il s'attendre à voir l'industrie satisfaire aux besoins des individus via une plus large palette de solutions personnalisées. Tandis que certaines entreprises traditionnelles chercheront à s'adapter afin de maintenir leur domination, beaucoup d'autres s'attaqueront au défi d'"auto-perturbation" consistant à revoir leur approche intellectuelle et opérationnelle. Et face à des startups capables de proposer de meilleurs services, ces entreprises traditionnelles auront sans doute du mal à surmonter de manière immédiate et définitive l'inertie institutionnelle et réglementaire qui pèse sur leur positionnement de marché. Ceci devrait engendrer une prolifération des prestataires financiers, avec des perspectives particulièrement favorables pour les partenariats institutionnels combinant les plateformes existantes les plus agiles aux nouveaux contenus et approches les plus mobilisatrices.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

*Il est également à la tête du Conseil présidentiel sur le développement global auprès de Barack Obama, et récemment auteur d'un ouvrage intitulé *When Markets Collide*.

Gérer une époque de bouleversements

NEW YORK - Les prédictions audacieuses fondées sur l'intuition sont rarement justes. Margaret Thatcher, alors qu'elle était ministre de l'Éducation, a pronostiqué en 1973 que le Royaume-Uni n'aurait pas de femme Premier ministre de son vivant. Le président d'IBM, Thomas J. Watson, a déclaré en 1943 qu'il existait un " marché mondial pour peut-être cinq ordinateurs au plus ". Et à l'apparition des films parlants en 1927, l'un des patrons de la Warner Bros., Harry Warner, s'écria : " Mais qui diable voudrait entendre des acteurs parler ? ".



PAR
RICHARD DOBBS,
JAMES MANYIKA
ET
JONATHAN WOETZEL



Directeurs du Cabinet de conseil McKinsey et coauteurs de l'ouvrage No Ordinary Disruption : The Four Global Forces Breaking All the Trends (Un bouleversement extraordinaire : les quatre forces mondiales qui transgressent toutes les tendances - ndlt)

a une époque où quatre forces majeures déstabilisent l'économie mondiale, chamboulant la plupart de nos suppositions, de telles conjectures à propos de l'avenir, basées sur les expériences passées, risquent d'être plus erronées encore. Chacun de ces quatre grands bouleversement est en soi une source de profonde transformation, et chacun amplifie les effets des autres, produisant des évolutions fondamentales et imprévisibles d'une ampleur sans précédent - et qui prouveront la fausseté de nos intuitions.

Le premier grand bouleversement est le transfert de l'activité économique aux cités des marchés émergents. En l'an 2000 seulement, 95 pour cent des entreprises mondiales figurant dans la liste du Fortune Global 500 étaient basées dans les économies avancées. D'ici 2025, près de la moitié seront basées dans des économies émergentes, et la Chi-

ne en abritera plus que les États-Unis ou l'Europe. Les cités sont à l'avant-garde de ce mouvement. Entre 2010 et 2025, près de la moitié du PIB mondial proviendra de 440 villes environ des pays émergents, pour la plupart inconnues des entrepreneurs occidentaux, comme Tianjin, une ville au sud-est de Beijing dans le PIB est pratiquement équivalent à celui de Stockholm. À l'horizon 2025, son PIB pourrait être le même que celui de l'ensemble de la Suède.

Le second bouleversement majeur est l'accélération des changements technologiques. Si la technologie a toujours été à l'origine de profondes évolutions, son impact est aujourd'hui omniprésent et les technologies mobiles et numériques sont adoptées à un rythme sans précédent. Il a fallu plus de 50 ans après l'invention du téléphone pour que la moitié des foyers américains en soient équipés, mais seulement 20 ans pour que l'utilisation des téléphones portables passe de 3 pour cent de la population mondiale à plus des deux tiers. En 2006, Facebook comptait six millions d'utilisateurs, contre 1,4 milliard aujourd'hui.

L'internet mobile présente une promesse de progrès économique pour des milliards de citoyens des pays émergent, et à une rapidité auparavant inimaginable. Et il donne une plus grande chance aux jeunes entreprises de concurrencer les sociétés établies. Mais le changement technologique comporte également des risques, en particulier pour les travailleurs qui perdent leur emploi au profit de l'informatisation ou qui n'ont pas les compétences nécessaires pour être employés dans des secteurs de pointe.

Le troisième bouleversement est d'ordre démographique. Pour la première fois depuis des siècles, la population mondiale semble se stabiliser. En fait, le vieillissement de la population, percepti-

ble dans le monde développé depuis un certain temps, affecte aujourd'hui la Chine et devrait bientôt gagner l'Amérique latine.

Il y a trente ans, seuls quelques rares pays, abritant une proportion restreinte de la population mondiale, avaient un taux de fécondité inférieur au seuil de renouvellement de 2,1 enfants par femme. En 2013, près de 60 pour cent de la population mondiale vivaient dans des pays ayant un taux de fertilité inférieur au taux de renouvellement. A mesure que les personnes âgées deviennent plus nombreuses que les personnes en âge de travailler, les pressions exercées sur la population active augmentent et les recettes fiscales, nécessaires au service de la dette des gouvernements, au fonctionnement des services publics et au versement des retraites, diminuent.

Le dernier bouleversement est l'interconnexion croissante des relations mondiales, avec des flux transfrontaliers toujours plus importants des biens, des capitaux, des personnes et de l'information. Il n'y a pas si longtemps, les liaisons internationales concernaient surtout les principaux centres d'échanges d'Europe et d'Amérique du Nord ; aujourd'hui, le réseau mondial est complexe et tentaculaire. Les flux de capitaux entre les économies émergentes ont doublé en dix ans seulement et plus d'un milliard d'individus ont franchi les frontières en 2009, soit cinq fois plus qu'en 1980.

Face aux défis résultants de ces bouleversements - une masse de nouveaux concurrents inattendus, une volatilité issue de lieux lointains et la disparition des emplois localement - les travailleurs comme les entreprises rencontrent déjà de sérieuses difficultés. Bien entendu, cette interconnexion présente également des occasions importantes ; mais un penchant implicitement favorable aux choses familières empêche les travailleurs, les entreprises et même les gouvernements

à en tirer pleinement parti.

Ce constat vaut en particulier pour les entreprises. Selon des recherches menées par le cabinet de conseil McKinsey entre 1990 et 2005, les sociétés américaines ont presque toujours affecté leurs ressources en se référant à des débouchés passés, et non futurs. Les entreprises qui succombent à cette forme d'inertie couleront, au lieu de voguer, dans la nouvelle économie mondiale.

Certaines entreprises s'adapteront toutefois, profitant d'occasions sans précédent pour préserver leur souplesse. Par exemple, au lieu de construire un nouveau siège, de louer des bureaux ou un magasin, ou de racheter un restaurant - qui nécessite traditionnellement des investissements importants - elles pourraient ouvrir des bureaux satellites, créer une boutique en ligne ou ouvrir un camion restaurant. La flexibilité et la capacité à répondre à la demande feront le succès de ces entreprises.

Le rythme et l'ampleur de la transformation économique actuelle sont certes intimidants. Mais il existe aussi de nombreuses raisons d'être optimiste. Les inégalités ont peut-être augmenté au sein des pays, mais elles ont radicalement diminué entre les pays mêmes. Près d'un milliard d'individus sont sortis de l'extrême pauvreté entre 1990 et 2010 ; trois milliards de plus rejoindront la classe moyenne au cours des deux prochaines décennies.

En 1930, au plus fort de la Grande Dépression, John Maynard Keynes avait déclaré que le niveau de vie dans les " économies en expansion " augmenterait de 4 à 8 fois dans les cents prochaines années. Sa prédiction, qui était considérée comme béatement optimiste, s'est révélée être juste, et la progression du niveau de vie devrait se situer plutôt dans la fourchette supérieure.

Keynes, contrairement à nombre de ses contemporains, était conscient des forces à l'œuvre au sein de l'économie, capable d'ajuster sa réflexion et surtout, ne craignait pas d'être optimiste. Nous devrions faire de même.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

Des drones pour le développement

GENÈVE - Ces dernières années, les véhicules aériens sans pilote ont peuplé l'imagination et les cauchemars du monde entier. En avril, l'United States Navy a annoncé un programme expérimental appelé LOCUST (Low-Cost UAV Swarming Technology, ou technologie low-cost d'essaimage par véhicules aériens sans pilote), qui selon les déclarations vont permettre " de maîtriser un adversaire de manière autonome " et donc " de fournir aux marins et aux troupes d'infanterie de marine un avantage tactique décisif. " Avec un nom et une mission de ce genre et compte tenu des antécédents peu glorieux du point de vue éthique de la guerre des drones, ce n'est pas vraiment une grande surprise si de nombreuses personnes affichent leur répulsion face à la prolifération constante des robots volants.



PAR J.M. LEDGARD *
ET
SCOTT MACMILLAN **



**Directeur de Red Line, ancien correspondant en Afrique pour The Economist. Il a publié dernièrement le roman Submergence.*

***Rédacteur principal au BRAC.*

mais il y a de grandes chances que l'utilisation industrielle de l'espace aérien à basse altitude se maintienne. Plus de trois millions d'humains volent dans le ciel chaque jour. Chaque grande implantation humaine sur notre planète dépend d'une autre implantation par transports aériens. DJI, un fabricant de véhicules aériens sans pilote chinois, est à la recherche d'une valorisation de 10 milliards de dollars. Les drones de fret vont se développer dans un secteur encore plus étendu ces prochaines années, tout simplement parce que libérés de la charge des passagers humains et de leurs systèmes d'assistance respiratoire, ils voleront à un plus faible coût tout en restant aussi rapides et aussi sûrs.

Dans les pays riches, l'intérêt précoce pour les drones de fret a mis l'accent sur ce que l'on appelle le dernier kilomètre : le bac à surgelés d'un pavillon de banlieue. Mais les meilleures opportunités sont celles des 500 derniers mètres dans les pays pauvres. Près de 800 millions de personnes dans le monde ont accès à des services d'urgence limités et cela ne va pas changer dans un avenir prévisible, car il n'y aura pas assez d'argent pour construire des routes pour y



conduire. En acheminant par voie aérienne des charges moyennes sur des distances moyennes vers plusieurs communautés isolées, les drones de fret peuvent sauver des vies et créer des emplois.

Les drones de fret incarnent ce que Jim Yong Kim, le président de la Banque Mondiale, appelle la " science de la livraison. " Nous savons ce que nous avons besoin de livrer : les solutions à nos problèmes les plus urgents pour de nombreuses personnes existent déjà. Reste à savoir comment s'y prendre pour les mettre en œuvre.

Répondre à cette question est la raison qui pousse

les humanitaires, les experts en robotique, les architectes, les logisticiens et d'autres à s'associer au sein d'une nouvelle initiative appelée Red Line, un consortium basé en Suisse, visant à accélérer le développement des drones de fret de secours et à construire les premiers droneports du monde en Afrique.

Cela ressemble à une techno-utopie ou tout au moins à un énorme gaspillage de ressources. Après tout, l'expérience des meilleurs organismes de développement suggère que nous devrions nous montrer sceptiques quant à la puissance de la technologie de pointe quand elle cherche à provoquer un

changement significatif destiné aux pauvres. Oui, la baisse du coût de la puissance de traitement crée de nouvelles économies, en particulier dans les smartphones et la connectivité sky-fi. Mais la plupart du temps, ces gadgets tape-à-l'œil ne sont pas très utiles. Ce sont des choses ennuyeuses, comme la formation à faible coût des enseignants, les soins de santé communautaires et l'apprentissage qui produisent des résultats pour les pauvres.

C'est pourquoi de nombreux experts en développement préfèrent " l'innovation économe " à la technologie. Le BRAC basé au Bangladesh, la plus grande O.N.G. de développement au monde, compte 1,3 million d'enfants inscrits dans des écoles à salle de classe unique, avec à peine un ordinateur portable en vue.

Alors pourquoi se montrer optimiste à propos des drones de fret ? La Silicon Valley sort la grosse artillerie argumentative de la " rupture " mais une raison de préférer les drones de fret est qu'ils ne sont pas du tout des vecteurs de rupture. Au lieu de cela, ils peuvent renforcer les réseaux de distribution existants dans les régions reculées d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine où la pauvreté et la maladie sont omniprésentes, où les distances sont grandes et où les routes ne seront jamais construites.

Les drones de fret sont particulièrement bien adaptés au modèle de livraison de l'agent régional. Les entreprises et les organisations ont montré que dans des endroits difficiles d'accès en Afrique et en Asie du Sud, les femmes ayant bénéficié de formations de micro-entrepreneurs sont souvent les mieux placées pour proposer des marchandises et des services indispensables dans les villages, même en cas d'alphabétisation et d'éducation supérieure réduite. Par exemple, le personnel sanitaire communautaire de la BRAC consacre toute son activité à une base de micro-franchisage et crée des richesses à partir des marges réalisées sur les ventes des produits de base comme les vermifuges, les antipaludéens et les contraceptifs.

Même si les drones de fret ne remplaceront jamais les transports par voie terrestre, ils peuvent assurer la livraison de marchandises et de services essentiels là où des populations en ont le plus besoin. Les ventes de téléphones portables ont connu un succès retentissant en Afrique parce que la technologie était vraiment meilleur marché par rapport aux investissements dans une infrastructure terrestre. On peut en dire autant aujourd'hui au sujet des routes en Afrique. Comme le téléphone portable, le drone de fret peut s'avérer la plus rare des créatures : un instrument qui fonctionne pour ceux qui en ont le plus grand besoin.

TLEMCEM

L'avocat et l'arbitrage en question

Khaled Boumediene

Les types de conventions d'arbitrage, les techniques de fond relatives à la formation de la convention d'arbitrage, les causes d'arbitrage, forme et preuve de la convention d'arbitrage, les procédures complémentaires en matière de décisions d'arbitrage, les voies de recours contre les sentences d'arbitrage, les procédures préparatoires de plaintes d'arbitrage avant l'annonce de la désignation de la structure, l'établissement et la rédaction de la décision d'arbitrage, le règlement des différends relatifs aux investissements, ce sont ces questions abordées lors de la conférence-débat organisée, jeudi dernier, par le bâtonnat de Tlemcen en collaboration avec le Centre maghrébin d'arbitrage et de commerce international de Tunis ayant pour le thème «L'avocat et l'arbitrage». Des orateurs issus d'horizons divers, des spécialistes de l'arbitrage maghrébin et international (chercheurs et praticiens), des avocats, d'éminents magistrats et des juristes, intervenant régulièrement dans les arbitrages, ont

pris part à cette conférence organisée au palais de la culture Abdelkrim-Dali d'Imama. La conférence portera sur l'aptitude des Etats et de leurs émanations à compromettre, ainsi que sur les limites de l'immunité d'exécution des Etats en matière d'arbitrage international. La conférence exposera aussi l'expérience de la CCI avec les parties étatiques et leurs perspectives. La journée sera clôturée par une table ronde sur l'évolution des contrats d'Etat ainsi que sur leurs perspectives d'avenir. Selon le bâtonnier de Tlemcen, Mohamed Seffahi, cette conférence, première du genre à Tlemcen, permettra de rendre compte de la situation actuelle, d'identifier les problématiques et les perspectives de l'arbitrage maghrébin et international. « Cette conférence présentera les expériences de différents intervenants, qui doivent brillamment exposer les avantages du mode alternatif du règlement des conflits et démontrer les vertus de l'arbitrage, tout en exposant notamment ses effets juridiques sur le règlement des litiges. La promotion de l'investissement et des échanges commerciaux avec les par-

tenaires étrangers ne peut pas se concevoir sans un cadre juridique adéquat, permettant à ces derniers de faire valoir leurs droits. Les textes législatifs et réglementaires relatifs au développement de l'investissement prévoient d'ailleurs qu'en présence d'une convention bilatérale ou multilatérale relative à l'arbitrage, la juridiction compétente pour trancher le différend est celle désignée par les clauses y afférentes », expliquera à notre journal le bâtonnier.

A la fin des travaux, des recommandations seront émises par les participants sur ce thème, qui rencontre encore des poches de résistance dans certains pays où l'arbitrage international connaît des différends se rapportant à des intérêts du commerce. A noter que sur le plan du droit conventionnel multilatéral, l'Algérie a ratifié la convention de New York du 10 juin 1988 pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères et approuvé la convention de Washington du 18 mars 1965 instituant le Centre de règlement des différends en matière d'investissements.

Les démonstrations de l'unité spéciale de la gendarmerie attirent la foule

Le public tlemcénien, notamment jeune, a pu suivre au plus près le dispositif "inédit" proposé par le groupement de la Gendarmerie nationale de Tlemcen, à l'occasion des portes ouvertes organisées à la maison de la culture Abdelkader-Alloula. Lors de cette manifestation de trois jours, inaugurée jeudi dernier par les autorités locales et militaires de la wilaya, plusieurs démonstrations pratiques ont été présentées par l'unité des forces spéciales de la Gendarmerie nationale de Tlemcen sous les applaudissements des visiteurs et invités. Les gendarmes ont passé en revue des scènes de cas délicats comme la libération des otages, la protection des personnalités et la neutralisation de l'ennemi. Ce qu'il faut relever lors de ces journées portes ouvertes, c'est la mutation profonde tant sur le plan de la modernisation de ses structures que le renforcement des capacités de ses éléments, qu'a connue ces dernières années la Gendarmerie nationale, faisant partie intégrante de l'Armée nationale populaire, qui assure la sécurité publique et participe de manière active dans la défense de la sécurité du territoire national. « Cette manifestation nous a permis de mieux connaître les motivations personnelles et compétences nécessaires aux missions de la Gendarmerie nationale, qui ont désormais renforcé leur capacité. Mais, ce que vraiment j'ai beaucoup apprécié chez ces gendarmes, ce sont les démonstrations

présentées à l'ouverture de ces portes ouvertes par l'unité spécialisée dans les opérations de contre-terrorisme, de libération des otages et de lutte contre le grand banditisme et de protection des personnes », nous dira un universitaire très impressionné par la force et la rapidité des gendarmes de cette unité qui répond à un besoin de renforcement de ses capacités. Selon un autre jeune venu spécialement de la ville de Ghazaouet pour avoir des renseignements pour une éventuelle formation dans ce corps qu'il estime beaucoup : « Je suis très surpris par la force, la concentration, l'usage et le maniement des armes par les excellents éléments de la Gendarmerie nationale de Tlemcen, dans le but de liquider l'ennemi ou libérer des otages des mains de leurs preneurs. La maîtrise de l'art martial m'a beaucoup impressionné, tel que les combats à mains nues contre un ennemi armé, l'exhibition de la casse des tuiles à mains nues et les exercices de combat à feu ». Pour sa part, le lieutenant-colonel Mohamed Boualeg, commandant du groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Tlemcen, soulignera que « le groupement de gendarmerie a convié la population et notamment les jeunes afin de présenter exhaustivement les missions et les moyens de la Gendarmerie nationale et de consolider les liens entre cette institution et le public. Nos services effectuent des missions diverses de lutte implacable con-

tre la criminalité, la contrebande, les accidents de la route, mais ils mènent aussi des actions contre le blanchiment d'argent, les stupéfiants et la délinquance ». Par ailleurs, le travail colossal effectué, durant les cinq premiers mois de l'année 2015, par les services de la gendarmerie du groupement de Tlemcen, s'est traduit par la saisie de plus de 15 tonnes de kif traité et 170 grammes de cocaïne. Les mêmes services ont enregistré durant cette même période près de 170 accidents de la route causant 29 morts et 298 blessés. Durant la même période de l'année 2014, près de 282 accidents ont été enregistrés sur les réseaux routiers de la wilaya entraînant 50 morts et 488 blessés. Cette baisse sensible des accidents enregistrée cette année s'explique, selon le commandant du groupement territorial, Mohamed Boualeg, par l'important dispositif et radars mis en place sur l'ensemble des réseaux routiers et des mesures de prévention et de sensibilisation à la sécurité routière menées activement par les services de la Gendarmerie nationale. « C'est aussi grâce aux mesures répressives visant à dissuader les conducteurs de mettre en péril leurs vies et celles des autres usagers de la route », expliquera dans ce cadre le commandant du groupement territorial.

A noter que près de 13.808 permis de conduire ont été retirés aux contrevenants de la route.

K. B.

GHAZAOUET

Une nouvelle gare maritime

La réalisation d'une nouvelle gare maritime du port de Ghazaouet est à même de permettre l'amélioration et la promotion des prestations au profit de la communauté nationale établie à l'étranger et des passagers, a indiqué un responsable à l'Entreprise portuaire de Ghazaouet. M. Mihabi Kouider a précisé, lors d'une visite effectuée par des membres de la commission des affaires extérieures, de la coopération et de l'émigration à l'APN au port de Ghazaouet, que le dossier du projet, dont l'étude technique a été menée par un bureau espagnol puis achevée par un bureau algérien, est au niveau du ministère des Finances. Il a appelé la délégation parlementaire à œuvrer au niveau central pour la concrétisation de ce projet « le plus tôt possible ». Le même responsable a signalé que la gare maritime ac-

tuelle, ouverte en 2003 pour la ligne maritime Ghazaouet-Almeria (Espagne), se compose d'anciennes structures portuaires aménagées par des moyens propres à l'entreprise pour l'accueil des passagers à titre provisoire, en attendant la nouvelle gare. En dépit des lacunes rencontrées par le port, la moyenne du trafic est estimée chaque année à 45.000 passagers. Pour la seule année dernière, 49.996 voyageurs et 12.897 véhicules ont été comptabilisés.

La période allant de janvier à fin mai dernier a connu le passage de 11.897 passagers et 3.202 véhicules, a-t-il souligné, tout en exprimant la disposition de son entreprise à accueillir, à partir de septembre prochain, des navettes du port d'Oran qui fera l'objet de travaux d'aménagement. Les membres de la délégation parlementaire ont salué les efforts

fournis au niveau de la gare maritime de Ghazaouet en dépit du manque de moyens et d'équipements modernes, appelant à la promotion du service et l'amélioration, au cours de cette période qui coïncide avec le mois de Ramadhan et l'Aïd El-Fitr, des conditions d'accueil de la communauté algérienne établie à l'étranger. Le président de la commission parlementaire, Boualem Bousmaha, a fait certaines remarques à l'occasion de l'arrivée, mercredi, de passagers en provenance d'Almeria, dont celles relatives à l'absence du couloir vert destiné aux familles et aux handicapés et le non-traitement à part des voyageurs ayant des voitures. La délégation parlementaire avait visité, mardi, l'aéroport international Messali Hadj de Tlemcen et s'est enquis des efforts déployés et des conditions d'accueil.

AÏN TÉMOUCHENT

Le mildiou menace le vignoble

Mohamed Bensafi

Bien connu comme étant l'ennemi numéro 1 pour certains légumes du potager comme la tomate ou la pomme de terre, le mildiou est en effet une menace constante pour la récolte du raisin. Rares sont les vignobles qui sont épargnés par cette maladie de mildiou, voire par celle de l'oïdium. La prochaine cuvée en raisins de cuve et de table fait actuellement l'objet de tous les soins de la part des viticulteurs qui craignent que ce parasite se déclare dans leurs récoltes dont les attaques sont susceptibles d'anéantir les efforts de toute une campagne. Les viticulteurs sont souvent découragés par ce fléau qui se propage d'une manière très rapide et apparaît lorsque la vigne commence à se développer. Cette maladie est provoquée par un redoutable champignon dont les conditions d'apparition sont une bonne température ambiante et une forte humidité. Les premières attaques sont observables sur les jeunes feuilles où le parasite se multiplie en toute discrétion jusqu'à la formation des premières baies. Ce sont d'abord quelques grains chétifs qui sont attaqués, puis le mal se propage à toute la grappe. En règle générale, lorsque cette situation est atteinte, le mal est fait. Car il n'existe pas encore de traitement curatif puissant à même d'éradiquer le champignon une fois installé.

C'est pourquoi, il est toujours recommandé de faire des traitements préventifs à répétition. Lorsque les années sont sèches et que l'hygrométrie est faible, il n'y a généralement aucun risque. Mais dès que l'humidité relative augmente (c'est ce qui arrive parfois de manière perceptible pour le fellah), les champignons se réveillent alors à une vitesse fulgurante pour se propager ensuite de manière récurrente. Les multiples produits spécifiques de traitement de la vigne, disponibles sur le marché, s'avèrent souvent inefficaces pour combattre cette maladie. Seuls les traitements au soufre ou au cuivre peuvent éradiquer les maladies des vignes. Cependant, le soufre est non seulement peu disponible sur le marché mais sa vente est réglementée, a indiqué une source agricole. Seul le viticulteur ayant la carte d'exploitant peut acquérir ce traitement, le reste des vendangeurs sont contraints d'utiliser le soufre à base d'eau qui est sans aucune efficacité. Autrement, les viticulteurs traitent le plus souvent la vigne 4 à 5 fois pour éviter les attaques du mildiou et de l'oïdium qui restent les premiers ennemis de la viticulture.

Notons enfin que la viticulture, dans la wilaya, a atteint l'année dernière une production annuelle de plus de 400.000 quintaux de raisin pour une superficie de 13.000 ha, alors quatre fois plus, jadis, en surfaces.

MASCARA

Olympiades nationales, les représentants connus mardi

Mohamed Belkecir

Sous l'égide de la direction de la jeunesse et des sports et en prévision des Olympiades nationales entrant dans le cadre de la commémoration de la fête du 5 Juillet, la wilaya de Mascara se prépare pour prendre part à cet événement en organisant les éliminatoires dans différentes disciplines et autres de culture générale, dont les mots croisés, pour désigner ses représentants. Des milliers de concurrents représentant toutes les localités de la wilaya et affiliés dans des associations relevant des quarante-sept établissements dépendant de la DJS

ont pris part aux tests de sélection et les meilleurs sont attendus, mardi prochain, pour la dernière étape avant Alger. A noter que les différents concours se dérouleront dans cinq salles omnisports à Mohammadia, Sig, Tighennif, Ghriss et Mascara et à l'issue de cette phase finale, seront connus les vingt-six lauréats qui seront encadrés par deux moniteurs appelés à représenter la wilaya de Mascara dans la capitale. Enfin, pour motiver les compétiteurs, des récompenses pécuniaires sont prévues pour les cinq premiers, soit 30, 20, 15, 10 et 5 millions de centimes par ordre de classement.

GHRISS

Un lycée, deux CEM et un groupe scolaire en renfort

Abid Djebbar

Le secteur de l'Education dans la daïra de Ghriss vient de bénéficier pour la prochaine rentrée scolaire 2015-2016 de quatre nouvelles infrastructures scolaires dont trois pour la commune de Ghriss et un pour Matemore, apprend-on de la cellule de communication de la direction de l'éducation de la wilaya de Mascara. A Ghriss, il s'agit de la réalisation d'un nouveau lycée de 1.000 places pédagogiques avec une cantine de 300 rations alimentaires. Cet établissement, qui est venu à point nommé pour renforcer les deux autres existants dans

le cycle secondaire, sera implanté au niveau de la ville. Un autre groupe scolaire de type B1 et un nouveau CEM de type B5 de 600 places pédagogiques avec 200 rations seront réceptionnés au niveau de l'agglomération dite Zellaga. A Matemore-ville, il est question d'un nouveau CEM de type B6 de 720 places pédagogiques et 200 rations. Avec ce nouveau renfort, la daïra de Ghriss avec ses cinq communes (Ghriss, Matemore, Maoussa, Sidi Boussaid et Makda) aura en tout cinq lycées, douze collèges et cinquante écoles primaires implantés à travers son territoire, indique-t-on.

Frontière franco-italienne Un face-à-face qui dure entre gendarmes et migrants



Par Vincent-Xavier Morvan de l'AFP

Is réclament «la paix», «la liberté», du travail: une centaine de migrants, venus pour la plupart d'Afrique, bloqués par les autorités françaises à la frontière franco-italienne à Vintimille, demandent pacifiquement qu'on les «laisse passer» pour qu'ils puissent gagner le pays européen de leurs rêves. Après une deuxième nuit passée sur place, ils ont repris au petit matin samedi leur manifestation pacifique face à une dizaine de gendarmes français qui leur bloquent le passage vers la France, sous les yeux des touristes en voiture qui, eux, continuent à traverser la frontière sans souci. Installés sur une pelouse râpée en bord de mer, ils se lavent dans la Méditerranée, font leurs besoins dans les rochers avoisnants. Parmi eux, une vingtaine de femmes et d'enfants, a constaté un journaliste de l'AFP. Beaucoup portent des pancartes «We need to pass» («Nous avons besoin de passer»), «We need freedom» («Nous avons besoin de liberté») ou encore «Political response from European Union» («Une réponse politique de l'UE»). Plus de 50.000 personnes ont

débarqué depuis le début de l'année sur les côtes italiennes. La plupart souhaitent poursuivre le voyage vers d'autres pays d'accueil, mais se retrouvent face à des frontières de plus en plus infranchissables. Voisines de l'Italie, la France, la Suisse et l'Autriche ont toutes bouclé leurs frontières. Seul le passage par la Slovénie reste parfois possible. Mais les migrants de Vintimille, venus de Somalie, d'Erythrée, de Côte d'Ivoire ou du Soudan en risquant leur vie pour traverser la Méditerranée, ne comptent pas s'arrêter là.

«Nous voulons la tolérance pour rester en France», a déclaré à l'AFP un jeune homme disant se prénommer Mohamed et être né au Darfour, au Soudan, en 1992. «Au Darfour, il y a beaucoup de guerres et de violence, on massacre les gens, nous voulons la paix». Il explique être arrivé avec son frère à Catane, en Sicile, et être remonté vers le Nord de l'Italie en car, puis en train. Arrêtés en France à la gare de Menton, ils ont été reconduits en Italie à pied, a dit Mohamed. «Moi je veux aller en France mais d'autres veulent aller en Suisse, en Allemagne ou en Grande-Bretagne», a-t-il poursuivi. «Je ferais n'importe quel travail tout de suite». La Croix-Rouge ita-

lienne est présente, «en assistance médicale avec un traducteur et une ambulance en cas d'urgence», selon un de ses membres, Walter Muscatello. Avec son homologue française, elle a fait samedi matin une distribution de nourriture: café, jus de fruit, viennoiseries. Seuls les femmes et les enfants en ont profité. Les hommes, eux, ont choisi de ne pas s'alimenter pour faire pression sur les autorités françaises et italiennes. «We don't need food, thanks Italy» («Nous n'avons pas besoin de nourriture, merci l'Italie») clame une pancarte. «Nous refusons de manger», a confié à l'AFP Mustapha Ali, qui se présente comme un Soudanais de 20 ans. «Nous avons passé toute la journée ici hier en pleine chaleur, et la nuit sous la pluie et dans le froid», constate-t-il. «Si nous devons mourir ici, pas besoin de manger...» Durant les sept derniers jours, un nombre record de 1.439 migrants illégaux ont été interpellés par les autorités françaises dans cette région frontalière, a précisé vendredi le préfet du département, Adolphe Colrat. Parmi eux, 1.097 ont été réadmis en Italie. Selon M. Colrat, la «pression migratoire» à la frontière franco-italienne connaît «depuis quelques jours» un pic supérieur aux semaines records de 2014. «Pour l'instant, la préfecture italienne n'a pas pris la décision d'ouvrir un camp d'accueil à Vintimille», a précisé M. Muscatello. La Commission européenne a demandé en mai aux États membres de l'UE de prendre en charge 40.000 demandeurs d'asile arrivés en Italie et en Grèce. Mais les États peinent à s'entendre sur le sujet. Les migrants venus du sud de l'Italie ne cachent pas leur présence dans les gares de Vintimille ou de Nice. Mais jusqu'à présent ils ne s'étaient pas ostensiblement installés en nombre à quelques mètres de la France. Et ils n'avaient jamais organisé de protestation collective dans cette zone frontalière.

Un neurochirurgien italien veut transplanter une tête humaine

Le neurochirurgien italien qui dit se préparer à faire la première greffe d'une tête humaine sur le corps d'un donneur a reconnu vendredi avoir besoin d'aide, lançant un appel à de riches donateurs américains comme Bill Gates pour pouvoir réaliser ce projet jugé fou par un grand nombre dans la communauté médicale. Le Dr Sergio Canavero, directeur du Groupe de neuromodulation avancée de Turin, estimait en annonçant ce projet fin 2013 qu'une telle intervention pourrait être possible dans les deux ans, soit en 2016. Vendredi, dans une présentation fastidieuse de deux heures et demie à la conférence de l'American Academy of Neurological and Orthopaedic Surgeons (AANOS) dont il était l'invité pour le discours d'ouverture, il a longuement décrit comment il comptait souder la moelle épinière, point crucial d'une telle chirurgie, citant aussi des avancées dans la recherche, surtout animale, depuis les trente dernières années. Selon lui, le secret est de fabriquer une lame extrêmement fine permettant de trancher les fibres nerveuses sans les émousser. Ensuite il compte utiliser du polyéthylène glycol, une substance chimique courante, et un courant électrique pour accélérer leur rattachement. Mais il a à peine survolé les autres problèmes majeurs comme entre autres le rétablissement rapide de la circulation sanguine dans le cerveau et les branchements du système nerveux parasympathique, une composante clé des fonctions automatiques de l'organisme. Parmi les 150 participants à cette conférence dans un hôtel d'Annapolis dans le Maryland, il y avait le premier volontaire pour



cette greffe, un Russe de 30 ans, Valery Spiridonov, atteint de la maladie de Wernig-Hoffman qui se caractérise par une atrophie progressive incurable des muscles. C'était la première rencontre entre les deux hommes.

A la fin de sa présentation, Sergio Canavero a pressé ses confrères américains de l'aider dans ce projet, reconnaissant ne pas vraiment savoir comment exécuter toute la greffe. «J'ai fait ma contribution avec la moelle épinière, la principale chose, et maintenant je vous demande votre aide», a-t-il lancé. «Je vous demande à vous Américains d'apporter votre contribution et j'ai un plan détaillé pour cela», a encore dit le neurologue italien, faisant appel à l'esprit de conquête de l'Amérique, citant même le projet Apollo du président John Kennedy d'envoyer des hommes sur la Lune dans les années 60. Il a suggéré que «des milliardaires comme Bill Gates pourraient donner de l'argent pour ce projet ambitieux».

Publicité



NEW THINKING.
NEW POSSIBILITIES.

DÉCOUVREZ EN AVANT PREMIÈRE À ORAN LA NOUVELLE HYUNDAI i20

AU SHOWROOM ESSANIA





Succursale oran
Tél. : 0770 14 19 07 / 0770 14 19 11 / 0770 14 18 30 / 0770 14 19 96

Info client 021 98 45 15
www.hyundai-algerie.com

Qualifications CAN 2017 : Algérie 4 - Seychelles 0

Une entame sur les chapeaux de roues

M. A.

Démarrer sur une bonne note une compétition officielle motive davantage le groupe et facilite du coup la tâche du staff technique qui peut préparer dans la sérénité la plus totale la prochaine échéance avec des joueurs plus motivés que jamais. Dans ce contexte, Christian Gourcuff, malgré la faible adversité représentée par cette équipe des Seychelles qui pointe à la 187e place au dernier classement FIFA durant les deux semaines qu'aura duré le stage pour préparer cette première sortie comptant pour la première journée des éliminatoires de la CAN 2017 dont la phase finale aura lieu au Gabon, a axé le gros de son travail sur le volet psychologique en mettant en garde ses poulains contre tout excès de confiance en s'imprégnant du fameux dicton « on ne peut vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué », car en football rien n'est gagné à l'avance et seule la réalité du terrain compte. Cette mise en garde de l'entraîneur français a eu son effet sur le groupe qui a bien compris le message en respectant l'adversaire et la meilleure façon de le faire c'est d'appliquer à la lettre cette règle propre aux grandes équipes, à savoir marquer le maximum de buts. Cette règle, les coéquipiers de Bentaleb



l'ont concrétisée sur le terrain en démarrant en trombe cette rencontre et n'était-ce le dernier rempart Euphrasie qui retarda l'échéance en décourageant à lui seul toutes les velléités offensives des locaux en s'opposant avec brio d'entrée aux tentatives des Soudani à deux reprises, Mahrez, Taïder et Bentaleb. En somme, les visiteurs ont frôlé la correctionnelle dans le premier quart

d'heure avant de plier pied à la 21' sur une tête rageuse de Slimani après un retrait millimétré de Ghoulam. D'ailleurs le sociétaire de Naples fut très actif sur le couloir gauche en distillant de bons ballons à ses attaquants. Douze minutes après l'ouverture du score, le revenant Soudani doubla la mise d'une jolie tête avant de corser l'addition dès la reprise de la seconde période. A trois à zéro la cause était entendue pour les Seychellois lesquels, après avoir résisté dans le premier half avec la complicité des attaquants algériens, ont limité les dégâts dans la seconde car l'addition aurait été plus salée si les coéquipiers de Slimani n'ont pas vendangé bon nombre d'occasions avant que Bentaleb ne corse l'addition dans le temps additionnel. En somme, malgré les appréhensions de l'entraîneur français en raison de l'absence de plusieurs cadres dont le tandem Brahimi-Feghouli, les camarades de l'excellent Ghoulam ont répondu présents sur la pelouse du stade Mustapha-Tchaker devant une faible affluence qui n'a pas du reste regretté son déplacement en raison du festival offensif offert par les Verts. Ces derniers, face à un adversaire qui est loin d'être un foudre de guerre, ont joué avec le sérieux voulu, ce qui a rassuré du reste Christian Gourcuff dans cette opposition réduite à un match d'application.

Réunion FAF-clubs aujourd'hui

La préparation de la nouvelle saison au menu

Le président de la FAF se réunira aujourd'hui avec les présidents des clubs du championnat de Ligue 1. Cette réunion coïncidera avec celle du bureau fédéral ainsi que la cérémonie qu'organisera la fédération le même jour en l'honneur des clubs champions dans les différents paliers.

Le président de la FAF a tenu à organiser cette réunion afin de faire le bilan de la saison qui vient de s'écouler. Une saison marquée par la mort du joueur camerounais de la JS Kabylie, Albert Ebossé. La saison a été également marquée par les affaires de corruption chez les clubs

et les arbitres. La FAF avait suspendu des arbitres alors que d'autres avaient accusé la FAF et la Ligue de football professionnel de privilégier des clubs au détriment d'autres. Des révélations qui en disent long sur ce qui se passe dans les coulisses du football national. Les langues avaient commencé à se délier, mais faute de preuves tangibles plusieurs affaires ont été étouffées.

Il faut relever que ces révélations ont été faites avant même que le scandale de corruption à grande échelle n'éclate au sein de la FIFA. Le président de la FAF tient ainsi à travers cette réunion à mettre en

garde les dirigeants de clubs contre tous les dérapages pouvant survenir au cours de la prochaine saison.

Le président de la FAF devrait aussi évoquer avec les clubs la situation de la LFP et surtout le processus de mise en œuvre du professionnalisme en Algérie. Un processus qui a du mal à avancer en raison du maintien de l'amateurisme au sein des clubs, encouragé par l'incapacité de la FAF à concrétiser le projet du professionnalisme. En somme, un projet plus grand que la fédération, laquelle demeure sans idées ni réflexion malgré des caisses bien remplies.

Kamel Mohamed

Copa-America 2015

La Bolivie tient en échec le Mexique

Le Mexique a débuté la Copa America 2015 sans convaincre après son nul 0 à 0 face à la Bolivie dans le cadre du groupe A, vendredi à Vina del Mar. La «Tri», sélection invitée pour la 44e édition de la Copa America, n'a guère convaincu avec son effectif privé de ses deux stars. Javier «Chicharito» Hernandez et Carlos Vela, ont en effet été menés en vue de la Gold Cup, la com-

pétition continentale de la zone Concacaf, prévue le mois prochain aux Etats-Unis. La Bolivie s'est créée les meilleures occasions lors de la première période, avant que le Mexique ne prenne le dessus en fin de rencontre grâce à son avant-centre Jesus Manuel Corona, plus connu sous le nom de Tecatito. Le buteur du club néerlandais de Twente n'a pas réussi à faire plier la modeste Bolivie, 89e

nation mondiale. L'action la plus dangereuse est survenue à la 79e minute quand Javier Aquino a été fauché dans la surface de réparation par Leonel Morales, mais l'arbitre a choisi de ne pas siffler pénalty. Le Mexique et la Bolivie se partagent avec un point la seconde place du groupe A dominé par le pays-hôte, vainqueur de la veille du match d'ouverture face à l'Equateur (2-0).

Basket-ball - Finale Coupe d'Algérie 2015

Le GSP confirme sa suprématie sur le CRBDB

Le GS Pétroliers a confirmé sa suprématie en Coupe d'Algérie (seniors/messieurs) de basket-ball en remportant une quatrième victoire contre le CRB Dar El-Beida en finale de la 46e édition disputée hier à la salle Harcha-Hacène. Le CRBDB s'est déjà incliné par trois fois contre le GSP à ce stade de la compétition en 2005 (108-68), 2011 (89-46) et 2012 (89-68). Cette fois encore le dernier mot est revenu aux Pétroliers (76-66), mi-temps (35-30). Une grosse déception pour les fans de Dar El-Beida, venus en grand nombre pour encourager leur équipe dans ce match spécial qu'ils voulaient remporter pour dédier le tro-

phée à Redouane Mimouni, un de leurs meilleurs joueurs qui, cependant, a déclaré forfait pour cette finale après avoir subi une appendicectomie. Pourtant, les choses avaient relativement bien commencé pour le CRBDB qui a fait jeu égal avec le GSP pendant les trois premiers quarts avant de sombrer dans le quatrième. Les 21 points du jeune Malien Mohamadou Konte, meilleur marqueur côté CRBDB, n'ont pas pesé lourd, en effet, devant les 23 unités de Mounir Benzegala, particulièrement les trois paniers à trois points réussis au début du 4e quart et qui avaient fait très mal aux poulains du coach Yacine

Aït-Kaci. En début de match, l'écart avait rarement dépassé les 4 ou 5 points et c'est, en effet, la réussite de Benzegala qui a fait voler le score dans le dernier quart, permettant au GSP de l'emporter au final avec dix longueurs d'avance (76-66). Les Pétroliers, déjà sacrés champions d'Algérie pour la saison 2015, réussissent donc le doublé (Coupe / Championnat) au moment où le palmarès du CRBDB reste vierge, en deçà d'un quatrième échec en finale, face au même adversaire, le GSP. Il s'agit du 16e trophée de Coupe d'Algérie pour les Pétroliers, incluant les trophées remportés sous l'appellation de MC Alger.

Euro-2016

Le pays de Galles s'affiche, les Pays-Bas refont surface

La Belgique a cédé la tête de son groupe en s'inclinant au Pays de Galles (1-0) alors que les Pays-Bas se sont repris en Lettonie (2-0), vendredi en qualifications à l'Euro-2016 où le choc Croatie-Italie a accouché d'un nul (1-1).

Groupe A : l'Islande aux commandes



Les Néerlandais, qui étaient sous forte pression, n'ont donc pas lâché prise: ils se sont rapprochés de la seconde place en allant battre la Lettonie (2-0), plus difficilement qu'à Amsterdam en novembre (6-0). Il a fallu plus d'une heure pour que Wijnaldum (67e), quatre minutes seulement après son entrée en jeu à la place de Van Persie, ne dégèle le score, puis que Narsingh ne le scelle (71e). Les Oranje de Guus Hiddink reviennent à trois points de la République tchèque, qui a abandonné son fauteuil de leader à son bourreau du jour, l'Islande. Les étonnants insulaires ont renversé les Tchèques et leur ont infligé leur première défaite (2-1). Ils caracolent désormais en tête avec deux points d'avance et peuvent entrevoir le premier Euro de leur histoire. La Turquie aussi s'est remise dans la course à la qualification grâce à un but de son capitaine Arda Turan en fin de partie (83e) au Kazakhstan (1-0), seule équipe qu'elle a pour l'heure battue.

Groupe B: Un de chute pour la Belgique

Le pays de Galles s'est mis sur la voie de la qualification en remportant le choc au sommet de ce groupe et en comptant désormais trois longueurs d'avance sur la Belgique. Les Gallois se sont imposés sur un but de leur star Gareth Bale, qui profitait d'une énorme erreur de Nainggolan, auteur d'une passe décisive involontaire de la tête (25e). Les Diables Rouges, seconds au classement FIFA, se présentaient pourtant avec le onze qui avait surpris dimanche la France (4-3), à l'exception de Fellaini, blessé et numériquement remplacé par De Bruyne. Israël, de son côté, a raté l'occasion de passer lui aussi devant les Belges en s'écroulant en Bosnie (3-1) après avoir ouvert le score. Il est du coup rejoint au classement par Chypre. Le défenseur chypriote Dossa Junior a marqué contre son camp (2e) et raté un penalty (51e), mais son coéquipier Mytidis a fait le travail avec un triplé contre Andorre (3-1).



Groupe H: La Croatie maintient à distance l'Italie



L'Italie n'a pas réussi à chiper son fauteuil de leader à la Croatie, toujours deux points devant, à l'issue d'un nul au même score qu'à l'aller (1-1). Le match s'est joué à huis clos à Split, après des sanctions contre le pays hôte. Mandzukic en a été le grand protagoniste: l'attaquant a d'abord vu son penalty repoussé par Buffon (7e), puis a ouvert le score sur une passe de Rakitic (11e) et a enfin concédé le penalty de l'égalisation, transformé d'une «Panenka» par Candreva (36e). Les Azzurri ont dans l'ensemble dominé la partie, alerte en première période puis plus ronronnante en seconde, et ont perdu sur blessure De Silvestri, remplacé par De Sciglio (27e), puis Buffon, entaillé au genou, qui a cédé sa place à Sirigu à la pause. Mais la mauvaise opération échoit surtout à la Norvège, neutralisée par l'Azerbaïdjan (0-0). La Bulgarie a réussi l'essentiel à Malte (1-0).

APARTEMENTS

■ Location F2 meublé, 3ème étage à Cap Falcon plage pour le mois du Ramadhan - 70.000 DA - Tél : 0770.95.18.00

■ A vendre deux (02) F2 côte à côte. Refaits à neuf. Sup. 35 m² et 36 m². Rue Marguerite - Plateau - ORAN - Tél : 0794.71.00.53

■ Loue F3 Rez-de-chaussée USTO 1500 Logts en face Mosquée - Tél : 0791.71.46.16

■ Vends F3 libre de suite. Acté. 70 m². 2ème étage sur 3. Nvle construction. Cuisine équipée. SDB. Toiletttes - Entrée sécurisée. Interphone - Choupot - ORAN - Tél : 0555.54.53.14 - 0550.37.97.22

■ A vendre un bel Appart individuel F2. Cuisine. S. de bain. Toiletttes et grande cour. Valable Bureau ou Cabinet. Possibilité pour extension. Acté avec Livret foncier - Gambetta - ORAN - Tél : 0555.93.90.15

■ A vendre Appart F4 USTO Pyramides 3ème étage - Sup. 120 m². Très bon état - Equipé climatiseur + chauffage central + Bain avec serpentín - Tél : 0772.09.83.32

■ Ag. Immo. met en location F2 Rue Dumanoir RDC 2500 / F3 Maison individuelle Carteaux 3500 DA / F3 Carteaux 3 U / F2 25000 / F1 15000 - AG. DJIWED EL ADL - 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■ Location F4 Pt Jour + Vente F4 Ter-bia 2ème étage + F4 Millenium + F4 Résid. Plaza vue sur mer + Villas Pt Jour et Canastel Luxe - Mob : 0555.70.94.92 - 0555.65.37.03 - 041.42.14.62

■ Loue des Apparts meublés et équipés et toutes commodités. Garage - Eau H/24, dans un quartier très calme pour famille à Trouville - Aïn El Turck / ORAN - Tél. 0783.11.00.82

■ A.V. / F3 - 3 balcons. Double Faç. Vue panoramique sur mer et sur 2 Gds boulevards - 9ème étage avec Ascenseur - Pas de vis-à-vis - à Akid - ORAN - Tél. 0556.71.63.31

■ A EL-MOHGOUNE (ARZEW) : Vends Appart F3 Désistement 1ère Main au RDC avec cour + toutes commodités. Quartier calme. P.D. 350 U - Tél. 0770.10.28.87 - Agence Immob. BRI-ZINA (GDYEL)

■ AG. 0668.95.22.02 - Nous disposons de plusieurs Apparts meublés pour la Location durant la saison estivale à Aïn El Turck (Corniche oranaise)

■ Box Affaires Maraval - 041.21.36.69 - 0555.444.172 - Loue : F3 Maraval 3 U - F3 Millenium 2,8 U - Vend : Studio H. Yasmine 360 U - F5 Othmania 5,5 U - F3 équipé H. Salem 5,5 U - Lot Choupot 30 - Local CNEP Maraval 450 U

■ Vends Appart RDC 100 m² F5 près CNEP Seddikia - Tél. 0551.61.08.09

■ A vendre ou à louer F4 - 112 m² - 1er étage Rue Khemisti. Convient activité libérale - Local à vendre 20 m² Akid Lotfi - Tél. 0771.51.77.55

■ Vends joli F3 - Acté - 83,47 m² à Maraval Cité 1180 Logts 2ème étage - Tél. 0772.11.31.46 - 0560.08.26.90

■ A louer Studio, étage 7 avec Ascenseur côté Central de police. Quartier sécurisé. Couple sérieux ou célibataire sérieux - Un An d'avance - Tél. 0554.98.71.71

■ A.V. F3 + 2 cours au RDC - L.S.P. Aïn El Beida - Tél. 0781.33.30.19

■ A vendre F2 - 42 m² - Acté (toutes commodités) à ORAN Centre au 1er étage. Convient Profession libérale ou Habitation à la rue Ho Chi Minh - Tél. 041.33.75.56 ou 0797.96.05.51

■ Vends un bel Appartement à Saint Hubert F4 quatrième étage - Acté + Livret foncier - Paisible et bon voisinage - Veuillez contacter le : 0772.79.46.47

■ Loue : F3 meublé USTO période estivale. 3ème (7 U/mois) - F4 meublé C.-Ville. 7ème (5 U/mois) - Villa Misserghine (5 U/mois) - AG. " ABDAL-LAH " - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ 3 F4 à vendre ou à échanger : 3ème étage Pépinière luxe et 7ème étage et 8ème étage AADL 1096 Logts en face CRASC - Tél. 0550.540.880 - 0550.19.38.86

■ Vends : F2 Plateau côté lycée Hayat + F4 USTO (HLM) 4ème étage + F3 Akid 10ème étage + Local 75 m² Yasmine + Local 35 m² Miramar - AG. BENSaid - 041.29.26.03 ou 0552.58.43.72

■ Vends F4 - 92 m² - Acté - 4ème étage. 2 façades. 3 balcons. Bien ensoleillé. Petite résidence à El Yasmine 2 - Prix après visite - Tél. 0661.48.00.92

■ Vente F4 - 3ème étage à Akid Lotfi. ORAN. Vue sur grand Bd vers Palais d'Or dans un immeuble de 5 étages propre et bon voisinage avec toutes commodités - Tél. 0555.23.04.68

■ A vendre F3 - Acté - RDC - 3 façades - Maraval - ORAN - Tél. 0790.51.10.78

■ A vendre ou à louer Appartement F3 - 100 m². 3ème étage, avec garage, Résidence les Oeilletts Plaza " Seddikia " ORAN - Curieux s'abstenir SVP - Tél. 0542.69.89.59

■ Location Apparts meublés : F3 Miramar + F3 Bd des Chasseurs - Local 78 m² Choupot (côté de Casoran) - 200 m² l'Hippodrome + Etage de villa St Hubert 240 m² - AG. BENSaid - 041.29.26.03 ou 0552.58.43.72

■ A louer ou à vendre un bel Appartement F4 + SDB + cuisine - 3ème étage (Face consulat d'Espagne - ORAN) - Prix après visite - Tél. 0662.02.77.76

■ Saison estivale : Loue F2 et F3 à Aïn El Turck meublé à 5 mn de la plage, centre-ville. Eau H/24 - pour famille - Prix 6.000 à 8.000 DA la nuitée, pour le mois de Ramadhan 50% réduction - Tél. 0561.29.57.00 - 0772.27.23.04

■ A vendre F3 plus garage RDC à Mar-sa El Kebir - ORAN - Tél. 0555.27.10.90

■ MOSTAGANEM : Vends Appart F3 à Salamandre. Sup. 70 m². 3ème étage. Acté + L.F. - Contactez ce numéro : 0554.39.48.03

■ A.V. Appart F3. Cuisine. SDB - Sup. 52 m². 2ème étage. N° 1 Bis, Amir Khaled - Eckmühl - ORAN - Tél. 0668.68.24.07

■ Vends F4 - 78 m². 1er étage. Gambetta. ORAN - Face Commissariat 11ème - 3 façades. Chauff. Cent. Clim - Idéal pour Fonct-ion libérale - Refait à neuf et libre de suite - Prix après visite - Tél. 0550.38.72.40

■ Vends Appart à Gambetta. Sup. 176 m². Très bien situé. Vue sur mer. 13ème étage. 3 Ascenseurs - Tél. 0549.74.84.06

■ A vendre Appart F3 RDC Cité Somerie Misserghine - Acté + Livret foncier - Courtier s'abstenir - Tél : 0793.35.36.13

■ SIDI BEL ABBES : Vds Studio 32 m². Rez-de-chaussée au 34, Bd Macta - Peut servir à Avocat - Huissier - Bureau ou Habitation - Prix 460 M - Courtier s'abstenir - Tél : 0661.24.03.71 - 0555.25.42.60

■ Location Logement F3 - 1er étage - Neuf - à Hassi Bounif - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0795.11.88.31

■ A vendre très joli Appartement de Type T3 situé aux 100 Logements à MOSTAGANEM : 2 Chambres - 1 Salon - Une Grande Cuisine. Au 1ère étage. Superf. 75 m² - Tél : 0541.11.22.90

■ A vendre Appart F3 + Hall. Cuisine. 2 SDB - 92 m² - Garage. Jardin - à Camp 5 - BETHIOUA - Tél : 0770.25.88.38

■ Loue F4 - 2ème étage - cité sécurisée « El Firdaous » Bir El Djir - 30.000 DA/mois - Tél : 0794.80.28.16

■ A louer F3 au centre-ville ORAN - Neuf - pour Bureau ou Avocat ou Médecin - 02 façades - Tél : 0555.99.21.74

■ Vds Appart F3 à TLEMCCEN centre-ville. 100 m² - 3ème étage - Tél : 0561.61.81.63 - 0770.11.42.30

■ A vendre de très beaux Appartements F3 et F4 construction neuve d'un immeuble très bien équipé avec Ascenseur situé à Medioni en face Jardin public - Tél : 0555.33.54.73

■ Loue à Aïn El-Turck (ORAN) près de la plage du Cap-Falcon : Apparts F2 et F3 meublés. Toutes commodités, terrasses avec vue sur mer, garage. Possibilité location courte durée et Réservation pour l'été - Tél : 0774.42.78.56 - 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■ Pour vos courts séjours à ORAN : Location pour courte durée un Studio meublé et équipé en face l'hôpital de Canastel - Tél : 0669.42.83.19

■ A louer F3 et F4 Millenium résidence très propre + parking - Appartement à vendre 136 m² équipé, résidence audessous la Banque Natixis Lycée Lotfi - Tél : 0552.38.71.79

■ Vend F5 - 1er étage - 12, Rue de Mostaganem - Tél : 0661.26.75.88

■ Vente Appart USTO Cité 790 Logts 4ème étage 3 Pces cuisine + Appart 4 Pces cuisine USTO. Haï Khemisti - Tél. 0557.23.38.27

VILLAS

■ TLEMCCEN - Vends Villa 220 m² - R+1 (cité clôturée à MANSOURAH - Tél : 0541.78.24.55

■ ORAN. Choupot. URGENT : Vends Niveau de Villa. 6 Pces - 2 façades 17 x 12 - 2 SDB - 2 Gdes terrasses. 6 Balcons - Pas de vis-à-vis - Tél : 0773.63.98.70

■ TLEMCCEN : Loue un Haut de Villa (F4) très bien situé à Bab-Wahran derrière la Société Générale, avec courrette et garage, entrée indépendante - Tél : 0554.04.50.27 - 0772.33.11.78

■ Vends M.M. Vieux Bâti 127 m² : 3 pièces, cuisine, SDB, terrasse, garage, façade 6 m - Face CEM LAKHDAR Hafid - Savignon. ORAN - P.O. : 16 M.DA - P.D : 22 M.DA - Tél : 0551.996.473 - Pas de courtier

■ V. Villa R+2 - 196 m² à Oued Tlélat - ORAN - RDC : 2 garages, 2 Pces. Cuis. SDB. WC. Cour - 1er : 3 Pces. Cuis. Salon. Hall. 2 WC. SDB - 2ème étage : 5 Pces. WC. SDB. Terrasse - Buanderie - Tél : 0668.69.14.09

■ Vends Villa 150 m². 2 façades. R+1 - à côté CASNOS Bir El-Djir - Tél : 0556.23.30.13

■ A vendre Villa 250 m² - R+2 - Actée + L.F. - 2 garages. Jardin. Cuisine. 5 Chambres. 2 WC. 2 SDB. 2 S. - Prix après visite - Tél : 0779.41.00.24

■ A vendre : R.D.C. (Sup. 307 m²) + 1 Local à 2 pas : Ecole - Mairie - CEM - Lycée - Tél : 0669.50.36.55 - 0699.83.86.15 - Intermédiaire s'abstenir

■ Vds / Ech. Maison de Maître. Const. récente 2009 - R+1 - 5 Pces avec garage, 2 WC, 2 SDB. 120 m². Toutes Commod. dans les environs immédiats d'ORAN à 5 Km - Contact : 0659.36.19.27

■ A vendre Maison 120 m² - 12 m de façade. Finie 90% - RDC. 2 Ch. Sal. Cuis. SDB. Cour. Bâche d'eau - Terrasse - Toutes commodités - à Boujdemaâ - Prix : 980 U - Tél : 0551.43.55.50

■ Vends : Villa 150 m² Belgaïd non finie (22 MDA) - Villa 145 m² Senia 200 Logts (30 MDA) - Villa El Malah 150 m² - Lot 150 m² (Stade Olympique) - AG " ABDALLAH " - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■ TLEMCCEN - Vds Villa à côté Mosquée Rahma. Finie 70%. Sup. totale 360 m². Bâti 260 m². R + 1 + Buand. + bâche à eau 12000 L - Acte + Livret + Perm. Constr. Elect. 380 V + Gaz + Eau - Tél : 0552.28.23.81

■ Vends Villa 250 m² Haï Nakhil R+1 + Villa 290 m² Bd Bir El-Djir R+2 - AG. ES-SALEM - 041.42.03.93 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■ Vends Villa à MISSERGHINE Haï Louz - 123 m² - 2 façades - Actée + Livret foncier - R + 1 étage 80 m² fini - Tél : 0542.75.24.65

■ A vendre Villa R+2 - 130 m². Finie 50% avec puits + commercial à STIDIA - MOSTAGANEM ou Echange avec Lot Terrain à ORAN - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■ A vendre des belles Villas à : Canastel - Belgaïd - Point du Jour - Saint Hubert - Bir El Djir - La Lofa - Pépinière... Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■ Vends ou Echange R+1 - Acté - 100 m². Double façade à KARMA - Prix 1 Mld 350 millions - Etude toutes propositions - Tél : 0770.180.189 - 0550.19.38.68

■ Vends Carcasse à Aïn Franine / Kristel - Sup. 250 m² face mer - Tél : 0549.74.84.06

■ Vends une très belle Villa située à Gambetta d'une Sup. 350 m² - Actée - R + 2 + 2 Locaux. Belle vue sur mer - Tél : 0553.74.90.97 - 0551.33.64.07

■ Vends Maison 150 m². Actée à Millenium Bir El Djir : 1 Salon + 2 Chambres + 1 Cuisine + WC + Salle de bain + 3 locaux + petit Haoouch - Tél. 0558.68.04.51

■ Vends Villa les Castors sur boulevard principal. 425 m². 6 Pièces. Cuisine équipée. Hammam. Chauffage central. Bâche d'eau. Téléphone. Internet. 2 Cours. Jardin - Tél : 0778.27.57.22 - Curieux s'abstenir

■ Vends Villa bord de mer à Bousfer-plage. Emplacement unique accès direct à la plage - Curieux ou intermédiaire s'abstenir - Tél : 0669.52.08.54 - à partir de 16 h 00 S.V.P.

■ Très belle Villa à vendre 550 m² avec Piscine à la cité militaire Canastel + belle Villa à vendre 300 m² à Maraval à côté Bleu et Blanc - Tél : 0552.38.71.79

■ Villa à louer Point du Jour F4 + garage + jardin. 300 m² - A louer Duplex + garage équipé EPLF Akid Lotfi en face Méridien - Tél : 0552.38.71.79

■ Vends Maison à Sassel - Tél : 0661.26.75.88

■ MOSTAGANEM - ORAN : Loue à la semaine... etc. : Familles - Associations - Oeuvres sociales... des Bungalows - Apparts - Villas - Camp de vacances à Aïn Ibrahim - Mers El-Hadjadi - Sablottes - Tél : 0663.70.17.87 - 0668.01.02.55

■ A Vendre - Urgent : Villa 248 m² - R+1 + boutique en activité. 9 Pces. Gde cuisine. Véranda. Garage. Cour. Tél. Fixe - 380 V - Sidi Benyekba - ORAN - Tél : 0555.03.79.02 - P.D. 25 M

■ A vendre M. de Maître à Saint Eugène - Sup. 255 m² avec 10 m de façade - Tél : 0661.20.31.19

■ Vds Villa. Actée. 126 m². Dble Faç. Viabilisée. R + 1 + terrasse. Finie à 80%. T. bien située à Coop. Panorama Belgaïd face salle des fêtes Cristal - P. Off. 2,5 - Tél. 0559.74.65.68

■ Vente Villa 7 Pces. Cuisine. Garage - 110 m² - à El-Ançor - ORAN - Tél. 0557.23.38.27

■ S. BEL ABBES - Vends belle Villa 200 m². R+2 - 02 façades - 6 Pces + 2 Salons + 1 Suite + 1 Cuisine américaine + 2 Gds Halls + Garage + Haoouch + 2 Terrasses + Hammam - Chauff. central + Climatisation - Tél. 0791.94.91.62

EMPLOIS

■ Recrute : Clarkiste sérieux, dynamique et avec expérience + Vendeuse dynamique et présentable âgée entre 22 et 38 ans + Magasinier avec expérience et Manutentionnaire marié âgé entre 35 et 50 ans - Tél : 0782.72.49.43

■ Laboratoire d'Analyses Médicales recrute Biologistes (Femmes) - Faxez le CV sur le numéro: 041.21.29.33

■ Institut de beauté " Le Québec " cherche des Coiffeuses, des Esthéticiennes et des Apprenties pour débiter immédiatement - Tél : 0770.48.47.18

■ Salon de coiffure Femmes de l'hôtel Sheraton ORAN cherche des Coiffeuses et des Esthéticiennes compétentes, sérieuses et disponibles - Tél : 0557.82.66.03

■ Salon de coiffure Hommes de l'hôtel Sheraton ORAN cherche des Coiffeurs hommes et des Esthéticiens compétents, disponibles et sérieux - Tél : 0557.82.66.03

■ Recrutons à ORAN : Vendeurs en Pharmacie - Expérience exigée. Conditions de travail agréables. Salaire motivant - Adressez vos CV avec Photo par E-mail : rh@groupe-bouziane.com Ou par Fax : 041.23.26.09

■ Cherche Coiffeuse expérimentée - Tél. 0555.19.92.11

■ Importante Sté à ORAN recrute : 1 Magasinier - 1 Assistante Commerciale et 1 Comptable confirmé - Livres - Longue expérience dans la filière - Envoi CV + Photo à : intersociete.drh@gmail.com

■ Sté MCL Cherche : Menuisiers - Ebénistes - Couturiers - Verrisseries - Expérience Minimum 5 ans - Tél : 0560.01.60.28 - 0560.94.33.76

■ Entreprise de Bâtiment recrute Appliqueur de plâtre à projeter - Tél : 0770.25.79.22

■ Cherche Couturière qualifiée en Surjet et Colletterie dans un Atelier de confection - Tél : 0561.54.96.19 - 0554.62.35.35

■ Entrep. en Bâtiment à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Chef d'équipe - Manœuvriers (Ouvriers) - Maçon - Coffreur - Carreleur - Electricien en Bâtiment - Tél : 0770.98.23.95 - Fax : 041.24.17.20

■ WINMERT PVC cherche Agents qualifiés en Menuiserie PVC (Montage et Pose) - Envoyez votre CV à l'adresse E-mail : info@winmert.com - Fax : 041.61.70.09 - Tél : 041.61.70.10

■ Hôtel 03 étoiles cherche : 01 Maître d'hôtel - 01 Chef de rang - 01 Garçon de salle - Résidant à ORAN - Tél. 041.29.17.44 ou drhrecrutehotel@gmail.com

■ Sté cherche Secrétaire commerciale dynamique, sens d'initiative de gestion. Diplômé. Expérience exigée. Maîtrisant Outils Informatique - Envoyez CV par Fax: 041.53.44.36 & 041.53.26.94

■ H. 53 ans Cadre polyvalent (Eco, Adm, Fin, Comp, Ges, RH, Comm, Mark...). Expériences et Maîtrises : Cherche Emploi Stable et Correspondant - Contact : oranmanager@yahoo.fr et 0668.32.91.75

■ J.H. Opérateur Grutier cherche Emploi - Tél : 0699.669.500

■ Salon de coiffure et d'esthétique situé à Maraval - ORAN cherche une Coiffeuse qualifiée - Contacter : 0778.58.00.00

■ Société sise à ORAN spécialisé dans la production du Meuble sur mesure, cherche Ouvriers qualifiés - Veuillez contacter le N° 0699.87.10.01

■ Agence Publicitaire recrute Infographes - Commerciales femmes véhiculées dans le cadre de prospection B2B - Envoyez vos réalisations et CV avec photo sur : contact@thinkmoosedesign.com

■ Cherche Technicien en mécanographie (Photocopie - Miter - Kyocera - Canon - Imprimantes plus Fax) ayant une longue expérience. 26, Rue de Nancy. ORAN - Tél. 041.41.45.78 - 0556.13.50.89

■ Recrutons Jeune Fille pour poste de Secrétaire à MASCARA - Téléphonez ou envoyez SMS au : 0783.06.19.49

■ Société privée recrute sur ORAN : 02 Ingénieurs mécanique (Homme & Femme) avec 03 ans expériences minimum - Envoyer C.V. à : recruessc@yahoo.fr

■ Société basée à ORAN-Centre recherche Standardiste maîtrisant parfaitement la langue française - Envoyer CV par Mail : m.mamouni@yahoo.fr - Tél : 0778.79.10.17

■ Entreprise privée à ORAN recrute des Chaudronniers et Soudeurs qualifiés - Nous contacter au : 0560.91.31.68

■ Société SARL EL BAIT EL SAID cherche un Comptable - Envoyez CV celui qui est intéressé - Fax : 041.62.22.78 - E-mail : sarlbitchikh@yahoo.fr ou Appelez ce numéro N° Tél : 0550.100.277 - Adresse : 192 Rue Karola Bir El-Djir. ORAN

■ Station RYAD à GDYEL recrute : 1 Pompiste et 1 Vidangiste / Lavagiste qualifiés S.V.P. - Tél. 0781.25.80.34

■ Sté TLEMCCEN : Recrute une Responsable commerciale résidente à Tlemcen. Maîtrise la gestion commerciale et l'outil informatique. Expérimentée dans le domaine / Salaire motivant - Transmettre CV à : tlemcen_recrutement@yahoo.fr

TERRAINS

■ A.V. Terrains : 240 m² Coop. 119 Bir Djir + 284 m² double F. La Poste Belgaïd + Carcasse 115 m² R+2 Femandville finie 70% + 100 m² R+2 Canastel - Tél : 0795.02.70.10

■ Vends Lot de Terrain à TLEMCCEN (Agadir - Sidi Otman) de 150 m² avec plate-forme et entourage - Tél : 0542.97.35.82 - 0559.22.24.05

■ A vendre Lot de Terrain 170 m² - Acté - à FLEURUS (RHA) - Prix offert : 600 U - Tél : 0777.64.95.28

■ Vends Terrain 1.279 m² avec P.C. : R + 12 - ou Cherche Associé Promoteur pour réaliser des Logts Ht Stand. - situé à ORAN les Falaises à côté du Méridien - Tél : 00.336.13.64.58.36

■ A vendre Terrain - Sup. 957 m² à Che-hairia utilisé comme Station Essence. Route BETHIOUA - SIG (W. ORAN) - Tél. 0559.03.19.16

■ Vends : Terrain. Sup. 288 m² à 100 m Bd Millenium - Terrain. Sup. 312 m² quartier Boulanger - AG. LOUNI : 041.33.46.68 / 0557.40.97.65 / louni-immobilier.com

■ A vendre Lots de terrain à TAFRAOUI : 1 Terrain de 100 m² avec entourage et plate-forme - 1 terrain de 180 m² avec entourage et plate-forme - Prêts pour une construction - Possibilité de vendre séparément - Tél : 0541.11.22.90

■ Vends 3 Lots de Terrain à Sidi Maârouf. W. d'ORAN : 156 m² - 232 m² - 1.000 m² - Actés - Tél : 0550.94.02.92

■ Vds Lot Terrain 1.000 m² SIDI CHAMI. A. + LF + Appart F3. Désist. USTO - ORAN - Tél : 0551.91.45.09

■ Vends Lot de Terrain 1.151 m² - 2 Façades - Boulevard Soda Ruche - AG. ESSALEM - 041.42.03.93 - 0771.69.87.27

■ A vendre ou à louer une Ferme industrielle de 10.000 m² située à la Zone Industrielle d'Aghbel - Oued Tlélat - Contient une Maison de 200 m² + un parc de 5.000 m² + 2 hangars - Tél : 0550.67.45.37 - 0776.41.02.16

■ Vds Lot Terrain 5.500 m². 2 façades sur Route. Acté + L.F. « Belgaïd » - Tél : 0556.77.72.90

VEHICULES

■Vends KIA Carens - Tout Options. Toit. Caméra. Radar AV et AR... etc. - Tél. 0555.59.71.75

■Vends deux Camions à benne 6x4 - Marque MAZ - Année 2010 - Accepte l'échange - Mob : 0550.56.30.50

■Vends FIAT PUNTO - Année 2007 - Couleur Cerise - état neuf 100.000 Km - Tél. 0661.23.60.69

■A louer Rétro Chargeur CATERPILLAR 428 F - Année 2015 - pour longue durée - ORAN ou autres Régions ou autres Villes - Tél : 0775.79.19.62

■Location de Voitures à Particuliers et Entreprises - Contacter : 0773.01.62.49 - 0542.69.62.70

LOCAUX

■A.V. : Local 35 m². 2 F. Luxe + 23 m² + 40 m² 2 F. Dar Salam + A Louer 30 m² Millenium Luxe pour Atelier - Tél : 0795.02.70.10

■Vends ou Echange Local - Acté - à Gdyl. Rez-de-chaussée. Convient-drait Habitation. Equipé. Chauffe-eau. Chauffage. Eau. Gaz. Electricité - contre Studio ou Haauch à Oran ou environs - Tél. 0772.44.61.80

■Local à louer 32 m² Bd Millenium - Bir El Djir au Bloc C - ORAN - Tél : 0772.99.82.76

■A louer local 760 m² à Hassi Bounif + loue Local 95 m² à la même adresse - Tél: 0552.09.00.39

■Vends Local commercial au centre-ville Bd Emir AEK - ORAN - 150 m² ancien restaurant - Tél : 0771.84.25.21

■Vendons Local de 384 m². Façade de + de 16 m - Possibilité extension - à Boulanger - Haï Oussama - ORAN - Tél : 0551.59.90.10

■A louer : Local commercial de 16 m² avec une Sedda de 10 m² plus sanitaires et dalle de sol, à Cité AADL / CNEP Haï Yasmine dans la ligne du Tram à côté mairie - Tél. 0556.86.44.18

■A louer Local à Ville Nouvelle. RC : 50 m². 1^{er} étage : 70 m² - Tél : 0556.80.92.88

■A vendre Local 133 m² à Yasmine 2 - 4^{ème} Périphérique - Acté - Tél. 0555.98.07.28 - de 08 H 00 à 17 H 00

■MOSTA - Loue ou Vends (Accepte Promesse de Vente) Local - Sup. 30 m². Idéal : Pharmacie - Agence de voyage - Comptable - Expert foncier - Tél. 0558.04.58.71 - Prix offert 490 U

■Location d'un Local commercial 1.200 m² à Akid Lotfi près du Centre des Conventions et du Méridien. Toutes commodités, avec 5 bureaux sur 2 niveaux de 100 m² - Prix après visite - Tél : 0550.81.89.14 - Youcef

■Pour des raisons de santé, nous cédonsons un Fonds de Commerce de Boulangerie en activité à Bir El Djir - Tél. 0551.73.28.94

■TLEMCEN : Loue Magasin fini - 120 m² - Façade centre-ville - Tél : 0770.40.73.90

■Loue 3 Niveaux de 540 m² chacun, subdivisés en 2 parties de 250 m² : Siège Société - Banque ou Ecole... à Cité Petit - Tél. 0668.25.99.97

■Dépôt à louer à Kerma 2.000 m². Couvert 1.600 m². Bien aménagé + Dépôt à louer Senia Zone II. 3.700 m². Couvert 1.800 m² + Poste + Administration - Tél : 0552.38.71.79

■A louer Magasin à MASCARA C.-Ville - 40 m². Grand façade. Sanitaires. Eau. Electricité. Bien aménagé - Convient Activité Gros et Détail. Toutes branches - Tél : 0666.01.81.38 - Curieux s'abstenir

■ORAN - A louer 2 Chambres Froides de 90 m³ chacune « Négative + Positive » Millenium - ORAN - Tél. 0554.39.06.68

■A louer Local commercial de 40 m² bien situé : Axe Pièces détachées au grand rond-point des Castors à côté de la Gare Routière - Tél : 0795.24.88.25 / 0557.12.03.04

■Vends Local de 400 m² - 3 façades - à Gambetta - Très bien situé - Tél : 0549.74.84.06

■A vendre Local en plein centre-ville d'ARZEW en face la placette. Sup. 200 m² à côté Nedjma - Tél : 0559.59.62.57 - 0797.57.24.30

DIVERS

■TLEMCEN : Vente d'Essaim d'Abeilles sur ruche - Tél : 0776.76.68.34

■Pour le Financement d'un petit projet, cherche un Financier et étudie toute proposition - V. contacter le : 0773.11.84.94

■Loue Registre de Commerce 2013 Import Export Matériaux de construction et Parc de stockage - ou Partenaire Financier - Tél. 0558.04.58.71 - Courtier et Curieux s'abstenir

■SARL Production Produits Dérégulés à TLEMCEN cherche Dépositaires Distributeurs régions Centre Est Ouest - Bonne assise financière - Tél. 0558.46.08.68

■Nous mettons en Location une Licence Café pour une Année minimum - Tél : 0661.77.15.13

■" Réparateur Machine à laver Oran " sur Google pour retrouver mon téléphone - MERAD Réda : 0552.65.23.94 - Intervention à domicile sur ORAN et Banlieue

■Vends Presse Injection plastiques P/ préformes + 2 Moules 37 et 50 grs + Accessoires - Matériel neuf - Tél. 0772.59.00.66

■Vends : Scie mécanique neuve lame 450 mm - Génératrice 25 KVA TBE - Foreuse Carotteuse - 02 Pompes centrifuges américaines - Tél : 0560.12.95.89

■Loue Licence à Café ORAN - Tél. 0772.44.14.53

■A vendre : Rectifieuse vilebrequin ITALIE - Aléuseuse de bloc Italie - Tour TOS 1 m 50 - Presse 100 Tonnes - Perceuse Italie - Poste soudure MUL-ER - Tourelle Meule PMO - Tél. 0550.86.74.95 - 0797.18.83.72

■Vente Equipement de Pressing complet de marque « REAL STAR » 03 Réserveiroirs sous emballage - Appelez le N° suivant : 0550.59.23.31

■TLEMCEN : Marteau Brise Roche HAMER ROCK année 2012 - Pelle Chenilles LIEBHERR 912 année 98 - Tél. 0670.07.34.49

■Pour tous vos Travaux de Plomberie - Chauffage central et Gaz à travers tout le territoire National - Tél : 0560.92.78.70

■Ecole privée EL HAYAT SCHOOL - Place Fontanelle - GAMBETTA : Recrute Profs retraités : Primaire - Moyen - Secondaire (Toutes matières) - Se présenter avec CV

■Crèche Bilingue (Français - Anglais) prend en charge durant l'été (Juin - Juillet - Août) des Enfants de 03 ans à 06 ans - au 06, Coopérative Mutuelle USTO - ORAN - Tél : 0553.77.55.37

■Vous entendez mal. Vous augmentez la télé : Test gratuit audition chez AUDIOLEF - Pour MASCARA - SAÏDA - RELIZANE : Tél. 0661.10.35.26

■Assistance Plus Stage Spécial ETE + Augmenter vos chances de réussite pour : (5 AP + BEM + BAC) 2016 - Du 27 Juin au 10 Juillet - Gambetta : 041.53.30.27 - Maraval : 041.25.85.55

■Import Médical Vend : Echographie Couleur Doppler - 3 D/4 D - Echo. N.B. Portable neuve et occasion - ECG - Caméra orale - Autoclave - Compresseur - Révélateur - Fixateur - Tél : 0771.63.32.73

■L'école EL HAYAT SCHOOL informe les parents désireux inscrire leurs enfants dans les cycles PR - Moyen et Secondaire que les inscriptions se feront sur le site : www.elhayat-school.dz

■AÏN TEMOUCHENT : Vends Matériel de pizza (complet) peu servi : Four - Présentoir - Tables - Chaises - Friteuse - Kebab - Table de préparation - Frigos - Plaque chauffante... Tél. 0554.31.61.33

DÉCÈS

Les familles ISSAAD - DJELIL - DJAROUD - EL MAASRI - ABDESSADOK - KHELLOUFI, parents et alliés, ont la douleur de vous faire part du décès à l'âge de 64 ans de leur cher et regretté **ISSAAD TAYEB** (ex-DG en retraite). L'enterrement a eu lieu le Mercredi 10 Juin 2015 au cimetière Douar Belgaid. Domicile mortuaire : Coopérative Yasmine N° 12 mitoyen superette «SYMBOL» Bd principal Bir El Djir - ORAN



Réseau AudiFeL شبكة اوديفال

الأجهزة الطبية لتقوية السمع

هل عندكم نقص في السمع؟
أوديفال تخلص سمعكم مجاناً لبرمجة السماعة

Vous entendez mal ?
Audifel vous fait un test prothétique gratuit.

Votre enfant entend mal ?

وهران	الجزائر	تلمسان	غليزان	سعيدة	مستغانم	شلف
0661.10.35.01	0661.10.35.02	0661.10.35.03	0661.10.35.04	0661.10.35.05	0661.10.35.06	0661.10.35.22
قسنطينة	غابة	بجاية	تيزي وزو	سطيف	تيسارت	مع تحيات قنقال
0661.10.35.07	0661.10.35.08	0661.10.35.09	0661.10.35.10	0661.10.35.11	0661.10.35.16	

Centre ville d'Oran quartier bon accueil

- Vente logements promotionnels
- Type F4 : 135 m²
- Type F4 : 145 m²
- Type F5 : 175m²

Tel : 0553 25 86 10

OFFICE PUBLIC DE COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL D'ORAN
Maître BENABDELLAH - N 10, Rue Bahloul Ahmed - ORAN - Tél/Fax : 041 33 53 29

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Il sera procédé à l'Office du Commissaire-priseur, le 22 Juin 2015 à 10 heures, à la Vente aux Enchères Publiques par Soumissions Cachetées suivant Ordonnance N° : 706/2013 du 10/04/2013 de Monsieur le Président du Tribunal de Hussein Dey Alger ; et du Procès-verbal de récolement établi par Maître KHALDI Fahima Huissier de justice à Oran, du Matériel d'imprimerie ci-après désigné saisi auprès de la SARL EXPRESS WEB au profit de la SOCIETE GENERALE ALGERIE.

LOT UNIQUE COMPOSE DE :

- * (01) IMPRIMANTE * XEROX 8264 E *
- * (01) PRESSE NUMERIQUE * DOCUCOLOR DC 252 XEROX *
- * (01) MACHINE DE GRAVURE * RJ-5030 *

CONDITIONS DE VENTE :

- Les soumissions timbrées accompagnées d'un chèque de garantie et d'une copie de la CNI sous peine de nullité.
- Voir Cahier des charges.

Le Commissaire-Preneur
Maître BENABDELLAH - N.

DIPLOMATE TRAVEL

Organise

Séjour été en Demi-pension

MAROC 11 Jours / 10 Nuits
ISTANBUL 10 Jours / 09 Nuits
ANTALYA 13 Jours / 12 Nuits
JORDANIE 10 Jours / 09 Nuits

Tél : 043 38 41 01 / Fax : 043 41 61 84

AGENCE DE VOYAGES & TOURISME MARHABA

Vous propose des séjours d'été **JUILLET / AOUT 2015**
- **ISTANBUL + KUMBURGASZ**
- **THAILANDE (BANGKOK - RIVERWAI - PHUKET)**

Pour plus de renseignement contactez-nous :
MARHABA ORAN
Tél : 041.40.11.77 - 041.41.18.81/82 - 0560.00.07.82
Adresse : 31, Bd Docteur Benzerdjeb - Plateau (ORAN)
MARHABA SAÏDA
Tél : 048.51.22.30 - 0560.02.31.23
Adresse : 06, Rue les Frères Moulay (SAÏDA)
MARHABA ALGER
Tél : 021.56.26.53 - 021.56.57.20
Adresse : 01, Rue la Sapinière les Sources
Bir Mourad Raïs

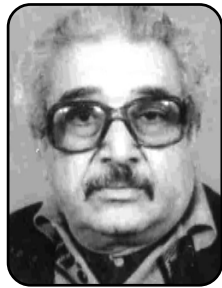
DÉCÈS

Les familles KADRI, TOUAHRIA, BELDJERD, MADOURI, ZITOUNI, BENATIA, LAHOUSNA et DJAKOUNE ont l'immense douleur de faire part du décès de :
Maître KADRI Mohamed,
Avocat agréé près la Cour Suprême, Enseignant à l'Université d'Oran, survenu le 12 Juin 2015.
L'enterrement a eu lieu le même jour à Aïn El Beïda.
إنا لله وإنا إليه راجعون



PENSÉE

Déjà deux années que nous a quittés notre très cher et regretté époux, père et grand-père
OUZAID BELAZREG
laissant derrière lui un très grand vide que nul ne pourra combler. En ce triste souvenir, les familles OUZAID, MIHOUBI, HARCHAOUI, IOUAZ, BOURI et TALEB BAHMED demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
Repose en paix.
Nous ne t'oublierons jamais.
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.



A la mémoire de Mr LAIDOUNI DAROUICHE

Ina Lillah Oua Ina Ilaihi Rajjoune
Voilà déjà 2 ans jour pour jour que LAIDOUNI Darouiche nous a quittés le 14/06/2013. A la douce mémoire d'un époux formidable et d'un père exemplaire qui a laissé un grand vide dans notre vie ; notre univers s'est arrêté, nous parlons en silence le langage des larmes que personne autour de nous ne peut comprendre. Pas une journée sans qu'on ne songe à toi papa. Tout autour de nous a continué, comme si de rien n'était, le chagrin est devenu notre compagnon. Cette cicatrice est loin d'être refermée. Ton visage, ta voix et surtout ton sourire sont gravés à jamais dans nos cœurs. Nous te demandons de continuer à veiller sur nous de là-haut comme tu le faisais si bien sur cette terre.
Ta femme et tes enfants (Mohamed, Inès, Nesrine, Walid).



PENSÉE - 40ÈME JOUR

A la mémoire d'un frère exceptionnel, merveilleux et unique qui nous a quittés un certain 9 Mai 2015
ZENASNI Mohamed Amine
Cher frère, le 09 mai 2015 s'est éteinte notre lumière de la famille. Tu es parti subitement en silence. Ta disparition a plongé tous ceux qui t'ont connu dans un profond désarroi. Mon petit frère laâziz, tout a changé depuis ton départ, la flamme de ton amour brûlera éternellement dans nos cœurs.
Mon tendre frère, après toi ma vie avance certes, mais avec de grandes douleurs, tout en toi me manque, ton sourire, ta gentillesse, ta bonté, ta sagesse,...
Mon ange adoré, ton absence est toujours incroyable à supporter, ton grand vide dans mon cœur et dans la maison me tue, mais nul ne peut faire face à La Volonté de Dieu.
Repose en paix très cher frère, personne ne pourra te remplacer. RABI YARAHMEK.
Ta sœur ZENASNI Leïla qui ne t'oubliera jamais, jamais, jamais...



PENSÉE

A notre très cher fils
CHEÏKH Sid Ahmed.
Triste fut ce jour du 14 Juin 2012 jour où tu nous as quittés à jamais notre cher fils, laissant derrière toi un vide immense que nul ne peut combler. Ta générosité, ta bonté et ton humour resteront gravés à jamais dans nos mémoires. En ce douloureux souvenir, on demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire.
«On est à Dieu et à Lui nous retournons».
Repose en paix cher fils



REMERCIEMENTS

Les familles BOULENOUAR - NAÏM - EL JAOUHARI - EL MOKHTARI - TSOURIA remercient toutes les personnes qui ont compati de près ou de loin à leur douleur suite au décès de
BOULENOUAR MILOUD
âgé de 59 ans, survenu le 09/06/2015 - Inhumé le 10/6/2015.
Repose en paix cher fils - époux - papa.



PENSÉE

A notre cher
BETTARCHA DJILLALI
Voilà 5 ans déjà, le 14-06-2010, que tu nous as quittés, laissant nos cœurs meurtris, ta perte cruelle nous a détruits à jamais. En ce jour douloureux, tes filles: Amina - Myriam, ta femme et tes petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée pour toi. Repose en paix mon papa chéri.
Ta fille Amina



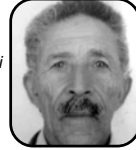
PENSÉE

KAHIL Salih
Déjà une année que tu es partie subitement le 14/06/2014.
On ne peut t'oublier. Tu étais notre phare.
A tous ceux qui l'ont connue, il leur est demandé une pieuse pensée en sa mémoire.
ALLAH YARAHMEK



40ÈME JOUR

Il y a une date et un être cher que nul ne peut effacer, le 05 Mai 2015 notre cher père
ZIANI BENAMEUR
me quittait à jamais laissant un vide que nul ne pourra combler. Ton sourire, ta chaleur, ta tendresse de mère nous manquent énormément. Ta femme, tes filles, ton fils, tes petites-filles et petits-fils prient chaque jour pour que Le Bon Dieu t'accueille dans Son Vaste Paradis.
Repose en paix cher père.
Ta fille Souad qui t'aime beaucoup



DÉCÈS

Les membres de la famille «AMIER' ont la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté père et grand-père
Hadj AMIER Med nommé «Abdelkader»
à l'âge de 70 ans, le Samedi 06-06-2015. Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.
Ton épouse, tes enfants et petits-enfants.
إنا لله وإنا إليه راجعون



ASM Oran

Le principal bailleur de fonds insiste sur l'ouverture du capital

M. Zeggai

La question de l'entraîneur a été tranchée avec la désignation officielle du coach Kamel Mouassa à la tête de la barre technique par les responsables du CSA. Ce choix aura fait l'unanimité auprès des dirigeants et des fans du club. «C'est un retour au bercail. J'ai tout finalisé avec les dirigeants, même s'il reste quelques détails à régler dans les plus brefs délais», aura souligné l'entraîneur guelmi. A propos de l'effectif, le revenant Mouassa assure qu'il tiendra une séance de travail avec les dirigeants pour débattre de la situation. «Il y a une ossature que j'ai laissée et qui est toujours en place. On va discuter de la promotion de quelques jeunes, les joueurs libérés et éventuellement la liste des nouvelles recrues en fonction des besoins. Pour cela, j'ai l'avantage de connaître tous les joueurs, ce qui va me faciliter la tâche dans ce volet», dira-t-il avant d'ajouter : «Nous allons provoquer une autre réunion pour tracer la feuille de route, fixer la date de la reprise et le plan d'action pour la nouvelle saison». Ainsi donc, Mouassa a repris du service en tenant une réunion de travail avec le président du CSA, Baghor Merouane, son vice-président et principal bailleur de fonds, Saâdoun Mohamed, le manager général Lahouari Benamar, le nouveau conseiller du président du CSA, Abdenour, ainsi que les deux entraîneurs des U 21 et U 18, Kendouci et Belhadj Abdelghani. Notons également la présence de Dob Fodil et Bekkat Mahieddine, coordinateur des jeunes. Par ailleurs, les responsables du CSA ont également évoqué cet éternel conflit avec la SSPA. Un conflit qui risque, selon eux, «de déboucher sur de fâcheuses conséquences» en raison du désengagement flagrant



des actionnaires, et plus particulièrement du conseil d'administration, qui ne se soucient guère de l'avenir du club. Mohamed Saâdoun, plus connu sous le pseudonyme de Moumouh, le bailleur de fonds de l'ASMO, exige l'ouverture du capital de la SSPA/ASMO pour une meilleure gestion de l'équipe professionnelle. Moumouh a menacé de présenter sa démission «car, dit-il, je ne peux pas travailler dans le flou». En somme, la situation n'inspire guère à l'optimisme, où supporters et dirigeants interpellent les autorités locales, à leur tête le wali d'Oran, pour intervenir quant à l'ouverture du capital qui demeure aux yeux des responsables du CSA «la seule issue pour permettre à l'ASMO de s'aligner sur les autres clubs». Moumouh estime qu'il est temps d'entamer les démarches nécessaires pour trouver les

ressources financières suffisantes pour mettre fin à cette crise qui perturbe à chaque fois la bonne marche du club, même si du côté de la SSPA/ASMO, on laisse croire qu'il n'y a aucun conflit et qu'il n'y a pas lieu de s'alarmer. Toutefois dans le camp des supporters, l'inquiétude est grande quant à l'avenir du club. En tous cas, Saâdoun Mohamed est catégorique en exigeant de poursuivre sa mission de principal bailleur de fonds à l'ASMO par l'ouverture du capital. La prochaine entrevue avec El Morro, le président du CA de la SSPA/ASMO, sera décisive. «Les actionnaires refusent de collaborer, c'est la réalité du terrain. Nous sommes prêts à relever le défi pour peu que de travailler dans la légalité. Je crois que nous avons prouvé notre bonne volonté envers le club et tenu nos engagements», conclura t-il.

ES Sétif - Benayada, le renfort attendu Du biquotidien pour la reprise

Le champion d'Algérie en titre, l'Entente de Sétif, a repris la semaine écoulée le chemin des entraînements au centre de préparation d'El Bez, qui a été mis à la disposition de l'équipe d'autant qu'il dispose d'une belle pelouse en gazon naturel. Les protégés de Madoui, qui sont soumis à du biquotidien, affichent une bonne mine et beaucoup de sérénité dans le travail et ce, malgré le fait que, sur le plan physique, c'est très dur d'enchaîner les compétitions officielles, après une saison harassante. Toutefois, l'effectif ne s'est pas encore complété ; reste les joueurs cadres, qui se sont permis encore quelques jours de vacances, surtout ceux qui ont célébré récemment leurs mariages, à l'image de Dahar et Belamiri. En revanche, les deux nouvelles recrues de l'Entente,

les franco-algériens Chenine et Hachi n'ont raté jusque-là aucune séance d'entraînement depuis la signature de leur contrat. La direction de Hammar, qui a prôné la stabilité, veut faire vite en matière de recrutement sans pour autant déstabiliser l'équilibre du groupe. C'est la raison pour laquelle l'ESS n'a pas été très active cette année dans le marché des transferts.

La troisième et dernière licence africaine «est réservée au défenseur Benayada», estime le président de l'ESS, qui confirme «que le néointernational a donné son accord pour rejoindre l'équipe après le déroulement du match Algérie-Seychelles». Le joueur en question, en fin de contrat avec l'ASMO, est incontestablement l'un des éléments les plus convoités cet été, notamment par le

MCA et l'USMA. En tous cas, si cette information venait à se confirmer lors des jours à venir, l'ESS bénéficierait d'un renfort de qualité en défense, surtout que les négociations avec Demou sont au point mort à l'heure actuelle, ce dernier ayant mis la barre très haut en exigeant un salaire mensuel de 200 millions de centimes pour renouveler.

En tous cas, la très probable arrivée de Benayada pourrait bien pousser les dirigeants à rompre définitivement les négociations avec Demou. Par ailleurs, nous avons appris que l'ESS recevra aujourd'hui le fameux trophée de champion, attendu avec impatience par les supporters, lors d'une cérémonie qui sera organisée par la FAF à l'hôtel Sheraton d'Alger.

M. Benboua

CRB Des renforts de choix

L'entraîneur du CRB Alain Michel devrait dès son retour en Algérie, prévu en début de semaine, donner son point de vue quant aux nouvelles recrues. Même si le technicien français se trouve dans l'hexagone pour se ressourcer auprès de sa famille, les dirigeants le tiennent au courant en l'associant à l'opération recrutement, d'autant que les recruteurs belouizdadi n'ont pas dévié de ses conseils et orientations en faisant appel à des éléments alliant l'expérience et la jeunesse, ce qui expli-

que en grande partie les choix de Fahem Bouazza, Yahia Cherif, Nekkache et Ouali, un quatuor qui fait déjà rêver les supporters belouizdadi qui affichent leur satisfaction dans ce registre en attendant d'autres renforts. Dans le même contexte, des contacts ont été noués ces derniers jours avec d'autres joueurs dont le latéral gauche du MCO, Nessakh le quel, de Tunis où il se trouve en vacances, aurait donné son accord de principe pour porter le maillot rouge et blanc de belouizdad, outre un

aillier droit qui évoluait à la JSM Chéraga, dont on dit le plus grand bien, ainsi que le libéro de l'ASO Chlef, Lakhdari, dont les négociations avec les dirigeants sont à un stade avancé. Le problème financier ne se posant pas, les dirigeants s'efforcent de clore le plus vite possible l'opération recrutement avant de négocier les contrats des joueurs maintenus. Côté départs, Laâmourî Djediat, déçu par les dirigeants, est en pourparlers avec le NAHD.

M. Lamine

MO Constantine

L'opération recrutement bat son plein

Contrairement au pessimisme affiché par de nombreux spécialistes après la défection des trois anciens présidents qui faisaient partie de la direction collégiale du MOC, et qui pouvait déboucher sur des conséquences fâcheuses, la sérénité règne dans la maison mouloudéenne où l'on prépare avec le sérieux voulu la prochaine saison, puisque les dirigeants du club, avec le concours de l'entraîneur Boufenara, viennent de lancer, et avec un certain succès, l'opération recrutement. Celle-ci a débuté la semaine dernière. Et dans ce cadre, des sources proches de la coupole blanche, siège du MOC, nous ont appris que les dirigeants ont retenu quatre joueurs cadres de l'effectif de la précédente saison, à savoir le meneur de jeu Ferhat Ayoub, Saddok Hadj, Kedjour et Layadi qui ont renouvelé leurs contrats pour une année supplémentaire. Dans le chapitre des nouvelles recrues, Redjem, le gardien de but du Mouloudia de Batna, les joueurs Berazane, qui avait porté les couleurs du MOC par le

passé, et Tayeb, transfuge de l'ESM Koléa, renforceront l'effectif du club qui vient de récupérer également pas moins de trois anciens joueurs. Il s'agit du baroudeur Bouragaâ qui évoluait la saison passée à l'US Biksra, de Daira et Affouf, venant respectivement du CRB Ain-Fakroun et de l'USM Ain-Beida. On annonce dans la même foulée que d'autres joueurs sont annoncés et ils signeront probablement cette semaine, et parmi eux le jeune Boulainine, buteur du DRB Tadjenanet. Et en attendant d'éventuelles rentrées d'argent, le MOC a esquissé le calendrier des entraînements qui pourraient débiter sur place au cours de la dernière semaine du Ramadan et plus précisément dans la forêt de Baâraouia. Autre information, le MOC sera probablement domicilié cette saison au stade Benabdelmalek Ramdane, comme promis dernièrement par le président de l'APC. Cette arène mythique, où le MOC a connu ses plus belles heures de gloire, attend seulement d'être homologuée.

A. Mallem

IRB Maghnia

A quand une réelle prise en charge des jeunes ?

La ligue de football de la wilaya de Tlemcen a comme à l'accoutumée organisé la phase finale de la Coupe de la wilaya (catégorie benjamins) qui a eu lieu au stade annexe de l'OPOW Akid Lotfi avec la participation de sept clubs. Au terme de ce challenge, c'est l'équipe de l'IRB Maghnia qui s'est adjugée le trophée pour la troisième fois consécutive. Une consécration méritée des bambins de l'entraîneur Baroudi Ahmed qui ont souffert de l'indifférence totale de la direction du club, car aucun dirigeant n'a daigné accompagner l'équipe à Tlemcen. Cela prouve que c'est un désintéressement total vis-à-vis des jeunes catégories, sinon comment expliquer leur absence lors de ce challenge, ignorant même la date et le lieu de son déroulement. L'équipe benjamine s'est déplacée à Tlemcen accompagnée de son entraîneur et ceux des catégories minimes et cadets (Laâlem Hamid et Benrabah Khalel), sans secrétaire, ni médecin, ni dirigeant. Si ces jeunes continuent à réaliser de bons résultats, c'est grâce au dévouement de leurs en-

traîneurs respectifs qui se démènent tant bien que mal pour les mettre dans de bonnes conditions. Et pourtant, l'IRBM a de tout temps été un vivier de jeunes talents et est considérée comme l'une des meilleures écoles de l'Ouest pour ne pas dire du pays. Les catégories des jeunes du vieux club maghnaoui réalisent chaque saison un bon parcours en championnat d'où l'émergence de jeunes talents en herbe dont la plupart forment actuellement l'ossature de l'équipe seniors sans compter ceux qui ont choisi de s'exiler sous d'autres cieux.

Cette consécration n'est pas le fruit du hasard mais d'un travail de longue haleine. Certains qui ont eu le plaisir de voir ces jeunes à l'œuvre sont unanimes : « Ces petits nous régalaient à chaque fois qu'ils pénétraient sur le terrain grâce à leur niveau technique. Sincèrement, c'est un vrai plaisir que de les voir à l'œuvre ». A quand une réelle prise en charge de ces jeunes qui méritent beaucoup d'attention de la part des responsables car ils sont l'avenir du club ?

Chergui Abdelghani

ASB Maghnia - L'AG ordinaire ce lundi L'avenir du club en question

Comme stipulé par les lois régissant les associations sportives, l'ASB Maghnia tiendra son assemblée générale ordinaire lundi en fin d'après-midi à la salle de cinéma Dounyazad, et ce contrairement aux saisons précédentes où les assemblées se déroulaient au siège du club trop exigü. A l'ordre du jour de cette assemblée, la lecture des bilans moral et financier ainsi que les divers. Si le bilan moral est positif vu que le club a pu accéder en division nationale amateurs, le bilan financier quant à lui risque d'être la pomme de discorde du fait que le club est endetté et les subventions allouées au club au titre de la saison 2014/2015 sont dérisoires et ne représentent même pas le tiers des dépenses engagées durant la même

période. A Maghnia, et principalement dans les milieux des fans asémistes tous les regards seront braqués vers la salle Dounyazad pour en savoir plus sur l'avenir du club d'autant que les dirigeants menacent de se retirer juste après les travaux de l'AG si les pouvoirs publics n'accordent pas une subvention conséquente au club pour lui permettre de régler les créances qui s'élèvent à environ deux milliards de centimes et entamer l'opération recrutement. Selon une source crédible, les membres de l'assemblée populaire communale de Maghnia se réuniront aujourd'hui pour dégager une subvention au club asémiste ainsi qu'aux autres associations sportives de la commune.

Chergui Abdelghani



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.25 Rafif wa aakram
Feuilleton arabe
11.25 Iktichaf el aafaq

12.15 Hadi el arouah
13.00 Journal télévisé
13.30 Aachena wa chefna
14.30 Mahla di aachia
16.30 Sayadou el alghaze
17.00 Dessin animé
17.30 Tadj el qoraan
18.00 Journal télévisé amazight

18.20
Taqdar tarbah

19.00 Familtna
20.00 Journal télévisé
21.00 Chahid wa chawahid
22.00 NCIS : Los Angeles
22.45 Niqach maftouh



19.55 Dans la maison



Avec Fabrice Luchini, Kristin Scott Thomas, Ernst Umhauer, Emmanuelle Seigner
Germain est professeur de français dans un lycée expérimental où les élèves doivent, depuis la rentrée, porter un uniforme. Un soir, corrigeant des rédactions, Germain tombe sur une copie étrange et très écrite qu'il lit à Jeanne, son épouse. Claude, l'élève, raconte comment il est rentré dans la cellule familiale plutôt bourgeoise d'un camarade de classe. Le lendemain, Claude remet la suite de son récit à Germain.
21.40 Non élucidé
23.35 Limbo Limbo Travel
23.50 Chulyen, une histoire de corbeau
00.10 Vivement dimanche prochain



19.50 Inspecteur Lewis



- Les lions de Némée
Avec Kevin Whately, Laurence Fox, Clare Holman, Kara Tointon, Aden Gillett
Rose Anderson, une étudiante, est poignardée alors qu'elle fait son jogging le long des berges. Sa colocataire confie à l'inspecteur Lewis que la victime venait de rompre avec un homme dont elle taisait l'identité. Selon un autre témoin, Rose était impliquée dans un accident avec un cycliste, suivi d'un délit de fuite. De son côté, la directrice de thèse affirme que la jeune femme préparait un mémoire sur une tragédie grecque.
23.00 Soir 3
23.25 Pandora
01.25 «Dances at a Gathering» et «Psyché»



12.45 Superstructures XXL
13.35 Nus et culottés
14.30 Expédition Grand Rift
15.00 Glaces, tous givrés !
16.00 La tournée des popotes
17.00 C politique
18.00 Hélène et les animaux
19.00 In Vivo, l'intégrale
19.40 Tous accros au sel
20.30 Sushis, les recettes d'un succès
21.25 Monaco, le Rocher des princes
22.20 Vu sur Terre
23.10 Les 100 lieux qu'il faut voir
00.05 Gaston Monnerville, la mémoire retrouvée



12.50 360°-GEO
13.45 D'outremers
14.40 Waterloo, l'ultime bataille
16.00 Personne ne bouge !
16.35 Les plus beaux jardins d'Europe centrale aux XVIIIe et XIXe siècles
17.30 «Roméo et Juliette» raconté par Thomas Hengelbrock
18.15 Cuisines des terroirs
18.45 Arte journal
19.00 Karambolage
19.10 Vox pop
19.45 Lord of War
21.45 Le tristement célèbre monsieur Bout
23.15 Road Movie
00.10 Roméo et Juliette



13.04 Un air de famille
14.40 Des écoles pas comme les autres
15.00 Ports d'attache
15.50 Destination francophonie
16.00 Kiosque
17.00 64' Le monde en français
18.00 64' L'essentiel
18.05 360° - Géo
19.00 Maghreb-Orient Express
19.29 Vestiaires
19.32 Le journal de France 2
20.03 On n'est pas couché
23.24 Le journal de la RTS
00.05 Acoustic
00.35 Specimen
01.34 TV5Monde le journal Afrique



6 19.55

CAPITAL

- Daesh, Etat Islamique : d'où proviennent les milliards des nouveaux barbares ?

Présenté par François-Xavier Ménage

«Daech : la multinationale du terrorisme». Dirigée par Abou Bakr al-Baghdadi, l'organisation djihadiste est à la tête d'une fortune colossale, estimée à 2 000 milliards de dollars. Outre l'exploitation des gisements de pétrole et l'extorsion de fonds par le biais de taxes en tout genre, Daech exporte massivement du coton à ses voisins turcs à des prix défiant toute concurrence. • «La France a-t-elle les moyens de se protéger du terrorisme ?». Pour la première fois, une équipe de télévision a pu entrer dans les locaux ultra-secrets de la Direction de la protection et de la sécurité de la Défense.

CINE +
FRISSE 19.45
NEXT



Avec Nicolas Cage, Julianne Moore, Jessica Biel, Nicholas Pajon

Cris a le don d'entrevoir ce qui lui arrivera dans le futur dans un laps de temps d'environ deux minutes. Il utilise cette faculté pour jouer et gagner gros au casino. Callie Ferris, agent du FBI, le repère un jour et tente de le convaincre de mettre son pouvoir au service d'une véritable cause. Cris s'enfuit ? Mais il finit par apprendre que Callie a besoin de lui pour retrouver une ogive nucléaire disparue.

CINE +
PREMIER 19.45

PERCY JACKSON : LA MER DES MONSTRES



Avec Logan Lerman, Alexandra Daddario, Brandon T Jackson, Jake Abel

Dans le camp où se réfugient les sangs mêlés, nés de l'union d'un dieu et d'un humain, Percy Jackson, fils de Poséidon, doute de lui et de son avenir. Attaqué par Luke, l'arbre qui protège le camp se meurt. Pour le sauver, Clarisse, fille d'Arès, se met en quête de la Toison d'or. Persuadé qu'il s'agit de sa destinée, Percy part à sa suite, accompagné de ses amis et de Tyson, son demi-frère cyclope.



19.55 Die Hard : belle journée pour mourir



Avec Bruce Willis, Jai Courtney, Sebastian Koch, Mary Elizabeth Winstead

Un prisonnier russe menace de révéler des informations sur un politicien corrompu. Mêlé à l'affaire, Jack, fils de John McClane, est arrêté et emprisonné. Même s'ils ne s'entendent pas, John se rend alors à Moscou pour lui venir en aide. Lors du procès, des terroristes font exploser le tribunal et Jack s'évade.
21.50 Esprits criminels
00.20 New York police judiciaire



22.00 Enquête exclusive



- Haute tension sur les routes américaines
Présenté par Bernard de La Villardière

Les Etats-Unis disposent du plus grand réseau routier du monde, long de plusieurs millions de kilomètres. L'équipe du magazine a suivi le quotidien des policiers de la «Highway Patrol», chargés d'en assurer la sécurité. Pour sensibiliser les jeunes aux dangers de la circulation, les autorités emploient des méthodes-chocs, n'hésitant pas à reconstituer des scènes d'accident ultra-réalistes.



21.15 No Pain no Gain



Avec Mark Wahlberg, Dwayne Johnson, Anthony Mackie, Tony Shalhoub

Daniel est un coach sportif qui a le culte du corps et de l'argent. Il aimerait changer de condition et devenir un homme riche. Dans la salle de sport où il travaille, il rencontre Victor Kershaw, un riche homme d'affaires arrogant, qu'il décide d'enlever. Il convainc Paul et Adrian, deux ex-détenus bodybuildés d'être ses complices. L'objectif : extorquer tout son argent à Kershaw.
23.20 Le journal des jeux vidéo
23.50 Vikings
01.15 Foo Fighters : Sonic Highways



10.00 Dragons : défenseurs de Beurk
11.15 Les zouzous
12.45 Doctor Who
14.25 Hyphen Hyphen
14.30 George et le dragon
16.00 Le mystère des jumeaux
17.40 Champions de France
17.45 Un gars, une fille
19.47 Hyphen Hyphen
19.50 Médecins de demain
23.50 Monte le son, le doc
00.40 L'autre JT



11.00 American Dad !
14.00 Les animaux font leur show



Présenté par Anne-Gaëlle Riccio
15.50 Les anges 7, Latin America
19.50 Tellement vrai



11.25 Le meilleur de Golden moustache
11.35 Météo
11.40 Cauchemar en cuisine
17.00 Soda
19.40 Météo
19.45 Talent tout neuf
19.50 Body of Proof



La Syrie, le journalisme chrétien et la science d'Etat en France

Lettre ouverte au journal La Croix à propos de son dossier «Quelle paix en Syrie ?»

Par S. Bensmail

2ème partie

Les nombreux témoignages, par faitement documentés, relayés même par des médias anglosaxons voire continentaux, rapportent les techniques identiques de déstabilisation -de « proxy war »- par assassinats croisés de manifestants et de forces de l'ordre, via de mystérieux snipers sur les toits provoquant l'embrasement général en Libye²⁰, comme au Maidan de Kiev²¹ et en Syrie²². Malgré des officiels sécuritaires et des diplomates européens, malgré les preuves matérielles dûment authentifiées, les services allemands et français notamment, cela n'a donc tout simplement pas existé pour nos médias et nos intellectuels. Marc, l'un de mes camarades comme je les aime, chef d'entreprise désabusé dans le conseil en sécurité et ancien nageur de combat d'une unité d'élite, m'interroge rigolard il y a quelques mois lors d'un repas sans chichi :

« Mais, dis-donc, pourquoi, lors du salon de l'armement à Satory, la délégation militaire algérienne n'était intéressée que par les fusils de précision longue portée et rien d'autre? Que se passe-t-il là-bas!! »

Même pendant la décennie sanglante des groupes armés du GIA et de l'AIS²³, l'acquisition de cette arme particulière n'a jamais été exclusive des autres moyens de lutte anti-terroriste²⁴. Les enseignements sur les techniques de sniper, à Benghazi, à Tripoli comme dans d'autres lieux mortels des « printemps arabes » - celles-là qui provoquent une cassure sanglante et définitive entre un État autoritaire et une population à bout de souffle, l'avertissement donné cet hiver à l'Algérie par Sergueï Lavrov, ministre des Affaires étrangères de la Russie, quant à une prochaine déstabilisation, les tout derniers messages secrets interceptés de Da'ech planifiant une attaque d'envergure par les frontières libyennes, peuvent peut-être expliquer maintenant ce besoin si pressant.

Votre expert, pour en revenir à lui, nous explique :

« Les régimes de Damas et de Bagdad partagent une gestion confessionnaliste de leur population, avec l'exclusion de groupes de citoyens et la mise en valeur d'autres ; l'absence de formule politique d'avenir pour la gestion des besoins de la population ; et une approche exclusivement sécuritaire des problèmes. »

Or, en dépit des pronostics (toujours très assurés) du Quai d'Orsay²⁵ -qui a fait la sourde oreille à son ambassadeur de l'époque en place, Éric Chevalier, tout en lui tirant la sienne²⁶ -, si l'Armée arabe syrienne ne s'est toujours pas effondrée, c'est précisément parce qu'en plus d'être rustique et soudée sous un commandement fiable, elle intègre toutes les confessions et les couches de la société. Au fur et à mesure des monstrueuses exactions commises par les groupes armés « modérément » décapiteurs, cette armée est apparue comme le seul rempart au chaos, au viol, à la rapine et au meurtre. Les unités même les moins aguerries évitent autant que possible les pertes civiles -ou « dommages collatéraux »²⁷. Tout officier syrien sait en effet que la victoire finale consolidée dépend de la population ; et c'est bien pour cela que les groupes terroristes les utilisent comme boucliers humains, gelant des quartiers (voire des villes entières) de toute attaque massive - contrairement à une énième campagne de désinformation relayée par nos grands médias en perte continue de crédibilité²⁸. Parler de « gestion confessionnaliste » des populations, et d'« absence de formule politique d'avenir pour la gestion des besoins de la population » est erroné puisque, quatre ans plus tard, en dépit d'une guerre acharnée par procuration, en dépit des pertes humaines considérables²⁹, de l'exode massif qui dévitalise l'économie, et de

la destruction de plus de 70 % des infrastructures³⁰ - profite-t-elle vraiment à la population ? -, le « régime » est toujours là, appuyé par la grande majorité. Regardez ces vidéos et photographies de foules immenses allant voter³¹, voyez comment les habitants des villes et villages accueillent en liesse les unités victorieuses.

Ah, ces Syriens qui ne comprennent rien!...

Plus loin, au niveau de la « Syrie »³², M. Rey relève cependant et à juste titre l'absence d'« objectif de guerre » contre Da'ech par la coalition pilotée par les USA, sous la bannière de laquelle la France s'est sagement rangée. Dommage qu'il n'aille pas plus loin. Pourquoi donc, de l'avis des nombreux observateurs locaux et internationaux, les frappes aériennes coalisées se contentent-elles d'affaiblir et de repousser Da'ech (par ailleurs bien renseigné et approvisionné) des zones jugées utiles (pétrolières ou kurdes alliées, à Arbil, par exemple)³³? L'efficacité des frappes aériennes dont on nous vante les mérites est en effet largement remise en cause dans certains cercles militaires arabes et occidentaux, malgré les opérations de communication ici et là³⁴, sans parler d'une presse internationale plus objective qui parle de plus en plus de soutiens ponctuels avérés de l'appui aérien coalisé en faveur d'unités Da'esh en mauvaise posture face aux brigades des résistances, populaire et tribale.

Plus généralement, comment une organisation terroriste aussi bien organisée, armée et financée a-t-elle pu voir le jour aussi vite, conquérir plus du tiers de l'Irak en quelques semaines, exceller en art militaire tactique et maîtriser aussi bien les ressorts de la guerre psychologique que médiatique? Qui sont exactement, parmi nos chers amis qatari-saoudiens -amoureux de la culture française, donateurs du Musée du Louvre mais aussi investisseurs immobiliers et sportifs !-, les réseaux et circuits de leurs sponsors, formateurs et pourvoyeurs d'équipement³⁵ ? Quid aussi de la Turquie dirigée par les Frères musulmans, cette bourgeoisie islamiste et mercantile nostalgique de l'histoire ottomane ? A qui finalement profite cette noria furieuse et proliférante³⁶ ?

Il est vraiment dommage donc que l'analyse intéressante de M. Rey (la crise syrienne perçue au prisme de l'émotion, et la critique de la tradition française de valorisation exclusive des minorités)³⁷ ne s'arrête qu'au seuil des raisons véritables et profondes de la destruction systématique et continue de l'un des derniers grands pays arabes fidèles à l'esprit de la Résistance.

Résistance à la colonisation et à la domination.

Mais où donc est justement passé l'esprit français de résistance ?

Tout juste après le 70^{ème} anniversaire de la libération du Camp de Ravensbrück, je pense aux milliers d'historiens héroïques d'une France en guerre, à Martha Desrumaux par exemple, qui survécut à son internement aux côtés de Geneviève de Gaulle-Anthonioz et de Germaine Tillion -celle-là même qui a naturellement œuvré pour l'indépendance de l'Algérie. Après son engagement politique de jeune femme en colère face à « la rudesse des ordres » dans les usines de textile, basculant dans la clandestinité, Martha jetait des pavés dans les vitrines du centre de la propagande nazie à Lille :

« La résistance telle que nous la comprenions alors prenait toutes les formes capables de soutenir le physique et le moral des détenues et d'affaiblir le potentiel de guerre de l'Allemagne. »³⁸

Où sont passés ces pavés dans la mare à défaut de vitrine?! Où est donc cette grande tradition critique, journalistique et même scientifique de la France, celle qui défend avec courage l'homme dans ses dimensions de vérité, de justice et de fraternité -celle qui lutte contre l'as-

servissement et la propagande ?

Pourquoi notre expert en vue évite-t-il de nous expliquer sur le fond ce que tout étudiant en licence d'histoire sait, ce qu'il ne peut ignorer lui-même de ces « traditions diplomatiques » dont il nous parle ? Appuyées sur la survalorisation et la soi-disant protection des minorités³⁹, celles-ci ont été forgées tout au long du colonialisme et ont été modelées à son service. C'est là un point essentiel et indiscutable.

Si l'on étudie cette relation organique entre pensée diplomatique et esprit de conquête et de colonisation depuis le 16^{ème} siècle et surtout la fin du 18^{ème}, nous pouvons alors comprendre ce qui aujourd'hui se passe en Syrie et ailleurs. Les accords de Sykes-Picot, le démembrement colonial, les accords non respectés, les massacres de l'Armée française... Avez-vous lu quelque rappel historique de ce genre dans les analyses autorisées, une critique des permanences actuelles de la pensée néocoloniale française dans ses actions politiques et militaires, notamment depuis l'ère de N. Sarkozy et même celle, finissante, de Jacques Chirac⁴⁰ ?

Écoutons A. Vitchek, grand reporter, écrivain et journaliste d'investigation évidemment peu connu en France, qui vient de publier ses entretiens avec Noam Chomsky sur le terrorisme et l'Occident :

« Après la Seconde Guerre mondiale, de l'Afrique du Nord à l'Iran, (les peuples) optèrent pour différentes formes de socialisme. Mais ils n'ont jamais été autorisés à suivre leur propre chemin. Tout ce qui était laïc et progressiste fut brisé, détruit par les maîtres occidentaux du monde. Puis vint la deuxième vague d'États semi-socialistes : la Libye, l'Irak, la Syrie. Ces derniers ont été bombardés et détruits aussi, car rien de socialiste, rien qui puisse être au service du peuple n'est toléré dans le « tiers monde » tel

que conçu par Washington, Londres et Paris. Des millions sont morts. L'impérialisme occidental a orchestré des coups d'Etat, dressés des frères les uns contre les autres, bombardé des civils et envahi directement lorsque tous autres moyens pour atteindre ses objectifs hégémoniques avaient échoué.

(...) Le résultat est atroce : l'une des civilisations les plus avancées de la terre a été convertie en l'une des plus rétrogrades. »⁴¹ De cela, de cette « kill list » (Libye, Irak, Syrie), le jeune arabisant M. Rey, très rapidement promu au Collège de France -le saint des saints vieillissant des lieux du savoir parisien- depuis sa soutenance de thèse sur la Syrie en 2013, ne peut certes nous entretenir⁴².

L'écrivain serbe Slobodan Despot, amoureux de la langue française mais polyglotte, écrit avec justesse :

« La vraie guerre de civilisation, la seule, est là. Barbare comme le sac de Constantinople, apocalyptique comme sa chute, ancienne et surnoise comme les schismes théologiques masquant de perfides prises de pouvoir. Tapie dans les replis du temps, mais prête à bondir comme un piège à loup. C'est le seul piège, du reste, que l'empire occidental n'ait pas posé tout seul et qu'il ne puisse donc désamorcer. Étant entendu que la menace islamique n'est que le produit des manœuvres coloniales anglosaxonnes, de la cupidité pétrolière et de l'action des services d'État occupés à cultiver des épouvantails pour effrayer leurs propres sujets, puis à les abattre pour les convaincre de leur propre puissance et de leur nécessité. »⁴³ Quant au géopoliticien Camille Grand⁴⁴, de la Fondation de la Recherche stratégique, les choses sont plus évidentes encore tant son analyse est simpliste : « une guerre de trente ans ». Bruno Tertrais⁴⁵, maître de recherche dans ce même centre de recherche – et dont les « Prolifération nucléaire, dis-

suasion nucléaire, stratégie militaire » figurent comme mêmes spécialités que son directeur, explique dix jours après la parution de l'interview de ce dernier dans vos colonnes, que l'attaque massive de l'Arabie saoudite contre le Yémen est « peut-être une guerre de trente ans ».⁴⁶ La puissance d'analyse de la Fondation concernant notamment le Moyen-Orient -avec ses dizaines de chercheurs- ne peut donc aller plus loin que cette formule binaire et lapidaire renvoyant à la « rivalité sunnite-chiite (...) », conflit de longue haleine. »⁴⁷ ?! Cette clé peut-elle sérieusement ouvrir un tant soit peu la complexité de l'Orient?

Équilibre et nuance, objectivité, démonstration ? Le lecteur est encore une fois laissé sur sa faim. La même doxa officielle est reprise fidèlement sans l'ombre d'un questionnement, d'un renouvellement conceptuel. Le conflit n'est que la conséquence « d'une révolution pacifique inspirée des événements de Tunisie et d'Égypte, (...) transformée en une guerre civile d'une brutalité insoutenable mettant aux prises plusieurs factions ».

Selon C. Grand, « la cruauté de la répression du régime a contribué à la radicalisation de la frange la plus extrême de l'opposition islamiste et a mobilisé des combattants étrangers venus du monde arabe et d'Europe, permettant l'essor de Daech, le soi-disant « État islamique ». » Dans d'autres colonnes, M. Rey n'hésite pas, lui aussi, à constater la même chose : « »La progression de l'EI en Syrie a constitué une véritable aubaine pour le régime.»⁴⁸ En somme, Da'ech étant décrété comme une coproduction du « régime de Bashar », il faudra donc se résoudre à détruire la Syrie par des bombardements massifs pour vaincre cette tumeur bien opportune qu'est l'« État Islamique », aussi multiforme que multiforme. La boucle est bouclée, le raisonnement imparable !

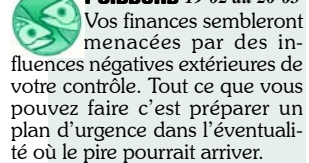
A suivre

Notes

- 20- <http://www.ottawacitizen.com/news/world/Canadian+military+predicted+Libya+would+descend+into+civil/10853269/story.html>
- 21- <http://www.realpolitik.tv/2014/03/maidan-les-snipers-appartenaient-a-la-coalition-anti-opposition/>, <http://www.mondialisation.ca/maidan-fevrier-2014-un-sniper-et-un-depute-pris-en-flag-par-les-manifestants-video/5429717>, <http://www.lesobservateurs.ch/2014/03/05/maidan-t-il-embauche-des-snipers-pour-tirer-sur-la-police/>
- 22- Lire A. Lantier, « The CIA proxy war in Syria and the pro-imperialist "left" » <https://www.wsws.org/en/articles/2012/08/pers-a03.html> ou « US war provocations against Syria » : <https://www.wsws.org/en/articles/2012/02/pers-106.html>
- 23- Dont certains représentants avaient pignon sur rue à Washington comme dans certaines capitales européennes dont Paris.
- 24- Rappelons que sous la cohabitation avec Balladur, la France a vendu des hélicoptères de combat démantelés malgré la demande urgente d'Alger, valide de nombreux dossiers de nationalité et octroyé des milliers de visas, asiles et titres de séjour aux membres et sympathisants du FIS – tout en les refusant aux personnes ciblées par les groupes armés (sécuritaires, intellectuels, associatifs, etc.).
- 25- http://fr.sputniknews.com/points_de_vue/20150325/1015326093.html#ixzz3VUuM5kD
- 26- <http://blog.lefigaro.fr/malbrunot/2014/10/les-chemins-de-damas-le-dossier.html>
- 27- Ces « dommages collatéraux » toujours « virtualisés » par nos médias, les dizaines, les centaines de milliers de vie sans visage détruites par nos attaques aériennes contre l'Irak, la Libye, la Serbie, etc. lire le texte de C. D. Chitour : <http://www.mondialisation.ca/donner-la-mort-dune-facon-anonyme-linhumanisme-nouveau-est-arrive/5443146>. Ce rapport : <https://www.icrc.org/eng/assets/files/review/2014/irrc-900-germain.pdf>, l'analyse de Paul Virilio : <http://www.republique-des-lettres.fr/190-paul-virilio.php>, la lettre d'analyse du CREC n° 9 « Guerre et stratégie au 21^{ème} siècle » : <http://en.calameo.com/books/0004610913072092a6a55>, ou le rapport d'Éric Germain, « De la guerre à distance à une guerre désincarnée » : <http://cicr.blog.lemonde.fr/.../De-la-guerre-a-distance-a-une-guerre-dsincarn>. Lire aussi C.S. Gray, Another Bloody Century: Future Warfare, Londres, Weidenfeld & Nicolson, 2005
- 28- http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2012/06/12/des-enfants-servent-de-boucliers-humains-a-l-armee-syrienne-selon-l-onu_1716814_3218.html
- 29- 40 000 hommes en ce qui concerne les seules forces armées.
- 30- Mgr Gollnisch rappelle, dans son Éditorial de L'œuvre d'Orient, les chrétiens de France au service des chrétiens d'Orient, ces « destructions d'infrastructures et de l'appareil économique. » Janvier – février – mars 2015, n°778, p.180
- 31- http://www.francetvinfo.fr/monde/revolte-en-syrie/presidentielle-en-syrie-victoire-sans-surprise-de-bachar-al-assad-reelu-avec-88-7-des-voix_614567.html Au sujet de l'élection de B. Assad, voyons ces photographies et vidéos : <http://www.almanar.com.lb/french/adetails.php?fromval=3&cid=35&frid=18&seccatid=23&eid=175052> ou ici : <http://www.france24.com/fr/20140528-vote-syriens-liban-foule-immense-chaos-beyrouth-assad-syrie-election-presidentielle/>
- 32- une contraction de ces deux pays martyrs : la Syrie et l'Irak dont les limites ont été définies par les nations coloniales et en premier lieu l'Angleterre et la France.
- 33- Ce face à quoi le Gouvernement irakien a protesté à plusieurs reprises. Régulièrement, des bombardements (opportuns) des Comités populaires et notamment des forces chiites (du Hezbollah irakien et milices de Bani Sadr), connus pour leur grande efficacité face à Da'ech, ainsi que des largages d'armements au profit des groupes terroristes sont

- dénoncés à l'appui de preuves transmises à la Coalition et à l'ONU.
- 34- <http://www.tdg.ch/monde/proche-orient/frappes-daech-progresse-syrie/story/11978048>. Lire la position de la Syrie : <http://www.lessentiel.lu/fr/news/dossier/islamique/story/19189044>. Lire aussi http://article.wn.com/view/2015/01/11/Lrak_critique_la_lenteur_de_laide_de_la_coalition_internati/, <http://www.globalresearch.ca/iraqi-army-downs-two-british-planes-carrying-weapons-for-isil-terrorists/5433089>. Lire enfin : <http://www.mondialisation.ca/la-fausse-guerre-dobama-contre-le-groupe-etat-islamique-protège-par-les-etats-unis-et-leurs-allies/5432512> et ici : <http://www.mondialisation.ca/laide-americaine-a-daesh-se-confirme-des-marines-et-des-helicopteres-apaches-chez-les-djihadistes/5434395>
- 35- Il est curieux que cette question de l'origine – dans un pays où elle reste toujours centrale dans les têtes - n'apparaisse pas dans la grande majorité des analyses en France et ailleurs en Occident. Mais cela, M. Rey ne peut le dire, ne peut probablement même pas s'autoriser à le penser : la « formulation d'avenir » de sa carrière professionnelle (pour reprendre son expression) risquerait d'en être compromise !...
- 36- <http://www.mondialisation.ca/guerre-illimitée-la-psyop-de-daesh-porte-pleinement-ses-fruits/5432725>
- 37- Ce qui nous rappelle cette tyrannie de l'image et de l'empathie sélective guidant l'« opinion internationale » et obligeant nos États essoufflés et chaque jour plus discrédités (mais toujours aiguillonné par les intérêts privés) à agir militairement au profit de la prédation. Lire le blog de Jacques Sapir, et notamment : <http://www.mondialisation.ca/crise-de-la-democratie-et-souverainete/5445663>
- 38- Pierre Outtertyck, Martha Desrumaux, une femme du Nord, ouvrière, syndicaliste, déportée, féministe, éd. Du Géal Bleu, Lille, 2009
- 39- Ayant abouti depuis les années 1970 au principe du « droit d'ingérence », si cher à notre élite intellectuelle belliste qui applaudissait à la destruction inimaginable (et aux souffrances infinies des populations) de l'Irak, de la Serbie, de la Libye et maintenant du Yémen.
- 40- Et de ses accointances (notamment immobilières) avec Rafic Hariri. Pourtant favorable à la cause arabe, « A la faveur du bouleversement géopolitique induit par l'invasion américaine de l'Irak, Jacques Chirac va opérer un infléchissement de sa politique dans un sens atlantiste, parrainant une résolution du Conseil de Sécurité (n°1509, 2 septembre 2004) préconisant le retrait militaire syrien du Liban. » René Naba, « Liban : Beyrouth, le Vietnam d'Israël », R. Naba, op. cit.
- 41- A. Vitchek, « Nothing is right in the middle-East » in Counterpunch, 3 avril 2015.
- 42- M. Rey a soutenue sa thèse de doctorat sur « Le parlementarisme en Irak et en Syrie entre 1946 et 1963, étude sur le pluralisme politique au Moyen-Orient », le 21 octobre 2013. Comment ce chercheur peut-il être expert sur cette brûlante actualité après avoir travaillé jusqu'en 2013 sur une période aboutissant au début des années 1960, même à l'appui de quelques séjours (linguistiques ? confidentiels ?) en Syrie entre 2009 et 2013 ? Est-on en droit de se le demander ?
- 43- S. Despot, « Misère de l'occidentalisme » : <https://www.les-crises.fr/misere-de-l-occidentalisme/>
- 44- https://www.frstrategie.org/barreFRS/chercheurs/c_grand.php
- 45- https://www.frstrategie.org/barreFRS/chercheurs/b_tertrais.php
- 46- Trois questions à Bruno Tertrais » in Guillaume Belan, "Démonstration de force saoudienne", Air & Cosmos, n°2447, 3 avril 2015, p. 29
- 47- Op. cit.
- 48- Catherine Gousset, "En Syrie, les exactions du régime dans l'ombre de Daech". http://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/en-syrie-les-exactions-du-regime-dans-l-ombre-de-daech_1649669.html

7 ERRORS



Des peines de mort contre des djihadistes annulées en Egypte



La Cour de cassation a annulé samedi pour vice de procédure les peines de 16 djihadistes condamnés à mort ou à de lourdes peines de prison pour leur implication dans la mort de 25 policiers dans le Sinaï en 2013, ordonnant un nouveau procès. Depuis que l'armée a destitué le président islamiste Mohamed Morsi en 2013, des groupes djihadistes ont multiplié les attentats visant les forces de sécurité, disant agir en représailles à la sanglante répression qui s'est abattue sur les pro-Morsi. Le 19 août 2013, des assaillants avaient ainsi attaqué à la roquette deux minibus de la police dans le nord de la péninsule du Sinaï, tuant 25 policiers qui se rendaient à Rafah, à la frontière avec la bande de Gaza palestinienne. Un tribunal égyptien avait condamné à mort, en décembre 2014, sept personnes, dont six par contumace, pour leur rôle dans cet attentat. Trois autres accusés avaient écopé de la prison à vie —qui équivaut à 25 années de détention en Egypte— et 22 autres de 15 ans d'emprisonnement. Trois accusés avaient été acquittés. Samedi, la Cour de cassation a annulé pour vice de procédure les peines de 16 djihadistes —ceux qui se trouvent actuellement derrière les barreaux— et ordonné qu'ils soient rejugés.

Six détenus de Guantanamo transférés vers Oman



Les Etats-Unis ont annoncé samedi qu'ils avaient transféré six prisonniers de la base de Guantanamo vers le sultanat d'Oman, dans le cadre des efforts du président Barack Obama pour fermer cette prison militaire située à Cuba. «Les Etats-Unis sont reconnaissants envers le gouvernement d'Oman pour son geste humanitaire et pour sa disposition à soutenir les efforts américains en vue de fermer l'unité de détention de la base de Guantanamo», a déclaré le département d'Etat dans un communiqué. Les six prisonniers sont tous Yéménites selon les médias américains. Désormais, les prisonniers de la base navale de Guantanamo sont au nombre de 116. Au total en 2014, 28 prisonniers avaient quitté Guantanamo et avaient été transférés. La majorité républicaine au Congrès a voté des dispositions qui empêchent le président Barack Obama de fermer Guantanamo comme il en avait fait le vœu dès 2009. Elles interdisent en particulier tout transfert de détenus sur le sol américain, même pour y être jugés, forçant l'administration Obama à trouver des pays d'accueil pour les détenus libérables et à garder à Guantanamo ceux qui doivent être jugés.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Scandale sur des fuites lors du bac au Maroc

Cinquante-sept personnes ont été interpellées au Maroc, où des fuites lors des examens du baccalauréat ont fait scandale au cours de la semaine écoulée, a indiqué samedi la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN). Ces arrestations ont eu lieu dans une quinzaine de villes, une preuve de l'ampleur de l'opération.

Les personnes interpellées sont notamment accusées d'avoir «rédigé des réponses pour les candidats en contrepartie de sommes d'argent». Ces réponses étaient le plus souvent sollicitées et transmises par téléphones portables, à l'aide de SMS et de messages sur Facebook. L'enquête a permis «de repérer plusieurs pages et sites sur les réseaux sociaux utilisés dans la fuite des questions et réponses des épreuves», précise encore la DGSN, selon qui «une importante quantité d'outils informatiques, de téléphones portables, de kits numériques et d'imprimantes» a été saisie. Ces fraudes ne sont pas inédites mais elles ont viré au scandale national à la suite de fuites observées dans l'académie de Casablanca, autour de l'épreuve de mathématiques pour les sections Sciences expérimentales et



Sciences et technologies. Deux pages de l'épreuve prévue mercredi, au 2e jour du bac, ont été publiées la veille au soir sur une page Facebook dédiée. Le ministère de l'Education nationale a été contraint de faire repasser cet examen spécifique vendredi.

Les Etats-Unis peinent face à Daech

Un an après la prise de contrôle d'une bonne partie de l'Irak par le groupe Etat islamique (Daech), les Etats-Unis et leurs alliés n'ont pas repris l'avantage sur les djihadistes et leur «califat» autoproclamé. Pour stopper l'élan du groupe Etat islamique, le président Barack Obama a misé sur une stratégie reposant sur des bombardements aériens et un soutien en entraînement, conseil et

matériel aux forces irakiennes. Depuis le lancement en août d'une coalition internationale en Irak, les victoires ont été modestes et les forces irakiennes, dépassées durant l'offensive fulgurante de l'Ei l'été dernier, sont notamment parvenues à reprendre Tikrit, au nord de Bagdad. En Syrie voisine, l'appui aérien de la coalition a contribué à chasser les djihadistes de la ville de Kobané.

Mais Daech ne montre pas de signes d'affaiblissement, et a réussi à regagner du terrain reprenant Ramadi, capitale de la vaste province d'Al-Anbar, dans l'ouest de l'Irak. Les combattants de l'Ei n'ont pas de problèmes d'argent, d'armements ou de recrutement, et ils se sont montrés très compétents dans l'exploitation des rivalités entre chiites et sunnites, ont souligné les experts.

Les forces turques repoussent les réfugiés syriens à la frontière

Les forces de sécurité turques ont eu recours samedi à des canons à eau et à des tirs d'avertissement pour repousser des réfugiés syriens tentant de franchir la frontière, alors que des milliers de fugitifs étaient massés côté syrien près d'un point de passage frontalier, selon un photographe de l'AFP.

Les réfugiés syriens étaient massés derrière les barbelés érigés à la frontière entre les deux pays au niveau du point de passage frontalier turc d'Akçakale dans le sud-est de la Turquie. Les réfugiés fuient les combats entre forces kurdes et combattants djihadistes du groupe Etat islamique qui

s'affrontent pour le contrôle de la ville de syrienne de Tel Abyad située près de la frontière turco-syrienne. Les forces de sécurité turques ont utilisé des canons à eau et tiré en l'air en guise d'avertissement pour tenir les réfugiés syriens à distance de la barrière, a rapporté le photographe de l'AFP. Mercredi soir, le vice-Premier ministre turc Numan Kurtulmus avait déclaré que, confronté à un nouvel afflux de réfugiés, son pays allait fermer préventivement et localement sa frontière. «La Turquie n'acceptera plus d'entrées sur son territoire depuis la Syrie, sauf en cas de tragédie humanitaire», a déclaré M. Kurtulmus.



Espionnage: des responsables iraniens privés de smartphones



Certains responsables iraniens ayant accès à des informations confidentielles ne pourront pas utiliser leur smartphone pour un usage professionnel afin d'éviter les risques d'espionnage, a déclaré samedi un responsable de la défense civile. Ces déclarations interviennent après que les autorités suisses et autrichiennes ont indiqué jeudi avoir ouvert, séparément, des enquêtes sur des soupçons d'espionnage informatique dans des hôtels où se déroulaient des négociations sur le nucléaire iranien, Israël étant pointé du doigt par des experts informatiques. «Les responsables qui ont accès à des informations classifiées n'ont pas le droit d'utiliser des smartphones et doivent utiliser d'autres téléphones pour un usage professionnel», a déclaré le général Gholamreza Jalali, cité par l'agence Isna. «Il y a toujours une copie des informations qui sont entrées dans un smartphone et d'une certaine manière la société qui a fabriqué l'appareil a accès à ces informations», a expliqué le général Jalali.

Ooredoo ouvre l'univers de l'informatique aux enfants

Ooredoo a organisé, en partenariat avec «Algeria Java User Group», pour la première fois en Algérie, Devovx4kids, un atelier d'initiation à la robotique et à la programmation informatique, destiné aux enfants, ce samedi 13 juin au niveau de son incubateur à Ouled Fayet (Alger). L'initiative Devovx4kids, première du genre en Algérie, entre dans le cadre des activités du programme iStart (innovation Start), dédié à l'innovation et au développement mobile lancé par Ooredoo. Cet événement vise à permettre aux enfants, encadrés par des experts, de se familiariser avec les TIC et donner libre cours à leur créativité face à un ordinateur en leur faisant découvrir notamment le développement des jeux, la programmation des robots ainsi que l'introduction à l'électronique tout en s'amusant. Afin de faire profiter les enfants dans différentes régions d'Algérie, Ooredoo compte organiser d'autres sessions dans plusieurs villes, notamment à Constantine, Annaba, Oran et Ouargla. Lancé pour la première fois en Belgique en 2012, Devovx4Kids est organisé, depuis, à travers différents pays du monde.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

UN BAC «NEW AGE»

la suite de cas de fraude via facebook. Des candidats, se croyant plus fûtés, ont introduit frauduleusement des smartphones et mis en ligne les sujets en demandant de l'aide. La patrouille en a repris 61.

Pour la ministre, ces tentatives de fraude «électronique» prouvent «qu'il n'y a pas eu de fuite des sujets», manière de se consoler un peu de la rude année qu'elle a vécue. Et elle n'est pas la seule dans ce cas puisque les nerfs de plus de 850.000 candidats ont été mis à l'épreuve ainsi que ceux de leurs parents à cause d'une prise d'otage intolérable, et c'est le cas de le dire, de syndicalistes jusqu'au-boutistes. Cette année, et presque tous les ans, le secteur de l'éducation est au centre d'enjeux et de revendications qui ne semblent plus en finir. Des mé-

tastases cycliques qui ne veulent ni guérir ni achever l'Ecole pour de bon.

Ce bac fini, que reste-t-il comme bilan d'une année scolaire triste et morose. Que Benghebril ou quelqu'un d'autre de l'Education nationale s'assoie à la table des négociations avec les différents syndicats écumant le secteur et qu'on règle définitivement tous les différends en suspens ! Qu'on solutionne les dossiers des salaires, du statut particulier, entre autres litiges, mais qu'on n'attende pas la rentrée sociale ou le milieu de l'année pour exiger quoi que ce soit ! Personne ne peut dénier le droit aux syndicats de revendiquer mais les parents d'élèves ont le droit d'exiger qu'on respecte leurs enfants scolarisés et que les négociations aient lieu pendant les congés scolaires. Sinon quoi d'autre ? De l'espoir pour ces centaines de milliers de candidats de décrocher ce billet d'accès à l'université et c'est tout le mal qu'on leur souhaite.